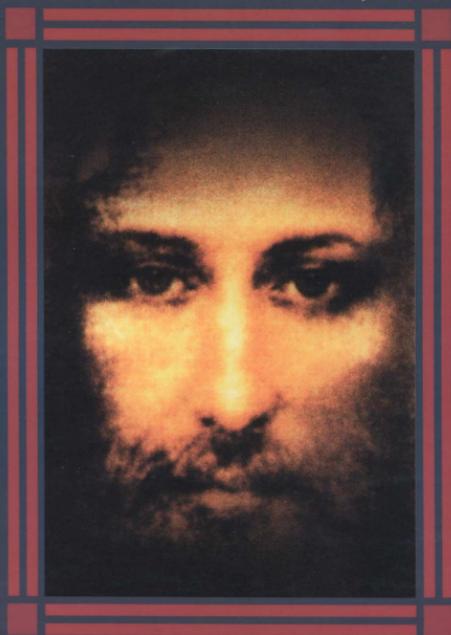


WULFING VON ROHR

LE VÉRITABLE
ENSEIGNEMENT DE JÉSUS



GUY TRÉDANIEL ÉDITEUR

WULFING VON ROHR

LE VÉRITABLE
ENSEIGNEMENT
DE JÉSUS

LE MESSAGE CACHÉ DE LA BIBLE

Traduit et adapté de l'allemand par Peter Schmidt

EDITIONS GUY TREDANIEL
65, rue Claude-Bernard
75005 PARIS

Table des matières

Dédicace	7
----------------	---

I^{re} PARTIE

Sur les traces d'un message caché

Notes personnelles	11
A la recherche de la vérité au-delà des croyances	21
Le livre des Livres	23

II^e PARTIE

Jésus et son enseignement de la vie éternelle

Le verbe mystérieux	33
Le baptême en tant qu'initiation	45
L'homme comme temple de Dieu.....	55
Le troisième Œil	63
Les révélations de la lumière et de la musique intérieures.....	71
Naissance et mort, réincarnation et résurrection	81
Qu'est-ce que le péché ?	91
La voie de la religion	95
Jésus - vu par lui-même.....	105
Jésus - fils unique de Dieu?.....	111

III^e PARTIE
Quelques questions toujours d'actualité

Jésus est-il vraiment mort sur la croix?.....	123
De 12 à 30 ans : Jésus a-t-il séjourné en Inde ? Fut-il Essénien ?	125
Jésus, " l'immaculée conception " et sa famille.....	131
La Bible et le Karma	137
La Bible et la réincarnation.....	141
Pour une nourriture digne de l'homme	145

IV^e PARTIE
Autres sources

L'Évangile de Thomas	153
Commentaires sur quelques extraits de l'Évangile de Thomas	155
L'Évangile des Esséniens	169
Les témoignages de quelques grands mystiques.....	175

V^e PARTIE
La méditation du Christ

En guise de conclusion	189
La méditation du Christ	197
Plan de méditation pour aboutir à la lumière intérieure	207
La recherche de l'âme : amour et grâce	211

Dédicace

Les réflexions contenues dans ce livre sont dédiées à cette puissance que nous dénommons Dieu, et à Jésus qui en est porteur et qui est messager de cette puissance. Je le dédie également à tous les saints et à tous les prophètes ainsi qu'aux hommes mystiques de toutes les religions ayant apporté le message de l'existence de Dieu et celui de la réalité d'une âme individuelle à une humanité qui a de plus en plus besoin de la lumière, de l'amour et de la paix de Dieu.

Nous avons tous besoin de la bénédiction, de la grâce et de la religion de notre âme avec la force créatrice pour connaître le mystère de la vie, pour surmonter la mort et pour être accueilli dans la vie éternelle et spirituelle.

Puisse cet ouvrage contribuer à faciliter l'éveil de l'âme et relier cette ouverture à une expérience mystique personnelle et à une responsabilité spirituelle pour tout ce qui existe.

Au commencement était le verbe... Puisse ce livre toucher - ne serait-ce que quelques lecteurs et lectrices - dans la profondeur de leur cœur et de leur âme pour les ouvrir, à travers les paroles, au *verbe* éternel.

Je remercie enfin pour leurs bénédictions, leurs conseils spirituels, leurs témoignages et leurs découvertes et toutes leurs œuvres, l'ensemble des autres âmes sans lesquelles la moindre ligne de ce livre n'aurait pu être écrite.

I^{ère} Partie

SUR LES TRACES
D'UN MESSAGE CACHE

Notes personnelles

Chez mes parents, le jour de Noël, la tradition voulait que nous lisions l'histoire de Noël telle qu'elle est écrite dans l'Évangile selon Luc : " Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. " L'histoire de la nativité raconte inlassablement la naissance de Jésus, dans une étable, entre un bœuf et un âne. Suit alors l'annonciation faite par l'ange : " Il vous est né aujourd'hui... un Sauveur ", puis l'adoration de Jésus par les bergers. Cette belle histoire se termine par le chant des louanges entonné par les puissances célestes : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour les hommes, ses bien-aimés. " Le 2,1-14.

Ainsi eut lieu ma première rencontre consciente avec la Bible, avec Jésus, avec Dieu. Ce texte de Noël m'a profondément marqué quand j'étais enfant et il me touche encore aujourd'hui car il évoque l'histoire d'une promesse, d'un message plein de joie et d'un accomplissement allant droit au cœur. Un rayon de lumière divine traverse l'obscurité de ce monde, pénètre dans nos incertitudes et pétrie nos angoisses existentielles, cette nuit faite de misère, de guerre et de mort pour nous faire oublier notre souffrance en apportant un nouvel espoir à notre âme. La puissance invisible existant en filigrane

de toute vie, ce Dieu si lointain et apparemment si peu concerné par notre vie sur terre est capable de faire rayonner sa lumière à travers un être humain visible qui peut nous consoler, nous redresser, nous aider et même nous guider vers Dieu. Quelle bénédiction et quelle grâce !

Plus tard, à l'école, on nous familiarisait davantage avec la Bible, alors que nous avions de plus en plus de mal à comprendre la Bible en soi. La Genèse relatant l'histoire de la création du monde, celle de l'homme et celle du paradis ainsi que l'expulsion de ce jardin, le déluge, les livres prophétiques, les épreuves de Job; ensuite les miracles de Jésus, la résurrection et finalement l'Apocalypse selon Jean - beaucoup de ces descriptions nous semblaient " irrationnelles ", " peu dignes de foi ", " chargées seulement d'un sens symbolique " ou même plus prosaïquement " des histoires que nous devons croire aveuglément ". Même si, alors, surgissaient toujours davantage de questions nouvelles que les réponses qui nous étaient fournies, je suis encore aujourd'hui reconnaissant envers ceux qui m'ont permis tout jeune ces rencontres avec la religion chrétienne et sa Bible. La preuve, cet extrait de l'épître de Paul aux Galates - "Portez les fardeaux, les uns des autres" - dont ma grand-mère avait fait le principe de son mariage - est resté gravé dans ma mémoire. Sa devise, elle la conservait dans une minuscule boîte à côté de son lit dans le petit studio qu'elle habitait à Koldingen pour s'en souvenir en permanence. Et même dans les moments les plus pénibles de sa vie, elle a toujours appliqué ce principe. Malgré le fait qu'elle fut une protestante convaincue, elle a réalisé toute sa vie le principe

bénédictin " ora et labora " - prie et travaille - en soulageant de leur fardeau énormément de gens, même si elle-même en avait un lourd à porter.

Le principe " Portez les fardeaux, les uns des autres " trouve sa suite et son perfectionnement dans la deuxième partie de la sentence : " Accomplissez ainsi la loi du Christ! " Ga 6, 2.

Devenu adolescent, je me suis longtemps intéressé à la question de savoir comment un Dieu, décrit comme plein de grâce et d'amour, avait pu laisser autant de ses propres créatures dans une "damnation éternelle " même si elles n'avaient jamais eu la chance de connaître ni lui ni son fils divin. Je pense par exemple aux êtres ayant vécu avant la naissance de Jésus ou à tous les " païens " qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Plus tard dans ma vie, j'ai suivi à Berlin quelques cours de Helmut Gollwitzer sur l'histoire des religions comparées, et je me suis mis à lire Karl Barth et Rudolf Bultmann, Karl Rahner et Hans Kùng, Martin Buber et d'autres philosophes et théologiens. Ce qui se présentait au premier abord sous la forme d'une réflexion et d'une analyse intellectuelles, s'est lentement transformé en une véritable question intérieure, l'exemple de Saint François d'Assise, l'œuvre d'Albert Schweitzer ou les témoignages d'hommes comme le Père Maximilian Kolbe, Dietrich Bonhoeffer et le Père Rupert Mayer dont la foi profonde a permis de faire face courageusement à des situations les plus pénibles, m'ont donné l'impulsion nécessaire pour approfondir ensuite de plus en plus ma propre réflexion. Ma prise de contact avec la littérature mystique d'Orient et d'Occident s'est avérée particulièrement importante pour moi, notamment celle

avec Maître Eckhart, auteur de *Du miracle de l'âme* et d'Angelus Silesius, auteur du *Pèlerin Chérubinique* m'a tout particulièrement touché. *Les Grands Initiés* de Schuré et *In dir ist das Licht* de K. O. Schmidt m'ont autant apporté que les textes des sages indiens tels que Vivekananda, Ramana Maharshi, Hazur Sawan et Kirpal Singh qui m'ont permis d'importantes découvertes. Grâce à mon professeur de Yoga de Munich, Anneliese Harf, j'ai pu aussi avoir accès à divers aspects mystiques du Christianisme. Finalement j'ai abouti, au printemps 1975, à m'accorder quotidiennement, pendant quelques semaines, entre quelques minutes et une demie heure, matin et soir, pour me retirer en moi-même et demander : " Seigneur, si tu existes, j'aimerais venir vers toi. " Il ne s'agissait pas d'une prière parce que mon attitude était critique et non dépourvue de doutes et parce que mon dévouement était un peu défaillant. Cela représentait plutôt une question ou une requête reflétant mon désir de ne pas me priver de cette chance, aussi infime soit-elle pour moi, de pouvoir vivre quelque chose ressemblant à une puissance supérieure. Je ne voulais pas permettre à mon ego - à la fois si grand et pourtant si petit - ou à mon mental - se prenant tellement comme supérieur et, en réalité, si minuscule - de faire obstacle à cette possibilité de pouvoir vivre, en tant qu'être humain, cette réalité divine qui, grâce à de multiples témoignages, ne me semblait pas totalement inexistante.

Il existe apparemment un lien étroit et inséparable entre notre quête d'une ouverture religieuse et notre prise de conscience spirituelle d'une part, et de l'autre la grâce et la bénédiction que nous pouvons éventuelle-

ment vivre; ces dernières peuvent devenir les conditions sine qua non pour nous mettre sur la voie de la recherche de l'âme, de la vie éternelle et de Dieu. La plupart du temps, nous ne savons pas très clairement si nous avons d'abord été touchés par la grâce nous permettant d'entamer notre recherche, ou si ce sont justement nos efforts pour devenir un homme meilleur, plus gentil et plus conscient se posant la question de l'existence de Dieu qui a fait émerger en nous cette grâce. Quoi qu'il en soit, suite à ma requête j'ai pu recevoir de petits - même de très petits - signes qui, cependant, ont été parfaitement clairs et perceptibles, et ce sont ces signes en définitive qui m'ont conduit progressivement sur la voie de la recherche de la vérité existentielle.

Un regard neuf et le cœur largement ouvert, j'ai lu cette description fascinante de la création au commencement de l'Ancien Testament :

Lorsque Dieu commença la création du ciel et de la terre, la terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de l'abîme... Et Dieu dit: " Que la lumière soit! " Et la lumière fut... Gn 1, 1-3

Peu importe pour moi qu'il s'agisse là d'une explication historiquement ou scientifiquement "crédible". Depuis longtemps, Dieu n'était plus " le vieil homme gentil à la longue barbe blanche " vivant dans les hautes sphères ; il se présentait à moi comme une force créatrice engendrant la vie et la lumière. Les tentatives d'explication des physiciens les plus célèbres ne pourraient jamais me convaincre dans la mesure où ils partent de l'idée que la conscience et le mental sont des éléments

tout à fait secondaires, " irréels ", des produits du hasard, tandis qu'ils considèrent les processus chimiques, physiques et biologiques comme " réels ", importants et à la signification durable. J'ai déjà traité cet aspect de ma réflexion dans un autre livre *Es steht geschrieben... Ist unser Leben Schicksal oder Zufall ?* et je ne souhaite pas donner ici les arguments contre une telle conception apparemment matérialiste du monde.

Il me semble évident qu'une puissance se trouve à l'origine de la création, et cette puissance doit être plus grande que toutes les puissances et les phénomènes ainsi créés en même temps. La raison humaine n'y changera rien. Qu'existait-il avant le " big bang " et d'où venait cette masse d'énergie pouvant déclencher un tel événement? Du néant? L'âme voit et entend; le cœur ressent et sait ce qui est caché - et restera toujours caché - à nos sens limités et à notre raison vacillante. Nous sommes capables d'identifier une vérité fondamentale en nous, même si nous ne voulons pas en débattre publiquement parce que nous ne pouvons pas la prouver de manière " logique " et "rationnelle".

Selon les indications contenues dans la Bible, Dieu n'était pas seulement la force créatrice ayant engendré d'abord le cosmos et ensuite la lumière, mais il est également une force vivante quelque part directement en nous, bien qu'elle y soit encore peut-être cachée ou inconnue. Un peu plus loin dans la Genèse, on peut lire en effet :

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, il le créa; mâle et femelle il les créa... Gn 1, 25

On peut difficilement s'imaginer contradiction plus grande : d'un côté un Dieu tout-puissant et plein de grâce qui a créé un " paradis " où toutes ses créatures vivent en harmonie, et de l'autre, nous, les hommes, qui sommes pétris d'incompréhension, de doute, d'envie et de comportement brutal, capables d'empoisonner non seulement notre propre vie, mais aussi la terre entière ! Où se loge donc en nous la moindre étincelle de cette nature divine ? Cela nous serait-il impossible par principe ? Ou bien, avons-nous tout simplement perdu la clé et la voie d'accès à cette vie sainte, c'est-à-dire holistique ? A moins que nous ne les ayons carrément ignorées ?

La question se pose également de savoir comment un Dieu tout-puissant aurait-il pu créer des êtres à son image et les doter d'un libre arbitre incluant par-là même une utilisation erronée d'une telle liberté de volonté comme, par exemple, le mépris des lois divines ayant engendré " l'expulsion du paradis " et le fardeau porté par chaque être humain au titre du " péché originel ". S'agirait-il donc d'un Dieu qui laisse faire les choses sans protéger les hommes de leur malheur prévisible, comme l'aurait fait un père veillant sur les siens ?

Un réel désir a pris en moi une telle importance qu'il m'a conduit à chercher à élucider de telles contradictions, surtout à partir du moment où j'ai pu effectuer mes premières expériences avec une force supérieure. Comment se fait-il que la Bible et de nombreux autres textes sacrés également aient été visiblement remplis de contradictions ? Pourquoi une sagesse claire et facile à appréhender côtoie-t-elle des textes au contenu appa-

remment incertain ? Pourquoi les indications des voies mystiques à suivre ne semblent-elles jamais données avec précision tandis qu'un grand nombre de données mythologiques et historiques, théologiques et éthiques se trouvent-elles être développées avec moult détails ? La raison se trouverait-elle dans le fait que les textes originaux n'existent plus et que, de façon générale, il n'y en ait eu qu'une transmission orale dont le contenu peut déjà avoir été modifié au moment de la rédaction livresque ? Serait-il possible de savoir si l'indication selon laquelle l'homme serait à l'image de Dieu - comme explique la Genèse - est à prendre au pied de lettre ou ne s'agit-il seulement que d'une image symbolique ?

Je me suis mis à lire et à étudier la Bible de façon systématique, à en parler avec des personnes plus avancées que moi sur un plan spirituel et j'ai commencé à méditer. J'ai découvert en permanence de nouveaux indices attestant qu'un message mystique caché traverse, comme un fil rouge, la Bible dans son intégralité et notamment le Nouveau Testament, mais aussi l'Ancien. Il s'agit d'un message indiquant que Dieu ne s'est pas borné à tout créer et à faire de l'homme le porteur de la force divine qui le pénètre (peu importe qu'il s'en rende compte ou non !), mais que chaque être humain est capable de ressentir concrètement cette force divine en lui-même car elle le guide pour résoudre les énigmes de son existence. J'ai longuement recherché les traces de ce message aussi bien dans la Bible que dans les textes annexes et secondaires. Ce que nous pouvons y puiser est étonnant et prometteur à la fois.

Je ne cache pas mes propres limites concernant une telle recherche : je ne suis ni théologien ni exégète de formation ni prêtre ordonné d'une église chrétienne ni expert en langues anciennes (araméen, hébreux, grec et latin) et je ne suis pas non plus un mystique qui, grâce à ses propres expériences et réalisations, a pu traverser ce pont menant vers Dieu ou le montrer à d'autres personnes pour les y guider ensuite.

Je me considère comme un chercheur voulant utiliser la liberté de penser offerte par la nature ou par Dieu, pour trouver et donner un sens à ma vie. Je me refuse à penser que Dieu soit seulement chrétien ou seulement islamique, ou seulement hindouiste ou bouddhique ou juif. Je ne pense pas non plus qu'une seule religion puisse se l'approprier pour elle seule puisque tous les textes sacrés révèlent des éléments essentiels sur Dieu et sur la relation entre Dieu et l'homme.

Je ne m'intéresse pas tant aux limites des sens et de la raison qu'aux possibilités de la vision intérieure et de la contemplation, de la prière et de la méditation. Je fais confiance à la sensibilité du cœur et à la compréhension de l'âme consciente car ils peuvent être compris et vécus comme faisant partie intégrante d'une force colossale. Pour moi, la religion est la base de toute vie, à condition de la comprendre comme étant l'ouverture vers une alliance personnelle avec Dieu ou bien comme un effort nécessaire pour appliquer des données spirituelles à notre vie quotidienne.

La religion revêt pour moi un aspect intérieur et un aspect extérieur : la prière et l'expérience mystique sont à ranger du côté personnel tandis que la compassion et l'aide concrète destinée à autrui, le comportement

éthique dans la société et l'utilisation créative de nos talents et de nos possibilités représentent son rôle social. Muni d'une telle conception, j'ai essayé de retrouver les traces d'un message caché dans la Bible. Sur cette base s'est forgée en moi la certitude que Jésus a enseigné plus que la croyance en *Un seul Dieu* et plus que l'éthique dans le Sermon sur la Montagne. Il enseignait, à mon avis, une méthode compréhensible et accessible à tout être humain pour prendre contact en lui-même avec la force de Dieu dont il était l'image. Il enseignait ce que Jésus aime appeler la "*Méditation du Christ*".

Je crois qu'il existe dans la Bible un message religieux dépassant largement toutes les religions et se situant en dehors des doctrines et des dogmes, mais s'adressant à tous les êtres humains. La présence de ce message peu étudié ou caché correspond à mon opinion personnelle et à ma vision subjective sur lesquelles mes lecteurs sont invités à réfléchir. Jésus explique mon opinion à partir de citations de la Bible, de paroles de Jésus, de textes des Evangiles et d'extraits d'autres textes sacrés, mais tout cela ne représente pas une " preuve " absolue parce que les citations pourraient aussi être interprétées autrement.

Il n'est pas question dans cet ouvrage de prouver que je puisse avoir " raison " ; il s'agit plutôt de savoir, si et comment nous pouvons accéder nous-même aux questions essentielles de notre être : D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous sur terre ? Qui ou quoi vit dans et à travers nous ? L'âme existe-t-elle ? Est-elle éternelle ? Qu'est ce que la conscience ? Quelle peut être aujourd'hui la signification du message de Jésus pour notre évolution spirituelle, notre victoire sur la mort et notre ouverture vers Dieu ?

A la recherche de la vérité au-delà des croyances

Les uns considèrent la Bible comme étant la révélation divine où chaque phrase est à prendre au pied de la lettre; pour d'autres, il s'agit d'un recueil de contes de fées un peu démodés. Certains enfin y voient le récit mystique et idéaliste d'un (hypothétique) fondateur d'une religion, à moins que ce ne soit l'expression mythologique de la recherche d'une entité qui serait plus grande ou moins éphémère que le commun des mortels et dont l'idée hante depuis toujours l'esprit des hommes. La connaissance de la voie qui serait la plus directe pour chaque individu pour atteindre la puissance divine et les moyens de trouver cette voie faite de visions intérieures se sont perdus progressivement, ont été refoulés ou supprimés au cours des siècles de même que la célèbre loi du rapport de cause à effet, laquelle reste assez floue pour la plupart des gens, tout comme les textes bibliques sur la réincarnation et la résurrection demeurés en général assez mal compris...

Cet ouvrage décrit une recherche spirituelle de la vérité, dans la mesure où nous, êtres humains, sommes capables de connaître la vérité. Il pose la question de

savoir si les propos contenus dans la Bible, et notamment dans le Nouveau Testament, ne concernent pas tout autre chose que simplement l'éthique et la morale, l'enseignement théologique ou les structures ecclésiastiques. Or, ce livre cherche à expliquer s'il existe un message mystique, voire même " ésotérique ", un enseignement spirituel caché, voire même oublié de Jésus de Nazareth. Il pose l'hypothèse selon laquelle nous pourrions trouver dans la Bible certaines descriptions claires et précises permettant d'atteindre à la véritable religion, c'est-à-dire la jonction entre l'âme et Dieu. L'ouvrage conclut que la religion, ainsi comprise, représente la quintessence des enseignements de Jésus.

Ce livre tend à contribuer à une compréhension nouvelle de la Bible puisqu'il démontre le rôle de Jésus en tant que mystique. Grâce aux très nombreuses citations, le lecteur peut se rendre compte lui-même de la richesse des indications spirituelles très concrètes que Jésus a donnée à ses disciples. Ainsi, les messages de la Bible se présentent sous un aspect tout à fait nouveau. Les enseignements des mystiques chrétiens ainsi que de ceux venus d'autres horizons religieux retrouvent grâce à cette interprétation de la Bible une nouvelle clarté et une nouvelle importance.

Le livre des Livres

La Bible est le livre le plus imprimé et le plus répandu dans le monde. Il a été traduit intégralement ou partiellement en 1500 langues. Le terme " bible " vient du mot grec " biblia " qui signifie " livres ". Sous le nom de Bible sont réunis aujourd'hui un grand nombre de textes sacrés du Judaïsme et les textes les plus importants du Christianisme.

L'Ancien Testament se compose essentiellement de textes juifs de la période préchrétienne et de témoignages religieux écrits en hébreu, en araméen et en grec. Nous y trouvons les textes des lois comme le Pentateuque, des livres historiques, de la poésie et des textes de sagesse comme les psaumes et le Cantique des Cantiques ainsi que des livres prophétiques.

L'Ancien Testament souligne constamment l'aspect unique et majestueux de Dieu, les liens existants entre lui et le peuple d'Israël, la loi qu'il a établie, la toute-puissance de Dieu influençant aussi bien le déroulement de l'histoire de notre terre que celle du peuple d'Israël. Il évoque la révélation de Dieu par les prophètes, la nature de l'humanité et ses " péchés " collectifs et individuels ainsi que sa rémission par l'adoration véritable de Dieu, l'attente d'un Messie, d'un Rédempteur, fait

également partie intégrante de la religion juive, surtout des groupuscules mystiques existant à l'intérieur de cette religion.

Pendant des siècles, les spécialistes croyaient que le Nouveau Testament avait d'abord été rédigé en grec. Aujourd'hui, les chercheurs pensent plutôt qu'il fut en partie écrit en araméen et sans doute aussi en hébreux. Saint Jérôme a traduit ce texte au 4^e siècle en latin et le concile de Trente, au 15^e siècle a déclaré cette " Vulgate " comme version officielle catholique de la Bible. En 1545, Martin Luther en a présenté une version allemande connue sous le nom de " Bible de Luther " et qui a eu un impact semblable à la version catholique.

Le Nouveau Testament a été conçu, en grande partie, après la mort de Jésus. Puis, sa rédaction, la sélection des différentes parties et ses différents remaniements ont pris plusieurs siècles. Le Nouveau Testament est composé des quatre Évangiles dont on sait qu'ils ne furent pas du tout rédigés par les quatre évangélistes Luc, Marc, Matthieu et Jean. Selon les recherches les plus récentes, l'Évangile selon Marc serait le plus ancien et daterait probablement des années 70 environ ap. J. C. L'Évangile selon Luc et l'Évangile selon Matthieu dateraient de 85 environ ap. J. C. et l'Évangile selon Jean aurait été rédigé entre 95 et 100 ap. J. C. - voire même encore plus tard. De plus, le Nouveau Testament contient l'Acte des Apôtres selon Luc, les épîtres des apôtres Paul, Pierre, Jean et quelques autres ainsi que l'Apocalypse selon Jean.

A côté de ces textes " canoniques ", c'est-à-dire reconnus par l'Eglise, il existe toute une série de textes " apocryphes ", c'est-à-dire de textes " cachés " et pas

(encore) reconnus par l'Eglise. Le nombre de ces documents qui viennent d'être découverts et seulement maintenant décryptés et classés, augmente sans arrêt. Parmi les plus importantes, les découvertes de Qumran et de Nag Hammadi faites après la Deuxième Guerre Mondiale ont permis l'accès à un grand nombre de sources nouvelles, ce qui a contribué à l'édition d'un cinquième Évangile connu sous le nom " d'Évangile selon Thomas ", et à celle des textes de " l'Évangile des Esséniens ". On sait aujourd'hui que la "Bible " en tant qu'œuvre monolithique n'existe pas, mais qu'il s'agit d'un certain nombre de textes qui représentent les parties des éditions reconnues ou qui consciemment ou " par hasard " ne le sont pas.

L'Ancien Testament et le Nouveau Testament ont en commun la foi en un seul Dieu, ils sont donc monothéistes. Tandis que l'Ancien Testament se concentre surtout sur la loi et l'alliance de Dieu avec Israël, le Nouveau Testament s'intéresse surtout à la signification de Jésus en tant que Christ ou que Messie, en tant que rédempteur et libérateur, en tant que fils d'homme et fils de Dieu en même temps, en tant que Seigneur et prophète. Le mot grec " christos " est synonyme de " messie " et signifie également " celui qui a été oint par le Seigneur ". Comme nous le verrons ultérieurement, dans deux des Évangiles, l'origine (présumée) de Jésus de la lignée royale des David, joue également un rôle important dans le Nouveau Testament. Le deuxième thème central du Nouveau Testament est la résurrection (présumée) après la crucifixion; quant au troisième point essentiel, il évoque la signification de la parole et l'importance du Saint-Esprit ainsi que la confirmation

donnée par Jésus considérant que ces deux éléments existent chez tous les hommes. En même temps, il demande que tous les êtres humains puissent s'unir à la parole du Saint-Esprit pour atteindre le salut spirituel et la vie éternelle au-delà de leur mort physique. Finalement, certaines métaphores de Jésus ont pu laisser croire à ses compatriotes chrétiens et à nombre des chrétiens primitifs que la destruction de l'ancien ordre " impie " du monde était imminente et que le royaume de Dieu s'installerait incessamment de manière visible. On a pu imaginer que derrière ces interprétations et ces convictions se cachait autre chose qu'un nouvel ordre socio-politique et humaniste lequel sera étudié en détails dans la deuxième partie de cet ouvrage.

Même si Jésus et ses disciples et adeptes optaient plutôt pour un Dieu issu de leur environnement juif en général et même s'ils ne doutaient pas, en principe, de l'autorité des textes et des enseignements de l'Ancien Testament, les doctrines de Jésus ont élargi les moyens de salut et " l'alliance " avec Dieu, de telle façon que l'ensemble des êtres humains puisse et doive entrer en communion avec Dieu. Ainsi, Jésus déclare-t-il une " alliance nouvelle " incluant des Juifs et des Non-Juifs. Paul, qui de ses propres aveux, n'a jamais rencontré personnellement Jésus, est devenu le promoteur le plus enthousiaste de la chrétienté et, à ce titre, il peut être considéré comme le véritable fondateur de la forme actuelle de l'église chrétienne.

Toutefois, la Bible n'est pas le plus ancien des " textes sacrés " des dites grandes religions. Le Talmud babylonien et palestinien, cette collection de textes juifs sacrés contenant essentiellement le Pentateuque, ces cinq

livres des Lois de Moïse qui forment la Thora, sont plus anciens que notre Bible actuelle. Les livres de sagesse égyptienne et l'épopée Gilgamesh d'origine sumérienne, écrites bien longtemps avant la naissance de Jésus, peuvent également être considérés comme des textes " sacrés " de notre monde. Les origines du Livre des Morts Tibétain et sans doute aussi le Zend-Avestaz du Zoroastrisme datent également de la période avant Jésus-Christ. Les textes religieux bouddhistes existent depuis le 6e siècle av. J. C. Le *Yi King*, le livre chinois des transformations, existe depuis plusieurs millénaires et le *Tao Te King* de Lao Tseu est plus ancien que le Nouveau Testament. Les Védas et les Upanishad, les textes primitifs de l'Hindouisme et des religions qui s'en sont inspirées comme le Brahmanisme, le Bouddhisme, le Jaïnisme etc. ne connaissaient nullement une conception missionnaire comme le Christianisme ou même l'Islam. Ainsi, ces textes n'ont pas connu, jusqu'à présent, cette diffusion énorme à travers le monde telle la Bible. Que les védas remontent à deux ou trois mille ans avant l'Ancien Testament ou que la Bhagavad Gîta date de mille ou quatre mille ans plus tôt que le Nouveau Testament, s'est avéré pour nous sans grande importance. En revanche, il me semble important de concevoir la Bible comme faisant partie intégrante de toute une série de textes sacrés et de la comprendre dans la continuité de témoignages humains s'intéressant aux sujets les plus essentiels et les plus nobles de notre existence.

Pour conclure, je résumerai qu'il y essentiellement trois conceptions de la Bible qui visiblement s'excluent réciproquement :

- * La Bible rapporte des vérités historiques et en même temps une réalité révélée par Dieu et donc inattaquable. Même si, peut-être, certains éléments sont un peu plus discutables, notamment l'histoire de la Création qu'il ne faut pas considérer en soi. Les textes du Nouveau Testament demeurent des textes à prendre comme autant de descriptions précises de faits empiriques qui doivent être compris tels que nous les lisons aujourd'hui.
- * La Bible est un recueil de textes mythologiques qui donne davantage d'informations sur les désirs de l'âme humaine que sur des faits historiques ou scientifiques. On peut la considérer comme une sorte d'inspiration pour s'ouvrir intérieurement au domaine spirituel, mais elle ne représente nullement une " vérité " indiscutable.
- * La Bible est une série de textes dont les sources sont sans doute partiellement authentiques, mais impossibles à vérifier aujourd'hui, contenant la révélation divine sur la vie et sur l'enseignement de Jésus. Les " pères de l'Eglise ", grâce à leur analyse plus approfondie et à leur jugement supérieur, lui ont donné sa forme qu'ils considéraient comme la plus sûre afin de l'ériger ainsi, à juste titre, de l'ériger au rang de doctrine et de canon.

Ce livre n'est pas le contexte idéal pour examiner davantage la question de la " véracité " de la Bible. Certes, certains éléments d'information sont passés de manière fragmentaire de la forme orale à la forme écrite de la Bible; certains sens se sont perdus à cause des traductions multiples; un grand nombre de sources et de

documents authentiques a été détruit ou a disparu à jamais, je prétends quand même que les paroles de la Bible sont à prendre au sens littéral. Partant de ce principe, la base de ma tentative pour suivre les traces de son message secret consiste pour moi à prendre le texte de la Bible stricto sensu ! Il est une évidence que la Bible raconte le récit mythologique ou historique de la Création et qu'elle retrace l'ordre divin du cosmos : un ordre divin pour tous les êtres vivants et pour toutes les données cosmiques. L'Ancien Testament et le Nouveau Testament transmettent des indications concernant une vie éthique et morale sur un plan aussi bien privé que collectif tel qu'on le retrouve surtout dans les Dix Commandements et dans le Sermon sur la Montagne (Ex20,1-17;Mt5,3-10).

Mais peut-être, la Bible serait-elle un peu plus que le simple récit de la création ou une suite de conseils concernant l'éthique et la foi? Le Nouveau Testament contient-il peut-être encore beaucoup plus que la description de la vie de Jésus, fils de Dieu ? Les textes, sur lesquels cet ouvrage se fonde, proviennent des éditions de la Bible courantes et autorisées. Mais ne soyez pas étonné de trouver quelquefois des citations différentes de celles qui vous sont peut-être restées gravées en mémoire, et si vous comparez deux bibles issues de diverses " révisions ", vous ne retrouverez sans doute dans aucun verset les mêmes paroles.

Dans cet ouvrage, je m'appuierai avant tout sur les textes canoniques avant d'inclure dans mes recherches des sources apocryphes et les témoignages de certains mystiques. Les thèses de ce livre se trouvent également confirmées par d'autres Évangiles, notamment par

l'Évangile selon Thomas qui a été reconnu aujourd'hui comme authentique et qui est présenté ici pour la première fois avec des commentaires sur son fondement mystique.

Comme vous le savez, l'Évangile selon Jean commence également par une sorte d'histoire de la Création :

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu... Tout fut par lui... En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Jn 1, 1 -3

Qu'est-ce que ce " *Verbe* "? Comment un Verbe peut-il être la vie des hommes et en même temps la lumière ? De quelles ténèbres s'agit-il? Comment pouvons-nous " comprendre " cette lumière qui brille apparemment en nous ? Commençons notre recherche avec ce terme énigmatique *Verbe* qui fait pénétrer la lumière dans les ténèbres. Partons à la recherche souvent pénible des éléments de ce puzzle multicolore qu'il faut d'abord classer selon ses " couleurs " et selon ses "formes " et les faire correspondre entre elles afin de pouvoir déterminer une image plus globale.

II^e Partie

JÉSUS ET SON ENSEIGNEMENT DE LA VIE ÉTERNELLE

Le verbe mystérieux

Les Évangiles selon Luc, Marc et Matthieu commencent par des récits sur la vie de Jésus, son origine, l'époque et la société dans lesquelles il était né. L'Évangile selon Jean, quant à lui, commence par un récit de la création très mystérieux, l'auteur appelé Jean (qui est d'ailleurs toujours resté inconnu) utilise un terme peu courant pour désigner la force créatrice primaire et originelle. Il ne parle ni d'une " force " ni d'une " volonté divine " ni d'un " Saint-Esprit ", pas plus que d'une " lumière " (en tout cas pas au début de son Évangile), mais d'un " *Verbe* ". Ce terme correspond à l'expression grecque " logos " qui signifie parole, verbe, sermon, raison. Mais apparemment, Jean se réfère ainsi à d'autres concepts nettement supérieurs à la parole et à la raison. Lisons ce texte de la Bible :

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. En lui (le Verbe) était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Il y a eu un homme, envoyé de Dieu; son nom était Jean. Il vint en témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il (Jean) n'était pas la lumière mais il devait rendre témoignage à la lumière, le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Jn 1, 1-10

Le *Verbe* dont parle ce texte, existe dès le début, il était associé à Dieu et Dieu même était dans le *Verbe*.

Selon cette description, le *Verbe* est doté d'étonnantes qualités et de forces puissantes : il crée et réalise tout phénomène. Ce n'est donc pas Dieu qui crée tout par lui-même, mais le *Verbe* qui en est issu et qui engendre la manifestation de tous les êtres que nous percevons. Ce terme mystérieux est non seulement la force qui fait jaillir la Création, mais il contient également " la vie ". Qu'est ce que la vie ? La vie humaine ? Certainement pas seulement l'existence physique. Il s'agit également de sentiments, de pensée, de raison : bref, de conscience : " En lui (le Verbe) était la vie et la vie était la lumière des hommes... " Le verbe est donc une force créatrice, porteur de la " vie " et, de surcroît, il est même la " lumière des hommes ". Le Verbe est donc beaucoup plus que la " raison " ou que les paroles d'un discours.

Ensuite, nous lisons que le Verbe brille dans les ténèbres, mais que celles-ci ne l'ont pas compris. Jean reprend cette idée expressément à la fin de la citation en assimilant le *Verbe* et la *Lumière* et il dit : " Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. " Puis nous en apprenons encore davantage : cette lumière est une lumière " illuminant " tous les

hommes qui viennent ici ; mais visiblement, nous n'avons reconnu ni le *Verbe* créateur et donneur de vie ni la *Lumière* qui nous illumine.

Grâce à ce début de l'Évangile selon Jean, il devient évident que le *Verbe* représente une force divine tout à fait particulière. Le *Verbe* est d'origine divine, il ne fait qu'un avec Dieu et pourtant, il en diffère puisqu'il représente la force qui, tout en étant à l'origine de la création du monde, symbolise la vie et la lumière des hommes. Ainsi, le *Verbe* devient une sorte de " cordon ombilical " entre Dieu et sa création pour nourrir toute cette création (et par conséquence tous les hommes aussi) de vie, de lumière et de conscience. Quand, lors de la naissance, le cordon ombilical est coupé, le nouveau-né acquiert une vie physique, indépendante de sa mère. Si l'âme désire retourner vers Dieu, le lien spirituel doit être repris de nouveau grâce au " cordon ombilical " du *Verbe*. Cependant, les "ténèbres" de l'inconscience humaine n'ont pas (encore) reconnu ce *Verbe* et sa lumière, or, ceci est parfaitement possible puisque le but principal de toute religion est justement d'indiquer la voie permettant de prendre conscience de cette lumière.

Le *Verbe* joue vraiment un rôle très particulier dans la Bible, qui nous donne d'autres exemples de l'identification de ce terme avec la force. Ainsi, pouvons-nous lire un peu plus loin cette phrase étonnante :

Et le Verbe s'en fait chair, et il a habité parmi nous... Jn 1,

Or, le Verbe possède non seulement la capacité d'agir en tant que force invisible, mais également celle de s'incarner dans un être humain. Nous reparlerons plus loin de cette phrase difficile à appréhender. Dans l'Évangile selon Matthieu, nous trouvons d'autres remarques concernant le *Verbe*:

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. Mt, 4,4

Comment devons-nous interpréter une telle phrase ? Dieu parle-t-il d'une bouche au sens d'organe physique ? Ou s'agit-il d'une tentative pour exprimer autrement le fait que le Verbe soit Dieu et que le Verbe soit en même temps émis par lui en tant qu'élément actif et créatif comme l'évoquait déjà Jean ? Les apôtres connaissent parfaitement la différence entre les paroles et le Verbe, entre les formes pensées et l'action de la force divine. Ainsi, lisons-nous chez Paul :

Mais je viendrai bientôt chez vous, si le Seigneur le veut, et je prendrai connaissance, non des paroles des orgueilleux, mais de leur action. Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en action. 1 Coq 4, 1 9-20

Paul confirme donc qu'il s'agit visiblement d'une action directe et non pas de paroles, même si celles-ci sonnent agréablement, c'est-à-dire si elles sont faites d'action et de force réelles. Dans l'épître aux Hébreux, Paul reprend le même thème :

Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole. Après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur. He 1, 3-4

Dans cette citation, nous trouvons le terme de " nom " sur lequel nous reviendrons ultérieurement et qui représente une sorte de synonyme de l'efficacité de " la puissance de sa parole " ou, qui en est, au moins, le " label " de référence.

Une indication intéressante de la " parole " mystérieuse et puissante se trouve déjà dans l'Ancien Testament :

Par sa parole, le Seigneur a fait les cieux, et toute leur armée par le souffle de sa bouche... c'est lui qui a parlé, et cela arriva; lui qui a commandé, et cela exista. Ps 33, 6,9

A jamais, Seigneur, ta parole se dresse dans les cieux. Ps 119, 89

Dans une version anglaise de la Bible, nous retrouvons d'ailleurs cette même phrase : " Seigneur, ta parole reste pour toujours ancrée dans le ciel." A croire cette interprétation, le *Verbe* est donc une puissance divine dont la durée est éternelle. Mais qu'advient-il du *Verbe* qui brille en chaque être humain? Il " était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme", est-il écrit dans l'Évangile selon Jean.

Pourquoi ne la percevons-nous pas? L'Évangile selon Marc nous fournit une explication complémentaire :

Le semeur sème la parole.

Voilà ceux qui sont au bord du chemin où la parole est semée: quand ils ont entendu, Satan vient aussitôt et il enlève la parole qui a été semée en eux.

De même, voilà ceux qui sont ensemencés dans des endroits pierreux: ceux-là, quand ils entendent la parole, la reçoivent aussitôt avec joie; mais ils n'ont pas en eux de racines, ils sont les hommes d'un moment; et dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la parole, ils tombent.

D'autres sont ensemencés dans les épines: ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises s'introduisent et étouffent la parole qui reste sans fruit.

Et voici ceux qui ont été ensemencés dans la bonne terre: ceux-là entendent la parole, ils l'accueillent et portent du fruit, 30 pour une, 60 pour une, cent pour une.

Il leur disait: Est-ce que la lampe arrive pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être mise sur son support ? Car il n'y a rien de secret qui ne doive être mis au jour, et rien n'a été caché qui ne doive venir au grand jour.

Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende! Il leur disait: Faites attention à ce que vous entendez. La mesure dont vous vous servez servira de mesure pour vous et il vous sera donné plus encore. Car à celui qui a, il sera

donné; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. Me 4, 14-25

Dans l'Évangile selon Luc se trouve la même allégorie, exprimée en des termes presque identiques, et le début du texte est parfaitement explicite :

La semence, c'est la parole de Dieu. Le 8, 11

Et chez Jean, c'est Dieu en personne qui parle :

Je leur ai donné ta parole. Jn 1 7,14

La puissance de la *parole* est donc semée dans chaque être humain. Chez Marc, la *parole* se trouve de nouveau associée à la lumière. Quant au devenir de cette semence, il dépend d'influences très diverses. Comme nous pouvons le lire un peu plus loin, l'un des sens majeurs que l'on puisse donner à notre vie peut consister à rechercher un lien conscient avec la *parole*, c'est-à-dire nous rendre conscient de l'existence de la *parole* en tant que force créatrice divine, en tant que force vitale et force de lumière.

Dans la première épître de Pierre, nous trouvons une confirmation de ce sens de la *parole*:

Vous qui avez été engendrés à nouveau par une semence non pas corruptible mais incorruptible, par la parole de Dieu vivante et permanente... la parole du Seigneur demeure éternellement. 1 P 1, 23, 25

L'apôtre Jacques, considéré souvent comme un frère de Jésus, parle dans une épître retrouvée de la *parole* :

Aussi, débarrassés de toute souillure et de tout débordement de méchanceté, accueillez avec douceur la parole, plantée en vous et capable de vous sauver la vie. Je 1, 21

Ici, la *parole* est " plantée " tandis qu'auparavant, elle était " semée ". Pour expliquer le sens de la *parole*, Jacques ajoute que la *parole* est capable de rendre les âmes heureuses. Dans l'épître aux Hébreux, nous trouvons encore d'autres définitions de cette *parole* mystérieuse :

Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur. Il n'est pas de créature qui échappe à sa vue; tout est nu à ses yeux, tout est subjugué par son regard. Et c'est à elle que nous devons rendre compte. He 4, 12-13

La *parole* est donc quelque chose qui pénétrera tout et qui peut même agir en tant que " juge ". On aurait même tendance à penser que la parole porte en elle des quantités de force créatrice divine. Citons deux extraits de l'Ancien Testament où la parole joue également un rôle important :

Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour mon sentier. Ps 119, 105

Il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez, pour te faire reconnaître que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. Dt 8, 3

Et chez Matthieu, nous lisons :

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. Mt 4, 4

Chez Jean, nous découvrons l'explication suivante des qualités merveilleuses de la *parole* :

Celui qui écoute ma parole... est passé de la mort à la vie.
Jn 5, 24

La *parole* peut donc vaincre la mort. Nous avons déjà constaté que les termes *Parole* et *Lumière* sont identiques si l'on y croit la description de la Création au début de l'Evangile selon Jean et nous retrouvons d'ailleurs son équivalent dans un verset de la Genèse :

Et Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. Gn 1, 3

Que signifie ce langage de Dieu? Serait-ce un langage composé de paroles sortant d'une bouche? Ou plutôt une force, une énergie qui agirait d'elle-même? De surcroît, un terme associe le baptême à la parole : c'est le terme de " nom ". A mon avis, ce terme de *nom* s'identifie à la parole invisible et malgré cela efficace qui règne dans l'homme. Ainsi, nous lisons dans l'épître aux Hébreux :

Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole. Après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu

d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur. He 1, 3-4

Ceci indique que la parole est porteuse d'une autre qualité essentielle, celle de purifier l'homme de ses péchés. Le Christ a hérité d'un *nom*... Mais qu'est-ce que ce *nom* ? Jean utilise également ce même terme :

Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. Jn 17, 26

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons également des indications sur la puissance particulière du *nom* :

... c'est toi, Seigneur, qui est notre Père, notre Rédempteur depuis toujours, c'est là ton nom. Es 64, 16

Si nous faisons référence à certains passages de la Bible, la *parole* posséderait apparemment une qualité de plus : celle d'être la " voix divine ", audible dans certaines circonstances :

Après le tremblement de terre, il y eut un feu; le Seigneur n'était pas dans le feu. Et après le feu le bruissement d'un souffle ténu. Alors, en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Une voix s'adressa à lui: " Pourquoi es-tu ici, Elie?" 1 R 19, 12-13

Dans la version anglaise *King-James*, nous trouvons une autre interprétation fort intéressante :

Et après le feu, une petite voix silencieuse se dressa...!

Il ne s'agit donc plus du bruissement d'un souffle, mais d'une petite voix silencieuse. Dans le Nouveau Testament, il ne s'agit plus de la voix de Dieu, mais de celle de son fils :

En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et maintenant elle est là - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'auront entendue vivront. Jn 5, 25

Quelle est donc cette " voix " ? Pouvons-nous partir de l'hypothèse qu'il s'agit-là toujours de cette *parole*, donc non pas de la voix humaine et extérieurement audible de Jésus, mais de cette voix spirituelle et intérieurement audible du Christ ? Qui sont ces " morts " ? Ces morts ne représentent peut-être pas du tout ceux qui ne vivent plus sur un plan physique, mais plus exactement nous, qui sommes vivants, mais en qui l'obscurité règne davantage que la lumière ? Sommes-nous ces "morts" parce que nous n'entendons pas la voix silencieuse de la *parole* divine ? Parce que toute notre attention est orientée vers le monde bruyant et relatif des formes au lieu d'essayer d'écouter et de voir ce qui est divin en nous ?

Un autre terme pour cette puissance extraordinaire de la parole s'exprime, selon moi, à travers le mot de " fleuve d'eau " :

Puis il me montra un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu... Ap 22, 1

Pourvu que la *parole* représente, d'une part, la vie et la lumière des hommes et du monde et que, de l'autre, il existe un fleuve d'eau vive partant de Dieu et animant la Création, alors la *parole* et " l'eau vive " semblent être identiques.

Pour résumer :

La Bible et tout particulièrement l'Ancien Testament évoquent à plusieurs reprises la puissance merveilleuse appelée généralement parole et souvent associée à la lumière. Le nom et la voix de Dieu ainsi que l'eau vive paraissent être en rapport avec cette puissance. Cette parole fait un avec Dieu; il s'agit de cette force créatrice " divine " qui engendre et anime tout. Lorsque Dieu s'exprime et lorsqu'il manifeste sa puissance, il s'appuie sur la parole. Cette parole véhicule un certain nombre de qualités qui, en définitive, s'avèrent indescriptibles : elle apporte la vie à la création et aux hommes et les illumine sans qu'ils le sachent; elle purifie des péchés et triomphe de la mort, car elle est éternelle.

Sans cette *parole* exprimant la force très particulière de Dieu, il n'y aurait donc ni d'être conscient ni de vie de l'âme éternelle. Mais comment peut-on se relier à cette *parole* ? Là aussi, la Bible apporte une réponse.

Le Baptême en tant qu'initiation

Ce chapitre traite du baptême et de sa signification réelle, selon le Nouveau Testament. La question se pose alors de savoir si Jésus a pratiqué lui-même le baptême par immersion d'un être humain dans l'eau ou s'il a baptisé les bébés en les arrosant symboliquement avec quelques gouttes d'eau. Les chercheurs ne sont pas (encore) unanimes sur ce point. En revanche, une chose est sûre, le baptême des adultes dans l'eau du Jourdain, tel que Jean-Baptiste le pratiquait, symbolisait la purification et l'acceptation de la pénitence et avait lieu parmi un public nombreux. Il apparaît également comme une certitude que Jésus lui-même se soit fait baptiser. Chacun sait que Jean-Baptiste a souvent été considéré comme le Messie dont parlent les prophéties; à plusieurs reprises, il a même été mis à l'épreuve pour démontrer qu'il ne se dénommait pas lui-même comme étant le Christ. Au début de l'Évangile selon Jean, il est considéré expressément comme le " témoin de la lumière ". Selon toutes les sources connues à l'heure actuelle, Jean répondit toujours clairement qu'il n'était pas le rédempteur, mais qu'il préparait uniquement sa venue.

Concernant le baptême tel que Jean-Baptiste le pratiquait, nous lisons dans l'Évangile selon Matthieu :

Moi (Jean), je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion mais celui qui vient après moi est plus fort que moi: je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Mt 3, 1 1

Dans ces vers déjà, l'évangéliste nous explique qu'il y a visiblement deux types de baptême : l'un est uniquement accompli par l'eau et n'a de valeur que symbolique; tandis que l'autre correspondrait à une expérience concrète du Saint-Esprit et du feu. Jésus insiste sur le fait de s'être fait baptiser par Jean-Baptiste dans l'eau, même s'il se fit baptiser plus tard par le Saint-Esprit et le feu :

Alors paraît Jésus, venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean pour se faire baptiser par lui. Jean voulut s'y opposer: " C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi! " Mais Jésus lui répliqua: " Laisse faire maintenant: c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. " Alors, il le laisse faire. Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venant des cieux disait: " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. " Mt 3, 13-17

Deux éléments me semblent importants dans cette description : Jésus qui est souvent appelé " Maître", se soumet lui-même au baptême dans l'eau dont la valeur n'est que simplement symbolique, et il fait accomplir ce baptême par un baptiste qui se considère lui-même

comme lui étant inférieur au niveau spirituel. Pourquoi cet acte de Jésus ? Peut-être pour souligner qu'il accepte lui-aussi une sorte de " médiateur " pour ne pas apparaître comme parfait de manière innée? Cette thèse se trouve confirmée du fait que tous les textes du Nouveau Testament évoquent le même fait : ce n'est qu'au moment du baptême que le Saint-Esprit est " descendu " en lui. Cela signifie-t-il que Jésus n'a retrouvé toutes ses forces divines qu'au moment du baptême? Ou cela signifie-t-il simplement que sa tâche publique n'a commencé qu'à ce moment précis ? Il était donc âgé de trente ans et les Evangiles ne racontent rien de son évolution, de sa vie et de ses activités jusqu'à ce moment-là

Dans l'Evangile selon Marc, nous trouvons un texte presque identique sur l'activité de Jean et le baptême de Jésus :

Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés. Me 1, 4

Et un peu plus bas :

Il proclamait: Celui qui est plus fort que moi vient après moi et je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la lanière de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau, mais lui vous baptisera d'Esprit Saint. Or, en ces jours-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. A l'instant où il remontait de l'eau, il vit les cieus se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. Et des cieus vint une voix: Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir. Me 1,7-11

L'Évangile selon Luc fait du baptême le thème central du commencement de l'activité publique de Jésus :

Il (Jean-Baptiste) vint dans toute la région du Jourdain proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés. Le 3, 3

Toujours selon le même Évangile, on demanda à Jean s'il n'était pas Elie de retour ou un autre prophète voire le Messie-même. Voilà sa réponse :

Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Le 3, 16

Et un peu plus loin :

Or, comme tout le peuple était baptisé, Jésus, baptisé lui aussi, pria; alors le ciel s'ouvrit; l'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel " c'est toi mon fils. Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré." Le 3, 21-22

Enfin, l'Évangile selon Jean donne la description suivante :

Or ceux qui avaient été envoyés... continuèrent à l'interroger en disant: Si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète, pourquoi baptises-tu? Jean leur répondit: Moi, je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas; il vient après moi et je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de sa sandale. Jn 1, 24-27

On ne retrouve d'ailleurs dans l'Évangile selon Jean (au moins dans sa forme connue) aucune indication du fait que Jean ait baptisé Jésus à sa demande exprès, bien qu'on y trouve une remarque discrète concernant un baptême collectif auquel Jésus aurait participé. Après ce baptême, Jean explique le pouvoir réel de Jésus :

Et Jean porta son témoignage en disant: J'ai vu l'Esprit, tel une colombe, descendre du ciel et demeurer sur lui. Et je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, c'est lui qui m'a dit: Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint. Et moi j'ai vu et j'atteste qu'il est, lui, le Fils de Dieu. Jn 1, 32-34

Dans un contexte très différent alors que Jésus va être condamné par les grands prêtres et par Pilate, deux de ses disciples lui demandent de pouvoir partager son sort pour accéder ainsi à la place à côté de lui dans le royaume de Dieu. La Bible cite Jésus et ce qu'il dit du baptême :

Jésus répondit: Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire? Ils lui disent: Nous le pouvons. Il leur dit: Ma coupe, vous la boirez¹; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder: ce sera donné à ceux pour qui mon père l'a préparé. Mt 20, 22-23

1. Ndt : Dans la version française de l'Évangile selon Matthieu, il manque cette phrase importante : et vous faire baptiser avec le baptême qui m'a baptisé.

Il ne semble pas évident selon cette citation que Jésus fasse allusion à son baptême avec le Saint-Esprit qui remonte déjà à quelques années en arrière ou s'il dénomme ainsi sa crucifixion proche et dont il avait connaissance, l'assimilant par conséquent au " baptême ". Chez Matthieu, il semble s'agir du baptême avec l'Esprit Saint auquel ses disciples avaient assisté. Chez Luc, la conclusion est bien différente :

C'est un baptême que j'ai à recevoir, et comme cela me pèse jusqu'à ce qu'il soit accompli! Le 1 2, 50

Les Actes des Apôtres situent clairement le baptême de Jésus dans le Jourdain comme le début de sa vie active publique, notamment grâce à la présence de ses disciples. Nous y lisons :

Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché à notre tête, à commencer par le baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé... Ac 1, 21-22

Ce même chapitre du Nouveau Testament apporte d'autres informations intéressantes sur la différence entre le " baptême de Jésus " et le " baptême de Jean ". La citation suivante démontre qu'apparemment, les apôtres baptisaient également au nom du Saint-Esprit :

Jean a bien donné le baptême d'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours... Ac 1, 5

Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Une fois arrivés, ces derniers prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint. En effet, l'Esprit n'était encore tombé sur aucun d'eux; ils avaient seulement reçu le baptême au nom du Seigneur Jésus. Pierre et Jean se mirent donc à leur imposer les mains et les Samaritains recevaient l'Esprit Saint. Ac 8, 14-17

Il s'agit là d'une citation fortement intéressante qui prouve que non seulement le baptême fait par Jésus lui-même (dans l'Esprit Saint et dans le feu), mais également celui de ses apôtres et de ses disciples fait après sa crucifixion, se différencie fondamentalement du baptême avec de l'eau effectué par Jean. Les hommes baptisés par les apôtres recevront donc également l'Esprit Saint!

Un autre extrait nous montre que Jésus avait donné une puissance particulière à ses disciples en les rendant aptes à continuer à accomplir ses tâches et de répandre son message :

Pierre exposait encore ces événements quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui avaient écouté la parole. Ac 10, 44

... Avez-vous reçu l'Esprit Saint, quand vous êtes devenus croyants ? - Mais, lui répondirent-ils, nous n'avons même pas entendu parler d'Esprit Saint! Paul demanda: Quel Baptême, alors, avez-vous reçu ? Ils répondirent: Le baptême de Jean. Paul reprit: Jean donnait un baptême de conversion et il demandait au peuple de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Ils l'écoutèrent et reçurent le baptême au nom du Seigneur Jésus. Paul leur

imposa les mains et l'Esprit Saint vint sur eux: ils parlaient en langues et prophétisaient... Ac 19, 2-6

Il me semble évident que les disciples baptisaient selon le " baptême de Jésus ", autrement dit dans l'Esprit Saint. Mais ils le firent au nom de Jésus et non pas en leur propre pouvoir ; puisque le Christ leur avait donné ce pouvoir de baptiser dans 1 Esprit Saint.

Dans l'Épître aux Ephésiens, Paul reprend le thème du baptême :

...un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous. Ep 4, 5-6

L'Évangile selon Jean donne une réponse ambiguë à la question de savoir si Jésus baptisait lui-même ou non :

Après cela, Jésus se rendit avec ses disciples dans le pays de Judée; il y séjourna avec eux et il baptisait. Jn 3, 22

Mais un peu plus loin, nous lisons :

Quand Jésus apprit que les pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean, - à vrai dire, Jésus lui-même ne baptisait pas, mais ses disciples - il quitta la Judée... Jn 4, 1 -4

Il paraîtrait que le " baptême de Jésus " ne fut jamais célébré avec de l'eau, mais qu'il se passait souvent par imposition des mains sur la tête. Il semblerait probable que Jésus, dès le début, avait délégué l'acte du baptême

extérieur à ses disciples. En tout cas, ces derniers agissaient sur mission de Jésus et le baptême s'accompagnait d'une expérience réelle de la venue de l'Esprit Saint. Le fait que Jésus ait délégué à ses disciples le droit de pratiquer le baptême apparaît à plusieurs reprises :

Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du fils et du Saint-Esprit... Mt 28, 19

Et il leur dit: Allez par le monde entier, proclamez l'Evangile à toutes les créatures. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé... Me 16,15-16

Cependant, dans l'Évangile selon Luc, on ne parle pas du baptême au nom de Jésus en tant que tâche confiée aux disciples, mais dans l'Évangile selon Jean, le message est bien clair :

Alors, à nouveau, Jésus leur dit: La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit: recevez l'Esprit Saint; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Jn 20, 21-23

Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. Jn 15, 3

Donc, Jésus a transmis de manière définitive un pouvoir à ses disciples - " il souffla sur eux... recevez l'Esprit Saint " - qui leur procurait l'aptitude de baptiser d'autres personnes et de les libérer de leurs péchés.

En résumé :

Jean le Baptiste a exécuté un baptême avec l'eau symbolique; Jésus lui-même s'est fait baptiser. Lors de ce baptême de Jésus avec de l'eau, il s'est passé un événement très particulier puisque le " Saint-Esprit " est descendu sur Jésus. Selon le témoignage de Jean, Jésus est ainsi (à partir de ce moment-là?) capable de pratiquer un baptême beaucoup plus puissant que Jean parce qu'il pouvait baptiser avec le Saint-Esprit et le feu. Jésus a alors délégué à ses disciples de baptiser d'autres personnes en s'appuyant sur sa force ce qui en faisait un réel " baptême de Jésus " et non pas un baptême à l'eau symbolique. Ce baptême fait descendre l'Esprit Saint sur les hommes baptisés, même sans la présence physique de Jésus. Le baptême se fait en général, ou dans la plupart des cas, par une imposition de la main, mais aussi quelquefois par la transmission de la parole (ou de plusieurs paroles). Ce baptême relie donc au Saint-Esprit ; en plus, il rend bienheureux et peut même racheter les péchés.

Après avoir étudié les forces merveilleuses de la parole et avoir élucidé le pouvoir particulier du baptême, interrogeons-nous maintenant sur l'homme, pour découvrir un miracle sans doute aussi étonnant que celui de la parole éternelle et du baptême réel.

L'homme comme temple de Dieu

" Homme, connais-toi toi-même ", telle était la sentence inscrite au fronton du temple de l'oracle de Delphes. " La connaissance de soi prévaut sur la connaissance de Dieu " fait partie des nombreux aphorismes de la spiritualité orientale. Et vous-même, vous avez bien dû déjà vous poser la fameuse question : " Qui suis-je?" Ne serions-nous qu'un simple amoncellement de molécules organisées selon certains principes, par groupes capables de grandir, de se multiplier et de se modifier avant de mourir et de se décomposer dans leurs composants d'origine ? Ne vivons-nous nos sensations et nos pensées évolutives que comme le résultat d'un processus biochimique élaboré dans le cerveau et dans le corps ? Ou bien, sommes-nous, en tant qu'homme, autre chose? Nous avons bien un corps; nous avons des yeux et des oreilles; un cerveau; nous éprouvons des sentiments et des pensées; mais ne sommes-nous pas davantage que tout cela? Le grand philosophe Karl Popper a, dans un de ses derniers livres, justement posé la question de savoir si le cerveau " possédait " la conscience ou si ce n'était pas plutôt la conscience qui avait un cerveau.

Qu'est-ce que cette fameuse conscience? Y a-t-il quelque chose en nous d'immuable ? Si la description de la parole dans l'Évangile selon Jean est juste, alors cette force éternelle, qui est à l'origine de toute création, devrait se trouver également en nous. Étudions quelques messages de la bible sur ce sujet.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira. Car le temple de Dieu est saint et ce temple, c'est vous. 1 Co 3, 16-17

Un peu plus tard, nous lisons un passage similaire :

Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas? 1 Co 6, 19

Et un peu plus bas :

Qu'y a-t-il de commun entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes, nous, le temple du Dieu vivant comme Dieu l'a dit: Au milieu d'eux, j'habiterai et je marcherai, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. 2 Co, 6, 16

Les Actes des Apôtres insistent expressément sur le fait que Dieu n'habite pas dans des temples bâtis par l'homme :

Mais ce fut Salomon qui lui bâtit une maison. Et pourtant le Très-Haut n'habite pas des demeures construites par la main des hommes. Comme dit le prophète: Le ciel est mon trône et la terre un escabeau sous mes pieds. Quelle mai-

son allez-vous me bâtir, dit le Seigneur, et quel sera le lieu de mon repos? N'est-ce pas ma main qui a créé toutes ces choses. Ac 7, 47-50

Paul s'adresse aux habitants d'Athènes pour leur expliquer que ces monuments de pierre ne peuvent pas être le temple véritable :

Quand je parcours vos rues, mon regard se porte en effet souvent sur vos monuments sacrés et j'ai découvert entre autres un autel qui portait cette inscription: Au dieu inconnu. Ce que vous vénerez ainsi sans le connaître, c'est ce que je viens, moi, vous annoncer. Le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des temples construits par la main des hommes... lui n'est pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être... Ac, 17,23-28

Un peu plus bas, dans l'Épître aux Ephéniens, nous trouvons ce passage :

Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu. Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus-Christ lui-même comme pierre maîtresse. C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Évangile. Ep 2, 1 9-22

La citation suivante démontre que le corps humain est le temple de Dieu :

...Quel signe nous montreras-tu...? Jésus leur répondit: Détruisez ce temple et, en trois jours, je le relèverai. Alors les Juifs lui dirent: Il a fallu 46 ans pour construire ce temple et toi, tu le relèverais en trois jours ? Mais lui parlait du temple de son corps. Jn 2, 1 8-21

Toutes ces citations sont on ne peut plus claires : ce n'est pas le bâtiment extérieur de l'église, le temple édifié en pierres par l'homme qui peut être la véritable demeure de Dieu, mais c'est l'homme lui-même ! Il ne peut pas en être autrement parce que la Genèse nous dit que Dieu a créé l'homme " à son image ".

Que trouvons-nous donc de commun à toutes ces cathédrales, à toutes ces mosquées, à tous ces temples et à toutes ces églises de toutes les religions ? Tous se dressent vers le ciel, à l'intérieur brûle une " lumière éternelle " sous la forme de lampes à huile ou de bougies ou d'autres sortes de lumières; tous résonnent de cloches ou de conques ou d'une autre sorte de musique. En l'homme, lequel doit être le véritable temple de Dieu, rayonne une " lumière dans les ténèbres ", une lumière éternelle et sans ombres. Dans le temple humain résonne l'éternelle parole de Dieu.

Comme je l'expliquerai ultérieurement dans un des chapitres suivants, l'architecture extérieure des églises symbolise notre temple intérieur. Dans l'homme, en nous-même au niveau de notre âme, nous pouvons capter la parole divine, la lumière éternelle et la musique céleste nous conduisant vers Dieu. C'est ici, dans le corps humain, que nous pouvons réaliser et développer ce lien avec le Saint-Esprit reçu lors du Baptême, pour devenir une seule entité avec lui. Les temples extérieurs

servent initialement de rappel visible d'une réalité purement spirituelle.

La révélation que Dieu possède en nous un temple par la force de la parole devrait nous rendre reconnaissants et heureux. Car cela signifie que Dieu n'est pas loin de nous puisqu'il vit en nous. De plus cela signifie qu'il est possible d'établir un lien direct entre nous et lui. En même temps, cette révélation implique une très grande responsabilité de notre part qu'il s'agit d'assumer avec engagement, mais aussi avec humilité. Il s'agit là en effet de prendre la responsabilité d'accepter le corps humain en tant que temple de Dieu et de s'efforcer de conduire notre vie humaine comme étant au service de Dieu. Nous vacillons souvent entre deux extrêmes : d'un côté, nous nous prenons trop au sérieux, mais nous avons tendance à nous considérer comme particulièrement intelligents; de l'autre nous nous considérons encore plus petits que nous sommes en réalité. Cela engendre soit une attitude franchement de supériorité soit des complexes d'infériorité. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons un passage étonnant sur notre vrai être, une phrase qu'il s'agit d'accepter en toute humilité, mais aussi avec la volonté de reconnaître une vérité divine :

Vous êtes la lumière du monde. Mt 5, 14

Qui est cette lumière du monde ? N'est-ce pas Jésus seulement? Non, ne seraient-ce pas aussi ses disciples inspirés par le Saint-Esprit, éveillés pour répandre la parole, baptisés eux-mêmes par l'Esprit Saint et aptes à baptiser d'autres hommes au nom de Jésus pour que ces

derniers puissent reconnaître leur propre nature de lumière et leur quintessence éternelle? Tous les êtres humains sont invités à se fondre en Dieu. Nous sommes un temple de Dieu où règne l'Esprit de Dieu ce qui nous permet de vivre une réelle religion. Relisons quelques extraits de la Bible :

...là où je suis, vous serez vous aussi. Quant au lieu, où je vais, vous en savez le chemin. Jn 14, 3-4

Ce ne sont pas seulement ses disciples, mais chaque être humain qui est destiné à vivre Dieu :

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. Mt 5, 48

Nous lisons dans la première épître selon Jean :

Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est. 1 Jn 3, 2

Dans l'Ancien Testament, il est écrit que du point de vue de la création pour le moins, l'homme est aussi " saint " que Dieu l'est lui-même :

Le Seigneur adressa la parole à Moïse: Parle à toute la communauté des fils d'Israël; tu leur diras: Soyez saints, car je suis saint, moi, le Seigneur, votre Dieu. Lv 19, 1 -2

Si l'homme est donc le temple de Dieu, comment découvrir Dieu en soi ? Devenirait-il de ce fait inutile

de se rendre jusque dans une église extérieure? Nullement, parce que chaque visite dans une église peut s'avérer très utile - elle peut permettre de s'intérioriser, de se rappeler des vérités premières; elle favorise la communion avec les autres hommes prenant également le temps d'orienter leur conscience vers l'aspect spirituel de la vie humaine et facilite ainsi votre propre effort spirituel. L'évangéliste Jean explique même où et comment nous pouvons entrer directement en contact avec Dieu :

Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité. Jn A, 24

En résumé :

Aucun édifice fait de bois et de pierre, de verre et d'acier, dressé selon des critères artistiques ou simplement par amour pour Dieu ne peut être le véritable temple de Dieu car c'est le corps humain qui héberge Dieu. Ce corps humain créé par Dieu et à sa propre image est animé par la force de la parole divine; y rayonne une lumière éternelle car c'est le réceptacle de l'esprit de Dieu sous forme de l'âme. Dans l'obscurité du sommeil de notre âme, nous n'avons ni reconnu notre rôle en tant que temple de Dieu ni perçu l'esprit de Dieu pourtant présent en nous. L'expérience du baptême avec l'Esprit Saint s'effectue cependant dans ce temple corporel et nulle part ailleurs. Il faudrait donc prendre davantage de précaution à l'égard de ce véritable temple de Dieu, mais seulement sur le plan spirituel parce que

ce n'est que sur ce plan-là que nous pouvons adorer et vivre Dieu.

Comment peut-on vivre soi-même, sur un plan pratique, la lumière sans ombre de ce temple divin? Là-aussi, les Évangiles canoniques nous donnent des recommandations très surprenantes. Il semble exister quelque chose comme un " Troisième Œil " un " œil de l'âme " nous permettant de regarder vers l'intérieur, vers le haut et jusqu'aux plans spirituels !

Le Troisième Œil

Nous percevons les choses dans le monde avec nos yeux physiques; avec nos oreilles physiques nous entendons les bruits et les sons du monde. Comme tous les organes sensoriels, les yeux et les oreilles sont éphémères et soumis à transformation. La parole et la lumière, le Saint-Esprit et Dieu cependant sont éternels et " subtils ". Pouvons-nous les percevoir avec des moyens aussi grossiers et aussi matériels que notre corps périssable ? Si nous sommes un temple de Dieu, ce temple lui-même peut-il voir la lumière de Dieu et entendre la voix divine? Est-ce le temple qui voit et entend Dieu, ou cette fonction est-elle réservée à l'âme ?

Depuis toujours, les saints et les mystiques nous enseignent qu'il existe une vision interne sans vue extérieure parce qu'elle passe à travers un prétendu " Troisième Œil ". Étudions ce que la Bible en dit :

...voilà que te tiendra lieu de signe sur la main, de mémorial entre les yeux, afin qu'en ta bouche soit la loi du Saint-Esprit. Ex 13; 9

...tu en feras (des paroles des commandements) un signe attaché à ta main, une marque placée entre tes yeux... Dt 6,8

Mes paroles que voici, vous les mettrez en vous, dans votre cœur, vous en ferez... une marque placée entre vos yeux. Dt 11, 18

C'est qu'apparemment, il existerait donc, entre les deux yeux, un endroit, où l'on puisse placer une marque. Or, c'est précisément à cet endroit que toutes les autres traditions religieuses placent le Troisième Œil. Les textes des livres de Moïse montrent donc une similitude étonnante avec d'autres enseignements équivalents. Job le confirme dans la citation suivante où il atteste que l'on puisse voir et entendre Dieu :

Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. C'est moi qui le contemplerai, oui, moi! Mes yeux le verront, lui, et il ne sera pas étranger. Jb 1 9, 26-27

Ainsi donc, même si le corps physique est anéanti, il pourra continuer - si l'on en croit Job - à voir Dieu. Il doit par conséquent s'agir d'une perception spirituelle sans intervention des organes sensuels. Il poursuit :

Je ne te connaissais que par ouï-dire, maintenant, mes yeux t'ont vu. Jb 42, 5

Voir Dieu n'est pas la métaphore d'un désir, mais une réalité tout à fait tangible :

Moi, et c'est justice, je verrai ta face; au réveil, je me rasasierai de ton image. Ps 17, 15

Toutefois, cette réalité ne peut se concrétiser que pour l'homme " éveillé ". En attendant ce moment, la lumière divine brille dans l'obscurité du temple de Dieu sans que l'esprit humain qui vit dans le temple, le sache. Comment trouver cet éveil ? Par le baptême par le Saint-Esprit ? Par l'ouverture du Troisième Œil ?

Le thème du Troisième Œil se trouve, à plusieurs reprises, très clairement évoqué dans le Nouveau Testament :

La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera dans ta lumière. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres! Mt 6, 22 -23

Dans l'édition anglaise de King James, nous lisons également :

... when thine eye be single, thy whole body also is full of light. Mt 6, 22 -23

On parle donc dans ces différents extraits d'un " seul œil ", une notion que l'on retrouve dans d'autres contextes :

Et si ton œil entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer borgne dans la vie que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu! Mt 18,9

Ce texte ne cherche nullement à indiquer qu'il faille s'arracher un œil. L'interprétation mystique de ce passage nous apprend que le Troisième Œil nous permet de voir la vie réelle et éternelle et de connaître notre véritable nature spirituelle; nos deux yeux physiques cependant ne peuvent percevoir que la relativité chimérique du monde des apparences. Concernant cette lumière divine que nous ne voyons que grâce à l'œil de l'âme, nous y trouvons une référence dans l'Évangile selon Luc :

Personne n'allume une lampe pour la mettre dans une cachette, mais on la met sur son support, pour que ceux qui entrent voient la clarté. La lampe de ton corps, c'est l'œil. Quand ton œil est sain, ton corps tout entier est aussi dans la lumière ; mais si ton œil est malade, ton corps aussi est dans les ténèbres. Examine donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres. Si donc ton corps est tout entier dans la lumière , sans aucune part des ténèbres, il sera dans la lumière tout entier comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat. Le 11, 33-36

Certains éléments du puzzle commencent à concorder : la parole brille dans les ténèbres, sans que celles-ci l'aient reconnue. Si l'homme reconnaît cependant qu'il est le temple de Dieu et que la lumière divine brille en lui, il devient capable de percevoir cette lumière grâce au Troisième Œil ! En relisant l'Apocalypse selon Jean, nous y découvrons certaines informations concernant l'importance du Troisième Œil. Le jugement apocalyptique ne s'appliquerait-il pas à tous les êtres humains...

...mais seulement aux hommes qui ne portent pas sur le front le sceau de Dieu. Ap 9,4

Gardez-vous de nuire à la terre, à la mer ou aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau: 144.000 marqués du sceau, de toutes les tribus des fils d'Israël... Ap 7, 3-4

Ils verront son visage et son nom sera sur leurs fronts. Ap 22, 4

L'Ancien Testament évoque un signe de reconnaissance placé sur le front entre les yeux et les Évangiles désignent cet endroit mystérieux en plein milieu du front comme étant l'oeil unique. L'Apocalypse selon Jean accroît encore le mystère puisque les hommes choisis sont marqués du sceau sur leur front. Il est sûr qu'il existe dans le temple de Dieu, entre les yeux, un endroit particulier, une sorte de saint des saints, qui permet à l'âme humaine concernée de percevoir la lumière divine qui l'habite.

La Bible évoque non seulement une vision intérieure, mais aussi une écoute intérieure :

Le Seigneur m'a donné une langue de disciple: pour que je sache soulager l'affaibli, il fait surgir une parole. Matin après matin, il me fait dresser l'oreille, pour que j'écoute, comme les disciples; le Seigneur m'a ouvert l'oreille. Et moi, je ne me suis pas cabré, je ne me suis pas rejeté en arrière. Es 50, 4-5

De quelle oreille peut-il s'agir ? Certainement pas de nos oreilles physiques, plus exactement de la capacité

de l'âme à percevoir les sons intérieurs, la voix silencieuse de Dieu. Même si cette écoute intérieure est décrite à maintes reprises, les détails et la description du Troisième Œil et de ses caractéristiques prédominent nettement. On peut lire à ce propos dans le soi-disant Évangile secret selon Marc qu'il existait un enseignement oral, destiné aux cercles internes, pouvant expliquer l'absence de citations se référant à l'oreille dans la Bible.

La voie vers son intérieur qui passe par l'oreille unique est un chemin très particulier ; pour l'emprunter, il nous faut détourner notre attention du monde et de ses innombrables objets, et l'orienter vers l'intérieur, vers le monde spirituel. Or, cela ne se fait pas sans difficultés :

Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui s'y engagent; combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent. Mt 7, 13-14

La " vie " dont parle ce texte, est identique à la parole et à la lumière de l'Évangile selon Jean. La "perdition" est liée au fait que nous soyons attachés (presque uniquement) aux formes éphémères terrestres et à des expériences terrestres passagères. Cette porte et ce chemin vers la plénitude de ce monde sont très alléchants, mais ils ne mènent nullement à une prise de conscience de la part de l'âme concernant son origine divine et sa vie éternelle. Jésus, dans sa métaphore des riches,

explique quelle attitude intérieure il faut adopter pour passer par la porte étroite du Troisième Œil :

Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Me 10,24-25

Certaines versions anciennes de la Bible sont encore plus explicites : si je m'appuie sur " ma richesse" - qu'il s'agisse d'argent, de biens, de connaissances, de raison, de sensations - c'est que j'ai fait confiance à quelque chose d'éphémère. Attaché à de tels éléments transitoires, je ne pourrai pas entrer dans le Royaume de Dieu parce que la porte d'accès en est très étroite et que le chemin qui y mène est, lui, très peu large. Le seul accès m'est possible en tant qu'âme, c'est-à-dire en tant qu'entité spirituelle dépouillée de toute forme d'égoïsme et de fausses identifications avec tous ces éléments éphémères. Dans les Psaumes, nous trouvons également des passages évoquant une façon apparemment inhabituelle de s'ouvrir à Dieu :

Portes, levez la tête! Élevez-vous, portails antiques! Qu'il entre, le roi de gloire! Ps 24, 7

Notre conscience est là où est focalisée notre attention. Si nous regardons vers le haut, vers l'intérieur, vers le divin, et si nous ouvrons notre âme à la lumière et à la parole, à condition de regarder à travers la porte du Troisième Œil, alors " le roi de la gloire " peut entrer en nous.

En résumé :

La Bible répète à plusieurs reprises qu'il est tout à fait possible de voir Dieu et la Lumière divine. Cet espace situé entre les deux yeux physiques joue un rôle important et le Nouveau Testament indique très clairement l'œil unique comme étant le Troisième Œil nous permettant de percevoir la Lumière divine, c'est-à-dire cette Lumière qui brille pour les êtres humains. Il existerait un phénomène similaire à la vision par le Troisième Œil également au niveau de la parole ou de la "voix divine", reposant donc sur l'écoute intérieure. La voie vers le Troisième Œil ou même à travers le Troisième Œil n'est pas simple parce qu'il nécessite de laisser derrière soi tout ce qui n'est pas éternel si nous désirons y pénétrer un jour.

Essayons maintenant d'observer d'un peu plus près les passages de la Bible évoquant cette vue et cette écoute intérieures.

Les révélations de la lumière et de la musique intérieures

" Veillez à ce que la lumière en vous ne soit pas des ténèbres ", rappelle l'Évangile. Apparemment, de nombreux auteurs de la Bible connaissaient déjà la vue et l'écoute intérieures sans organes sensoriels. Dans l'Ancien Testament, nous trouvons par exemple le passage suivant :

En ce jour-là, les sourds entendront la lecture du livre et, sortant de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront... Es 29, 18

Celui qui doit t'instruire ne se dérobera plus et tes yeux le verront. Tes oreilles entendront la voix qui dira derrière toi quand tu devras aller ou à droite ou à gauche. Es 30, 20-21

Qu'est-ce donc que les sourds peuvent bien entendre? Qu'est-ce que les aveugles peuvent bien voir ? Sans aucun doute rien de ce qu'ils peuvent percevoir avec leurs sens corporels sourds et aveugles. Il doit donc forcément s'agir d'une autre forme de perception, de la perception interne, spirituelle, au niveau de l'âme.

La plupart des êtres humains reste cependant (encore) incapable de s'intéresser aux perceptions et aux réalités invisibles mais néanmoins perceptibles :

Ecoute donc ceci, peuple borné et sans cervelle: - Ils ont des yeux et ne voient point, des oreilles et n'entendent pas. N'aurez-vous pas de respect pour moi, oracle du Seigneur? Jr 5, 21 -22

De nouveau il est évident qu'il ne s'agit ni de la capacité de voir physiquement avec ses yeux ni d'écouter avec ses oreilles corporelles, parce que, si les êtres humains dont parle ce vers de Jérémie possèdent également ces organes, ils sont toutefois incapables ni de voir ni d'entendre. Ce dernier passage devient plus clair encore, appliqué à la vision et à l'écoute internes. Qu'allons-nous voir et entendre que nos yeux et nos oreilles ne peuvent pas capter ? Dans les Psaumes, nous obtenons l'indication suivante :

Heureux le peuple qui sait t'acclamer! Il marchera à la lumière de ta face, Seigneur! Ps 89, 16

Dans la version anglaise, où nous retrouvons cette citation sous Ps 89, 15, sa signification est légèrement différente :

Heureux le peuple qui connaît le son qui rend heureux, Saint-Esprit; il marchera à la lumière de ta face.

Quel est donc ce son - ou cette musique - capable de rendre heureux? S'agit-il de la *douce Voix de Dieu* ? S'agit-il de la *parole* ? S'agit-il ici de ce que d'autres mys-

tiques appellent la " musique des sphères " ou la musique céleste ? Il est fort dommage que beaucoup de versions se limitent à des traductions assez éloignées du sens initial, sans doute par manque de compréhension de la réalité mystique de ce passage.

Regardons maintenant le message des apôtres dans le Nouveau Testament en ce qui concerne ces questions :

Et voici ceux qui ont été ensemencés dans la bonne terre:ceux-là entendent la parole, ils accueillent et portent du fruit... Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende! Me 4, 20, 24

Entendre la parole et l'accepter : il ne peut par conséquent pas s'agir de mots prononcés par une bouche humaine parce que pour les écouter, des oreilles normales et un mental normal seraient amplement suffisants. Pourquoi Marc ferait-il dire à Jésus : Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende?... Qui n'aurait pas d'oreilles ? Il ne s'agit, à mon avis, pas non plus d'oreilles humaines, mais de " l'oreille intérieure ", qui doit être ouverte, tout comme le Troisième Œil. Qu'une telle ouverture doive être faite avant que nous puissions percevoir ce que Jésus demande, se reflète à travers l'extrait suivant de l'Acte des Apôtres :

...vers qui je t'envoie pour leur ouvrir les yeux, les détourner des ténèbres vers la lumière, de l'empire de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés, par la foi en moi. Ac 26,18

La force de la parole, la puissance du Saint-Esprit, se présentent à nous non seulement - et nous le savons déjà - comme lumière, mais également comme son :

Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme celui d'un violent coup de vent: la maison où ils se tenaient en fut toute remplie... Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues... Ac 2, 2-3

Pour comprendre le sens du mot " bruit ", comparons cette sentence à l'édition anglaise King-James qui préfère parler, elle, plutôt de " sound ", c'est-à-dire de son.

Le passage suivant souligne également qu'il s'agit toujours de deux formes de perceptions différentes, d'une part, celles du monde extérieur et, d'autre part, celles d'un monde différent, intérieur, mais toujours " réel ":

Les disciples s'approchèrent et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il répondit: Parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux, tandis qu'à ceux-là ce n'est pas donné. Car à celui qui a il sera donné, et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. Voici pourquoi je leur parle en paraboles: parce qu'ils regardent sans regarder et qu'ils entendent sans entendre ni comprendre; et pour eux s'accomplit la prophétie d'Esaïe, qui dit: Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, pour ne pas voir de leurs yeux, ne pas entendre de leurs oreilles, ne pas comprendre avec leur cœur, et pour ne pas se convertir. Et je les aurais guéris!

Mais vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent. En vérité, je vous le déclare, beaucoup de prophètes, beaucoup de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. Mt 13, 10-17

Quel est le message de Jésus lorsqu'il dit : Car à celui qui a il sera donné, et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré ? Je pense que Jésus parle ici du lien intérieur que l'homme a reçu avec le *Verbe*, car il a vécu le baptême avec la force du Saint-Esprit. Celui qui a perçu cette grâce, recevra tout en abondance : davantage d'amour et de bénédiction grâce à la force du Christ; davantage d'aide pour accomplir les tâches matérielles et surtout davantage de révélations concernant les vérités éternelles de Dieu grâce à la lumière qui brille maintenant non pas de façon inconnue dans les ténèbres, mais qui est reconnue en tant qu' " énergie vitale ". Les êtres humains reliés à la force du Christ en l'ayant " assimilée ", ressentent profondément les effets de la parole divine, le miracle de la vie éternelle, la grâce de participer à la perfection de Dieu : *Soyez parfaits comme votre père qui est au ciel est parfait.*

Celui qui ne vit pas la parole dans toute sa puissance, celui dont le front ne porte pas le " signe" entre les deux yeux et qui n'a donc pas encore découvert le Troisième Œil, celui qui n'a pas encore reçu la force du Saint-Esprit éternel par la grâce du Fils de Dieu ou de l'un de ses apôtres lui permettant de vaincre la mort ici-bas : cet être humain-là fait partie de ceux qui n'ont pas et même

ce qu'ils ont leur sera retiré. Leur seront " retirés " tous les biens, la famille et les amis, la santé et la vie. Car ils ne connaissent que ces " valeurs " et s'attachent à leur relativité. Or, dès qu'elles disparaissent, l'homme disparaît aussi parce qu'il lui manque cette véritable religion, la jonction consciente avec la réalité intemporelle. Car il s'avère être un réel privilège d'être initié au secret de la vision et de l'écoute intérieurs, comme l'indique l'Evangile selon Matthieu :

En vérité, je vous le déclare, beaucoup de prophètes, beaucoup de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. Mt 13, 17

Pour voir et écouter ce que nos organes sensoriels limités ne peuvent percevoir, il n'est pas forcément nécessaire de faire preuve d'un don de prophète ou de mener une vie modèle et particulière, mais seulement d'être accepté par le Christ. Essayons, pour mieux comprendre, de prendre à la lettre le terme de lumière dans les extraits de la Bible qui suivent :

En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Jn 1, 4-5

Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres; il aura la lumière qui conduit à la vie. Jn 8, 12

Personne n'allume une lampe (Ndt.: une lumière) pour la mettre dans une cachette, mais on la met sur son support, pour que ceux qui entrent voient la clarté. La lampe de ton

corps, c'est l'œil. Quand ton œil est sain, ton corps tout entier est aussi dans la lumière... Le 11, 33-34

...celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. 1 P 2, 9

Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour mon sentier. Ps 119, 105

En clair, cela signifie pour l'homme mystique que dans chaque être humain vit une étincelle divine ou une force d'âme qui peut être vécue par l'œil intérieur sous forme de lumière. La " porte étroite " du texte suivant se réfère à ce Troisième Œil :

Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui s'y engagent; combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent. Mt, 7, 13-14

Jésus, à nouveau, leur adresse la parole: Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres; il aura la lumière qui conduit à la vie. Jn8, 12

La parole de Dieu s'exprimant sous forme de lumière intérieure ou de son ou de musiques des sphères, nous apporte la vie réelle, c'est-à-dire la vie consciente de l'âme et la connaissance spirituelle de soi :

... il (Dieu) t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez, pour te faire reconnaître que

l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. Dt 8, 3

Mais il répliqua: Il est écrit: Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. Mt 4,4

Il existe donc une mission claire et précise que Jésus a donnée à ses disciples initiés aux secrets de la parole intérieure, ceux de l'Esprit Saint et de la lumière vivante :

Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses. Mt 10, 26-27

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu... En lui était la vie... Jn 1, 1-4

En résumé :

La Bible nous démontre à plusieurs reprises , que cela apparaisse dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament , qu'il existe divers éléments que les yeux et les oreilles physiques ne peuvent pas percevoir. Les passages de la Bible en rapport avec ce phénomène soulignent cependant que cette " chose " est particulièrement importante et digne d'accès. On peut " voir " et " entendre " cette réalité extra-terrestre mais seulement avec la capacité réceptive de l'homme intérieur à condition que l'âme ait été sortie de son sommeil

des ténèbres. Pour réussir cela, encore faut-il " ouvrir " les yeux et les oreilles. Cette " lumière de vie " est personnelle, individuelle et correspond à une réalité accessible; cette dernière n'était nullement réservée à certains "prophètes " ou " justes ", mais offerte à ceux qui ont été " baptisés ", "initiés " ou " acceptés " par le Christ.

Je vais maintenant aborder un sujet particulièrement délicat : la mort. Difficile parce que seule la naissance est une réalité acceptable et acceptée par tous tandis que la mort est considérée comme étant le plus grand ennemi de l'homme sans compter que la possibilité d'une réincarnation semble fortement discutable.

Naissance et mort, réincarnation et résurrection

Les mystiques, dans toutes les traditions religieuses, n'évoquent pas une seule naissance, mais deux. On peut même quelquefois lire aussi qu'il n'existerait pas une seule mort, mais également deux. Les chrétiens croyants espèrent et attendent la résurrection au moins de leur esprit, cette conscience individuelle de l'âme dans le royaume de Dieu; en revanche, d'autres enseignements parlent d'une réincarnation de l'âme sur terre dans des corps et dans des circonstances différents. Cette réincarnation doit se répéter plusieurs fois jusqu'à ce que l'âme devienne suffisamment " pure " pour entrer définitivement dans le royaume de Dieu dont elle est issue initialement.

Nous étudierons, dans ce chapitre, ce que la Bible écrit sur ce sujet aussi complexe et aussi délicat à traiter. Dans un entretien avec Nicodème, Jésus révèle des vérités très importantes :

Il vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit: Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui.

Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis: à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le royaume de Dieu.

Nicodème lui dit: Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître?

Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis: nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit: Il vous faut naître d'en haut. Jn 3, 2-7

Selon l'Ancien Testament, il existerait donc un témoignage de Jésus qui dit que l'homme a deux naissances à vivre : une naissance matérielle et une naissance spirituelle. Cette naissance de l'Esprit engendre pour l'homme la possibilité de " voir " le royaume de Dieu. Cette " dualité " de l'être humain est un sujet que d'autres passages de la Bible traitent en détail. Certains chercheurs y voient d'ailleurs une analogie avec de prétendues " initiations " que l'on rencontre sur les voies de la méditation et qui mènent des rites initiatiques de l'ancienne Egypte à la parole des mystiques soufi, "kalma " ou " kalam ", ou encore à l'ouverture du Troisième Œil dans les traditions hindoues et tibétaines sans oublier les mystères éleusiens de la Grèce. Qu'est-ce que l'homme? Est-il fait de matière, est-il uniquement matière ?

Le sol sera maudit à cause de toi. C'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de ta vie, il fera germer pour toi l'épine et le chardon et tu mangeras l'herbe des

champs. A la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol car c'est de lui que tu as été pris. Oui, tu es poussière et à la poussière tu retourneras. Gn 3, 17-19

Ce passage de la Bible contient deux éléments importants : il parle d'une part de l'alimentation (dont nous parlerons ultérieurement) et, de l'autre, de l'aspect corporel de l'homme. Il apparaît même comme une contradiction que nous soyons des créations de Dieu et que nous devions retourner à la terre et à la poussière. Aucune allusion n'est faite à une " résurrection " possible du corps humain qui se décompose dans ces particules terrestres.

Concernant cette question de l'aspect corporel et spirituel de l'homme, le premier épître de Paul aux Corinthiens donne une réponse en rapport avec Adam en tant que premier " prototype " de l'homme.

Il y a des corps célestes et des corps terrestres et ils n'ont pas le même éclat; autre est l'éclat du soleil, autre celui de la lune, autre celui des étoiles; une étoile même diffère en éclat d'une autre étoile. 1 Co 15, 40-41

C'est ainsi qu'il est écrit: le premier homme Adam fut un être animal doué de vie, le dernier Adam est un être spirituel donnant la vie. Mais ce qui est premier, c'est l'être animal, ce n'est pas l'être spirituel; il vient ensuite. Le premier homme tiré de la terre est terrestre. Le second homme, lui, vient du ciel. Tel a été l'homme terrestre, tels sont aussi les terrestres et tel est l'homme céleste, tels seront les célestes. Et de même que nous avons été à l'image de l'homme terrestre, nous serons aussi à l'image de l'homme céleste. 1 Co 15, 45-49

Cette citation de la Bible indique on ne peut plus clairement qu'il y a bien deux corps et deux vies. Le " retour à la poussière ", dont parle l'Ancien Testament, ne peut donc uniquement se référer au corps matériel et à la vie terrestre. Le " corps céleste " et la " vie spirituelle " sont apparemment soumis à d'autres lois. Lisons ce quinzième chapitre de la première épître de Paul aux Corinthiens dans sa totalité :

Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils? Avec quel corps reviennent-ils ? Insensé! Toi, ce que tu sèmes ne prend vie qu'à condition de mourir. Et ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître, mais un grain nu, de blé ou d'autre chose. Puis Dieu lui donne corps, comme il le veut et à chaque semence de façon particulière. 1 Co 15, 35-38

Il y a des corps célestes et des corps terrestres et ils n'ont pas le même éclat; autre est l'éclat du soleil, autre celui de la lune, autre celui des étoiles; une étoile même diffère en éclat d'une autre étoile. Il en est ainsi pour la résurrection des morts: semé corruptible, le corps ressuscite incorruptible, semé méprisable, il ressuscite éclatant de gloire; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force; semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est ainsi qu'il est écrit: le premier homme Adam fut un être animal doué de vie, le dernier Adam est un être spirituel donnant la vie. Mais ce qui est premier, c'est l'être animal, ce n'est pas l'être spirituel; il vient ensuite. Le premier homme tiré de la terre est terrestre. Le second homme, lui, vient du ciel. Tel a été l'homme terrestre, tels sont aussi les terrestres et tel est l'homme céleste, tels seront les célestes. Et de même que nous avons été à l'image de l'homme terrestre, nous serons aussi à l'image de l'homme céleste. Voici ce que

j'affirme, frères: la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité. 1 Co 15, 40-50

L'Evangeliste Jean nous fournit un complément à l'entretien réalisé avec Nicodème déjà cité :

Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Jn 1, 12-14

"... nés de Dieu et non pas du sang et de chair..." - il apparaît d'évidence que le texte se réfère ici consciemment et expressément à la deuxième naissance. Comment se passe-t-elle ? Par le véritable baptême dans l'Esprit Saint qui est vécu de façon directe et qui remplace le baptême d'eau n'ayant plus que valeur symbolique.

Se pose à présent la question de la " deuxième mort " étant donné que la naissance et la mort forment un ensemble. La naissance physique est le pas vers une vie se déroulant dans le monde et qui conduit à la mort terrestre. La naissance spirituelle nous guide vers la vie spirituelle mais où mène cette dernière? Existe-t-il encore une sorte de deuxième mort, une " mort de l'âme " dépassant la mort physique? Relisons ces quelques extraits de la Bible à ce propos :

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises. Le vainqueur ne souffrira nullement de la seconde mort. Ap 2, 11

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection. Sur eux la seconde mort n'a pas d'emprise... Ap 20,6

S'il existe une première réincarnation, y en a-t-il également une deuxième? Ou plutôt, sommes-nous confrontés ici à des phrases incomprises ou mal transcrites? Une seule chose apparaît cependant clairement selon ces deux citations : Jean qui a rédigé l'Apocalypse pense apparemment qu'une "seconde mort " existe réellement.

Si nous comparons ces extraits avec d'autres enseignements de mystiques chrétiens et de témoignages venus d'horizons non-chrétiens, nous pouvons les interpréter de la manière suivante : L'homme est une âme consciente qui, tout au long de sa vie humaine, habite un corps physique. Le corps est né sur un plan matériel et il mourra un jour sur ce même plan. L'âme ne sera " née " quant à elle, qu'au moment où elle prendra conscience de la lumière et de la vie divine dont elle se nourrit. Cette naissance se produit grâce à un baptême avec l'Esprit Saint, c'est-à-dire grâce à une nouvelle jonction (religio) avec le *Verbe* ou grâce à une initiation spirituelle dans la lumière éternelle qui brille dans ce temple divin généralement obscur qu'est le corps physique. La première mort est celle du corps physique, la seconde est la " mort " de l'âme laquelle ne peut pas vivre cette religio pendant sa vie dans le corps physique et reste également dans les ténèbres en dehors de ce corps après sa mort terrestre. Or, ceci n'est qu'une des interprétations possibles.

Étudions quelques unes des autres informations que nous donne la Bible à propos de la mort. Ainsi, l'Évangile selon Luc cite Jésus :

Je vous déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le règne de Dieu. Le 9, 27

Cela signifie, à mon avis, que ses disciples et ses initiés peuvent déjà apercevoir le royaume immatériel de Dieu au cours de leur vie terrestre. Paul nous explique :

Je vais vous faire connaître un mystère. Nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons transformés, en un instant, en un clin d'oeil, au son de la trompette finale... 1 Co 15, 51-52

Tous les jours, je suis exposé à la mort... 1 Co 15, 31

Qu'est-ce que cela signifie : être exposé quotidiennement à la mort? Est-ce que cela signifie que l'être humain doit être prêt en permanence à laisser sa vie pour Dieu? Est-ce que cela indique que Paul "s'abandonne " tous les jours ? Citons une source non-biblique, le mystique chrétien AngéluS Silesius :

Meurs avant de mourir afin que tu ne doives pas mourir,
Si tu devais mourir maintenant, ce serait un grand malheur.

(Extrait du *Pèlerin Chérubinique*)

La mort quotidienne est un acte d'introversion, de contemplation ou de " méditation " pendant laquelle l'âme se fond dans le verbe pour percevoir, grâce au

Troisième Œil et à l'oreille interne, la lumière de la vie et la voix de Dieu. Dans ce même texte, Angélos Silesius évoque cette attitude en ces termes :

Celui qui a mené ses sens vers l'intérieur, entend ce que l'on n'entend pas, et il voit dans la nuit.

Comment comprendre un tel homme, capable de se retirer ainsi du monde pour un certain temps et qui " meurt " pour éveiller ainsi son être spirituel ? Paul écrit :

Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi.
Ga 2, 20

Dès que l'homme transgresse la conscience corporelle limitée pour s'ouvrir aux dimensions célestes, il se met à vivre en tant que partie intégrante de la puissance divine, de la force de la parole et du pouvoir du Christ ; en même temps, il a cessé de vivre en tant que petit moi ou ego. Au moment où l'âme se perçoit comme création de Dieu auquel elle est reliée par le verbe ou par l'Esprit Saint, la personne terrestre a cessé de vivre en soi, parce qu'elle est remplacée par l'esprit divin. " Dieu est esprit et ne peut être adoré que dans l'esprit !"

La citation suivante de l'Ancien Testament traite du même sujet :

Et souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, - avant que ne viennent les mauvais jours et que n'arrivent les années dont tu diras: Je n'y ai eu aucun plaisir, - avant que ne s'assombrissent le soleil et la lumière et la lune et les étoiles...car l'homme s'en va vers sa maison d'éternité et déjà les pleureuses rôdent dans la rue: -

avant que ne se détache le fil argenté et que la coupe d'or ne se brise, que la jarre ne se casse à la fontaine et qu'à la citerne la poulie ne se brise, avant que la poussière ne retourne à la terre, selon ce qu'elle était, et que le souffle ne retourne à Dieu qui l'avait donné. Qo 12, 1 -2, 5-7

Seulement, même si nous nous préoccupons déjà très jeune de notre origine, du sens de notre vie et de notre destin, pouvons-nous atteindre cette deuxième naissance et dépasser aussi bien la mort du corps que la " seconde mort " de l'âme. Ce texte emploie des termes assez étonnants, comme par exemple le fil argenté ou la coupe d'or, la jarre qui se casse ou la poulie qui se brise. Ces images que l'on peut retrouver dans d'autres contextes et d'autres descriptions mystiques, évoquent les éléments suivants :

- * La jarre qui se casse correspond au corps humain au moment de la mort physique.
- * La poulie qui cesse de tourner est l'impulsion vitale qui s'éteint avec le souffle lors de la mort du corps.
- * La corde argentée correspond à ce que l'Orient (et le Christianisme fut à l'origine une religion du Proche-Orient) appelle le " fil d'argent ". Ces deux termes indiquent le lien invisible reliant le corps humain et l'âme tant que cette dernière évolue dans cette vie. Ainsi, pendant son existence, l'âme peut déjà " quitter le corps " pour " entrer dans le royaume de Dieu ", mais pas pour toujours. Car le fil d'argent maintient l'âme dans le corps jusqu'à la fin de la vie, jusqu'à ce qu'elle se retire définitivement de cette enveloppe charnelle.

* La coupe d'or est la " lumière qui brille dans les ténèbres ", c'est " l'eau vivante de la vie ", le verbe divin ou la force du Christ qui vont cesser d'agir dans le corps humain lors de sa mort terrestre.

Pour résumer :

Il y a bien une première naissance terrestre et une seconde naissance spirituelle. Il existe un corps terrestre et un corps céleste. Puis, il y a la mort du corps où la poussière redevient poussière. Si l'âme a pu se relier à la puissance divine lors de la vie corporelle, ni la mort du corps physique ni la fameuse " seconde mort " ne pourront l'atteindre. Dans son essence, l'homme est esprit et il peut, en tant que corps céleste, entrer dans le grand esprit créateur, à condition, qu'il soit reconnu, lors de sa vie sur terre, en tant qu'esprit.

Dans le chapitre sur la Bible et la Réincarnation, je parlerai davantage du parallélisme entre l'enseignement de la Bible sur la renaissance et la résurrection et les philosophies orientales.

Dans le chapitre suivant, j'aimerais parler d'un thème rarement élucidé, celui du " péché ", du "péché originel " et de la rémission des péchés, même si cette notion ne touche pas directement au message caché de la Bible.

Qu'est-ce que le péché ?

Pourquoi donc hésiterais-tu? Allons! Reçois le baptême et la purification de tes péchés en invoquant son nom. Ac 22,16

Nous retrouvons cette notion de " péché " assez souvent dans la Bible et encore plus souvent dans les textes ecclésiastiques du Moyen-âge. On utilisait très souvent cette notion pour juger ou condamner quelqu'un, mais a priori, ce mot ne revêt aucune connotation morale. A mon avis, le péché est ce quelque chose qui nous différencie de Dieu et de l'Esprit qui anime tous les hommes et toute la création. La rémission des péchés joue un rôle très important dans la Bible. On y parle notamment d'un soi-disant péché originel qui toucherait tous les êtres humains depuis que le premier homme transgressa une loi divine et découvrit la différence entre le bien et le mal après avoir mangé un fruit de " l'arbre de la connaissance ". D'ailleurs, il n'a jamais touché au deuxième arbre, à l'arbre de vie. Même si j'éprouve quelques difficultés à accepter l'idée d'un péché originel qui me semble contraire au bon sens et à toutes explications théologiques données, je ne discute pas le fait que nous ayons souvent dans notre vie une attitude de

" pécheur " parce que nous agissons contre les lois et les idées religieuses, éthiques et humanistes.

Selon la loi " Tu récolteras ce que tu sèmes... ", nous sommes nous-même à l'origine des causes dont nous subissons les conséquences. Mais malgré tout, notre " péché " peut être remis ou pardonné :

Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis.
Jn 20, 23

Pierre leur répondit: Convertissez-vous; que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit! Ac 2, 38

Voilà donc que se profile une puissance " supérieure " à la loi du rapport de cause à effet normalement valable en tant que loi de la responsabilité et des conséquences engendrées par nos propres pensées, paroles et actes. Cette instance supérieure est l'Esprit Saint, le *Verbe*, cette expression concrète et omniprésente de la puissance divine. Cette puissance peut agir à travers le fils de Dieu ou à travers un apôtre et disciple ayant reçu cette mission.

La notion de péché inclut le fait de savoir qu'il s'agit d'un péché. Ainsi, Jésus parle aux pharisiens qui se croyaient savants :

Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites: Nous voyons et votre péché demeure. Jn 9, 41

Un péché sans avoir conscience de pécher semble donc ne pas être un véritable péché. La tentation elle-même n'est pas un péché, disait un sage, mais lui céder consciemment en est un. Il y a également péché si, dans une attitude arrogante, nous nous prenons, nous humains, simples imitateurs de Dieu et de sa lumière tentant de bien piètres expériences de " réalisation ", pour la réalité suprême. L'éveil de l'âme à une vie en Dieu fait ressortir le sens de la vie et dépasse largement le petit moi. Cela ne nous empêche pas de vivre des tentations et ne représente pas directement la force permettant de bien mener sa vie, mais c'est déjà une première indication que nous sommes sur la bonne voie.

Selon la Bible, les péchés peuvent être remis grâce à la jonction avec la puissance du Saint-Esprit et cela revêt une importance capitale.

Surtout le fait que le " pécheur " se trouve invité à emprunter la voie de Dieu, à condition qu'il soit prêt à changer, est une indication précise : l'histoire du fils perdu en est la métaphore, ainsi que l'histoire du créancier qui, en toute liberté, peut remettre une petite dette à l'un et une très grosse à un autre.

Dans le chapitre suivant, j'essaie de comparer les termes de péché et de karma en juxtaposant ainsi les notions de " rémission des péchés " et de " libération du karma ".

La voie de la religion

Religion, dans la meilleure acception du terme, indique la voie que l'homme doit suivre vers la réalisation de lui-même. Certains dogmatiques chrétiens pensent malheureusement que la recherche de la découverte de soi ne mènerait qu'à l'individuation, à l'égoïsme ou même à une surévaluation blasphémique ou arrogante de son propre moi vis-à-vis de Dieu. Mais ceci ne concerne ni les mystiques du passé ni ceux du présent qu'ils soient d'orientation chrétienne ou non.

La connaissance de soi est plutôt un premier pas vers la découverte que l'ego n'a aucune importance face à la grandeur et à la beauté de l'âme qui n'est pas créée par l'ego puisqu'elle est d'origine spirituelle. La prise de conscience de sa propre spiritualité par le vécu direct de la force du Saint-Esprit mène directement à cette énorme puissance créatrice que nous appelons Dieu.

La découverte de soi et la réalisation de soi sont impossibles sans le vécu de cette force divine invisible et pourtant si efficace qui crée et maintient tout ensemble. Une véritable connaissance de soi est infaisable toutefois sans un minimum de conscience de la vie quotidienne, sans le lâcher-prise des habitudes du moi et des

péchés allant à rencontre de la création, de la dignité humaine ou des lois naturelles.

Comment se rendre de façon pratique sur cette voie de la religion ? Comment pouvons-nous tenter de vivre notre être le plus profond et Dieu sans courir le risque de nous livrer à des dogmes ou à des confessions limitatives? Est-ce que nous pouvons devenir religieux? Étudions comme toujours la Bible sur ce sujet :

Quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même? Le 9, 25

Ce passage contient un message on ne peut plus clair : toutes les richesses du monde ont moins de valeur que la grâce proposée par Dieu. En même temps, il faut " stabiliser " la vie de l'âme et l'ancrage de sa propre conscience dans l'éternelle communauté avec Dieu. Comment peut-on vivre Dieu? Par des images et des modèles ? Ou dépourvu d'une forme ? Est-ce que nous devons d'abord découvrir notre propre réalité dépassant la notion du corps et du temps avant de pouvoir reconnaître celle de Dieu ?

Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité. Jn 4, 24

Dans la Bible de Luther et dans celle de King James, nous trouvons d'ailleurs : Dieu est *un* esprit ! Une constatation semble évidente : le message essentiel de la Bible n'a aucun lien avec des rites et des rituels, avec une croyance aveugle ou avec une fausse dévotion exté-

riorisée, mais il se rapporte plutôt à un phénomène intérieur :

Le règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable...
Le 17, 20

La voie de la religion n'est pas un chemin simple parce qu'il demande de notre part une faculté de dépasser la conscience du corps pour trouver l'éternité au lieu de rester prisonnier des tentations relatives du monde :

Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui s'y engagent; combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent. Mt 7, 13-14

Chez Luc, nous découvrons un texte presque identique :

Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas.
Le 13, 24

En vérité, je vous le déclare, qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas. Le 18, 17

Car si vous vivez de façon charnelle, vous mourrez; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir votre comportement charnel, vous vivrez. En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu. Ré 8, 13 - 14

Il ne s'agit d'ailleurs nullement d'un refus ascétique ou même négatif du monde. Maître Eckhart dit un jour : "*Soyez dans le monde, mais ne soyez pas de ce monde.*" Feu l'ancien président de l'Unité mondiale des religions, Darshan Singh, qui fut en même temps sous-secrétaire d'État du gouvernement indien, poète et maître de méditation, créa le terme de " mystique positive ". Il voulait exprimer ainsi qu'il existe une voie de religiosité où nous pouvons accepter à la fois pleinement les aspects terrestres de la vie tout en prenant toutes nos responsabilités et en consacrant malgré cela une partie de notre temps à l'exploitation des mondes intérieurs, de l'âme et des forces divines.

Le passage de l'épître de Paul aux Romains - cité plus haut - explique clairement que la chair et l'esprit doivent être distingués et que seule l'ouverture vers l'Esprit Saint permet d'être re-lié. Un autre passage dit presque la même chose :

En effet, sous l'empire de la chair, on tend à ce qui est charnel, mais sous l'empire de l'Esprit, on tend à ce qui est spirituel: la chair tend à la mort, mais l'Esprit tend à la vie et à la paix. Car le mouvement de la chair est révolte contre Dieu; elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle ne le peut même pas. Sous l'empire de la chair on ne peut plaire à Dieu. Or vous, vous n'êtes pas sous l'empire de la chair, mais de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. Si Christ est en vous, votre corps, il est vrai, est voué à la mort à cause du péché, mais l'Esprit est votre vie à cause de la justice. Rm 8, 5-10

Le verset suivant est encore plus explicite :

Car le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. Rm 14,17

Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas nous réjouir d'absorber de la nourriture ou une boisson, mais ce plaisir est lié à notre corps et donc à notre existence terrestre. Il est non seulement limité dans le temps, mais très peu pénétré par la lumière, même si la lumière y brille quelque peu : "La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. " Le royaume de Dieu est un royaume purement spirituel où les nourritures terrestres ne sont ni nécessaires ni existentielles. La vie n'y est pas de manger ou de boire, mais plutôt la communion avec le Saint-Esprit qui peut agir là de manière plus claire et plus directe que dans le cadre limité de cette terre. Dans la citation suivante de l'Évangile selon Matthieu, Jésus souligne l'importance de la recherche d'une religiosité pour l'homme :

Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît. Mt 6, 33

Ainsi apparaî-t-il à l'évidence que le royaume de Dieu est plus important que tous les événements qui se déroulent sur terre. Pourquoi ? Parce que l'âme y trouve la vie éternelle en union consciente avec Dieu et sa force créatrice. Cependant, la vie humaine sur terre, n'est pas, en soi, quelque chose de mauvais; les éléments terrestres ne sont pas pires et l'homme a le droit d'en jouir, à condition qu'il reste ancré dans sa nature spirituelle, dans son être céleste.

Certains chrétiens pensent peut-être encore qu'il y aura un jour " un paradis sur terre ". En effet, nous sommes censés tout mettre en œuvre pour que notre terre devienne un lieu toujours meilleur. Mais où pouvons-nous puiser cette vision et nos forces, notre espoir et notre persévérance si ce n'est pas sur un plan supérieur à celui de la terre où nous vivons et agissons pendant un court laps de temps ? "Ma royauté n'est pas de ce monde..." signifie qu'il existe un royaume de Dieu qui n'a rien à voir avec la finitude de cette vie corporelle et cette création. Le royaume de Dieu, tel que la Bible nous le confirme, est un royaume spirituel; il est lumière et vie éternelle.

Dans la deuxième épître de Paul aux Corinthiens, nous lisons :

C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Gar nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. 2 Co 4, 16 - 18

La voie de la religiosité commence donc avec une ouverture, éventuellement à titre " expérimental ", pour les fondements de la vie spirituelle, c'est-à-dire la connaissance de l'existence d'un monde invisible qu'il s'agit pour nous d'exploiter consciemment :

Parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux, tandis qu'à ceux-là ce n'est pas donné. Car à celui qui a il sera donné, et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. Mt 13, 10 - 12

A qui est-il donné de connaître les mystères ? A ceux qui ont été baptisés dans l'Esprit Saint et qui entendent le *Verbe*, c'est-à-dire le vivent en tant que lumière et vie. Ceux qui ont reçu cette jonction avec l'Esprit Saint vont recevoir de plus en plus pour en arriver à tout avoir. Celui qui n'a pas reçu cette jonction et qui ne se vit pas comme " esprit dans l'Esprit ", qui pense que la vie corporelle est le début et la fin de toute chose, cette personne-là se croira perdue après sa mort terrestre. Car elle n'aura pas la chance unique de voir dans cette mort le début d'une vie dans la lumière. Une fois que nous avons réalisé cette jonction et que nous commençons à vivre dans le *Verbe*, notre vie se transformera dans une voie prometteuse vers la lumière. Cette voie n'est pas seulement bordée de roses agréablement parfumées ! Nous devons également marcher de temps à autre sur leurs épines uniquement pour nous rappeler la limitation des efforts humains ici-bas. La voie de la religiosité se trouve le mieux décrite par le fameux *Ora et labora - Prie et travaille*. Transposé dans un langage moderne, cela signifie que le meilleur moyen pour avancer sur la voie de la prise de conscience est la méditation et la réalisation de soi. Mais comment prier " correctement " ?

Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le

secret, te le rendra. Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens; ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer. Ne leur ressembliez donc pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Mt 6, 6-8

La différence entre la prière et la contemplation ou la méditation est expliquée dans la mystique orientale :

Dans la prière, nous nous adressons à Dieu pour lui parler. Dans la contemplation ou méditation, nous nous ouvrons à ce que Dieu nous donne de lui-même, ce qu'il dit et ce qu'il révèle.

Si nous n'arrivons pas à " intégrer " ce que ces révélations intérieures nous offrent et si nous ne réussissons pas à les transformer sachant que toute la création est Dieu et que nous servons et aimons Dieu en servant justement cette création, tous nos efforts seront vains.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mt 19, 18-19

L'amour est la réalisation du Verbe dans le monde. Mais qui aimer? Notre " prochain ", tous les " prochains "? Étant donné que toutes les créatures ont été créées par Dieu et qu'elles vivent grâce à Dieu, elles sont par conséquent également nos prochains. Mais comment aimer ces prochains ? Comme nous-même ! Sans cet amour de nous-même, de notre Moi réel et spirituel (qui n'est pas comparable à l'amour égoïste), l'amour du prochain n'est pas possible. Sans connaissance de soi, nous ne pouvons également pas nous aimer nous-même. Car il s'agit d'abord de savoir ce qui en nous est

" terrestre " et " charnel " et ce qui est " céleste ", c'est-à-dire notre véritable Moi, le divin éternel.

Pour résumer :

Le chemin de la religiosité commence dès que nous nous mettons à rechercher ce qui fait abnégation du temps, ce qui n'est -pas limité dans l'espace et ce qui est immortel. Cette recherche aboutit aussi bien à Dieu lui-même qu'à sa force créatrice agissant en tant que Verbe ou Saint-Esprit et qui anime tout. L'âme également, cette conscience humaine individuelle, est créée par Dieu dans son essence et pénétrée par sa force, même si notre moi n'en prend pas conscience. L'homme peut et doit reconnaître son Moi divin, ce qui lui permet d'aimer en lui-même, comme en tout être humain, l'aspect créatif et sur-personnel. Sur la voie d'une nouvelle jonction avec Dieu après l'initiation ou le baptême dans l'Esprit Saint, nous devons développer deux aspects : la recherche du royaume de Dieu et la réalisation des vérités supérieures dans la vie quotidienne.

Parlons maintenant d'un des plus grands mystères de la Bible et de toutes les religions, parlons de la nature et du rôle du fils de Dieu qui en tant que rédempteur et messie guide les humains vers Dieu.

Jésus - vu par lui-même...

Certains spécialistes pensent que Jésus ne s'est jamais considéré lui-même comme le Messie. Cela peut être vrai parce que l'humilité fut toujours une des qualités des saints. La " position " des véritables messagers des Dieux échappe, en tout cas, au jugement de l'homme moyen qui ne vit même pas approximativement la conscience divine de ces entités. Je trouve personnellement bien triste que les adeptes des différentes religions se divisent ou se combattent même pour savoir qui serait en définitive le " meilleur ", le " véritable ", le " supérieur " des fils de Dieu. Ceci ne peut pas correspondre à une volonté des saints et des maîtres ni être l'expression d'une force divine, mais cela est uniquement l'expression de notre propre incapacité, de notre pensée égoïste et de notre soif de pouvoir. C'est pour cette raison que nous essayons ici d'étudier ce que Jésus a dit sur lui même, selon la Bible. On peut constater que Jésus est surtout intéressé par la tâche spirituelle de la libération des âmes, pour lesquels il reconnaît avoir un pouvoir nécessaire. Concernant ce pouvoir de Jésus, la Bible écrit :

Au temple, Jésus allait et venait sous le portique de Salomon. Les Juifs firent cercle autour de lui et lui dirent: Jusqu'à quand vas-tu nous tenir en suspens? Si tu es le Christ dis-le nous ouvertement! Jésus leur répondit: Je vous l'ai dit et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père me rendent témoignage, mais vous ne me croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix et je les connais et elles viennent à ma suite. Et moi, je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon père qui me les a données est plus grand que tout, et nul n'a le pouvoir d'arracher quelque chose de la main du Père. Moi et le Père nous sommes un. Jn 10, 23-30

Déjà un peu plus haut, l'Évangile selon Jean dit :

Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi je le ressusciterai au dernier jour. Jn 6, 44

Les vers suivants démontrent à quel point Jésus est devenu le Christ, à quel point Jésus vit en Dieu et à travers Dieu et à quel point il représente la force divine sur terre :

Celui qui me voit, voit aussi celui qui m'a envoyé. Jn 12, 45

Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. Jésus lui dit: Je suis avec vous depuis si longtemps, et cependant, Philippe, tu ne m'as pas reconnu! Celui qui m'a vu a vu mon Père. Pourquoi dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Jn 14, 8 - 10

Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. Jn 14, 6

Sans la jonction avec le *Verbe* grâce au fils de Dieu envoyé par le Père, sans le baptême et la renaissance spirituelle de l'âme avec la force divine, aucun éveil pour le royaume de Dieu et pour sa lumière éternelle ne serait possible. Un être humain ne peut pas libérer son âme grâce à sa propre perfection; il ne peut pas se comprendre en tant que temple divin, en tant que corps céleste et en tant qu'esprit s'il n'a pas été guidé sur cette voie par un être vivant ayant déjà réalisé cette unité avec Dieu.

Jésus se définit lui-même à plusieurs reprises comme quelqu'un qui a pour tâche d'apporter le salut aux âmes :

Au désert vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts. Tel est le pain qui descend du ciel, que celui qui en mangera ne mourra pas. Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. Jn 6, 49-51

La question de la signification de termes comme " pain ", " chair " ou " sang " semble diviser les spécialistes. Faut-il prendre ces termes à la lettre ou ont-ils un sens symbolique ? Jésus explique lui-même le sens qu'il faut donner à ces mots :

C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie... Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père. Jn 6, 63, 65

Un texte similaire se trouve un peu plus haut :

Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. Jn 4, 13
- 14

Ses disciples lui demandent de manger. De nouveau Jésus leur fait comprendre qu'une force surnaturelle agit en lui, même s'il doit la décrire avec des mots en rapport avec l'alimentation humaine et corporelle :

Mais il leur dit: J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Sur quoi, les disciples se dirent entre eux: Quelqu'un lui aurait-il donné à manger? Jésus leur dit: Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre. Jn 4, 32-34

Et il me dit: C'en est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. Ap 21,6

Je vous laisse la paix, je vous donne la paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre. Jn 14, 27

Il peut paraître étonnant à première vue que tout le monde ne puisse pas aller vers le Christ. Mais Jésus explique lui-même :

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis... Jn 15, 16

Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi je le ressusciterai au dernier jour. Jn 6, 44

Finalement, Jésus se place sur le même plan que les prophètes et les saints ayant vécu avant lui :

N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abroger, mais accomplir. Mt 5,17

Même s'il est venu pour accomplir la Loi, il est autorisé à juger lui-même, à remettre les péchés ou non, à accepter quelqu'un ou pas :

En effet, comme le Père possède la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils de posséder la vie en lui-même: il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement parce qu'il est le Fils de l'homme. Jn 5, 26-27

Jésus ne cache pas son opinion sur l'homme moyen qui, à cause de son dogmatisme religieux, est incapable de comprendre :

En effet, Jean est venu, il ne mange ni ne boit, et l'on dit: Il a perdu la tête. Le Fils de l'homme est venu, il mange, il boit, et l'on dit: Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pêcheurs! Mais la Sagesse a été reconnue juste d'après ses œuvres. Mt 11, 1 8-19

Sans aucun doute, la phrase la plus importante prononcée par Jésus est la suivante :

Ma royauté n'est pas de ce monde. Jn 18, 36

La création, si belle soit-elle, ne peut pas égaler la grandeur et la gloire du Créateur. *Le Royaume de Dieu ne se manifeste pas à travers des gestes extérieurs, il est à l'intérieur de nous. Dieu est esprit et il ne peut être adoré en tant que tel.* Jésus lui-même a reconnu cela et il l'a réalisé ainsi; il propose cette connaissance aux hommes à la recherche de la vérité.

Voilà encore quelques autres citations importantes que Jésus a fait sur lui-même et que nous trouvons dans l'Évangile selon Jean :

C'est moi qui suis le pain de vie. Jn 6, 35

Je suis la lumière du monde. Jn 8, 12

Avant qu'Abraham fût, je Suis. Jn 8, 58

Je suis le bon berger. Jn 10,11

Je suis la Résurrection et la Vie. Jn 11, 25

Je suis le chemin et la vérité et la vie. Jn 14, 6

Je suis la vraie vigne. Jn 15,1

Serait-il vraiment possible de saisir la grandeur de Jésus ? Sans doute à partir du moment où Dieu accepte que nous entrions dans son royaume parmi l'ensemble des saints ; autrement dit parmi ces âmes éveillées pour Dieu qui portent sa parole en elles et qui font rayonner sa lumière.

Jésus -fils unique de Dieu ?

Ce chapitre est sans doute le plus difficile à faire accepter par tous ceux qui ont été élevés dans l'idée qu'il n'existe qu'une seule religion, à savoir le Christianisme, qui est l'expression unique, exclusive et immuable de la vérité de Dieu et de la création. Cependant, je ne cherche ici ni aucune forme quelconque de controverse inutile ni aucune sorte d'affrontement avec ceux qui ne partagent pas mon opinion; mais je souhaite vous inviter à suivre attentivement et avec la plus grande ouverture d'esprit les réflexions qui vont suivre.

Selon les Évangiles, Jésus aurait dit lui-même :

Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux oeuvres de celui qui m'a envoyé: la nuit vient où personne ne peut travailler; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Jn 9, 4-5

Si nous comprenons la Bible en tant que transmission authentique des paroles de Jésus lui-même, nous devons insister sur ce qui vient d'être dit ici : tant que Jésus sous sa forme humaine évolue sur terre, il peut agir dans l'esprit des œuvres divines et être le Christ

(celui qui a été oint) et le porteur de la *Parole*, de la lumière et de la vie. Dès qu'il rejette son corps matériel, il reste toujours, sur un plan spirituel, une réalité et une force spirituelles, cependant, il ne peut plus réaliser les œuvres du fils de Dieu devenu homme sur la terre. De quelles œuvres s'agit-il? Tout d'abord, pour les brebis égarés, de l'ouverture du chemin de retour dans la présence de Dieu, ensuite du baptême dans l'Esprit Saint et dans le feu et de la re-naissance dans l'Esprit. Mais selon ses propres paroles, Jésus ne peut agir ainsi que pendant son séjour sur terre où il revêt la forme d'un être mortel comme tous les autres hommes.

Un peu plus loin, nous lisons :

Jésus leur répondit: La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne s'emparent pas de vous: car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière croyez en la lumière, pour devenir des fils de lumière. Jn 1 2, 35-36

N'est-ce pas contradictoire par rapport à cet autre passage où Jésus affirme qu'il restera parmi nous jusqu'à la fin du monde? Cette contradiction apparente s'explique par le fait qu'il existait un enseignement interne et externe de Jésus. Les hommes auxquels Jésus avait offert ce lien grâce à la *Parole*, ces 144 000 personnes qui portent sur le front le sceau évoqué par l'Acte des Apôtres, ces âmes en fait ont déjà, au cours de leur vie terrestre, pris contact avec le Royaume de Dieu. Elles ont déjà fait leurs premières expériences prouvant qu'elles sont davantage qu'un corps : un esprit. Ces

êtres vont rester reliés à la Lumière grâce à la lumière intérieure qu'ils perçoivent, même après le départ de Jésus de cette terre, grâce au Troisième Œil. Contrairement à tous ceux qui n'ont pas vécu cette ouverture à l'accès du royaume de Dieu, qui, eux, ne peuvent pas recevoir cette lumière facilement parce que Jésus lui-même ne peut plus agir. Cependant, ses disciples et ses apôtres peuvent toujours permettre cette ouverture de l'esprit vers l'Esprit Saint selon sa demande et en son nom.

Autrement dit, la citation de l'Évangile selon Jean peut être interprétée de la façon suivante : Jésus était le fils du Dieu de son époque, mais il n'a pu agir en tant que fils de Dieu qu'au cours de sa vie incarnée dans un corps humain; avant lui et après lui, quelqu'un d'autre doit avoir pour tâche de guider les hommes vers Dieu. Ceci correspond exactement aux opinions exprimées par les mystiques d'autres religions. Car Jésus lui-même disait à ce propos :

Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements; moi, je prierai le Père: il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours... Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera de tout ce que je vous ai dit. Jn 14, 15-16, 26

Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'auprès du Père, l'esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. Jn 15, 26

Cependant je vous ai dit la vérité: c'est votre avantage que je m'en aille; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne vien-

dra pas à vous; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai. Jn 16, 7

Luther interprète ce terme de " Paraclet ", issu du vocabulaire juridique grec, comme équivalent à avocat, assistant ou intercesseur, c'est-à-dire quelqu'un capable de défendre une tierce personne devant un tribunal. Jésus, dans ces citations des Évangiles, n'évoque-t-il pas expressément celui qui viendra après lui? La Bible ne laisse pas de doute planer sur l'arrivée imminente d'un deuxième Messie ou Christ. Se pose cependant la question de savoir si ce deuxième Christ sera le " même " que le premier nommé Jésus, ou bien s'il s'agit d'un autre fils envoyé par Dieu le Père ? En prenant la citation de la Bible à la lettre, il pourrait s'agir d'un " autre " Paraclet envoyé par Dieu. Cela n'est nullement contradictoire avec le reste des Évangiles si nous nous rappelons que la force de Dieu, le *Verbe*, le Saint-Esprit, la lumière intérieure expriment tous l'essence de cette force divine dans sa forme créatrice - *tout fut par le Verbe, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui*. Cette même force divine apportant grâce et bénédiction peut aisément se manifester dans deux corps d'apparence différente car cette force est et demeure toujours la lumière de l'âme humaine capable de relier l'âme et son origine. Ainsi, le rôle de la re-ligion se trouve-t-il accompli parce que l'âme prend conscience de sa nature éternelle en tant qu'étincelle de la force créatrice de Dieu.

L'Hindouisme parle de neuf " avatars " ou d' " incarnations humaines " de Vishnu lequel est un aspect de la trinité hindoue. Le dixième avatar est attendu et il s'appellera " Maitreya ", " Maitreya Acharya " ou " Kalki ".

Dans le Judaïsme, on attend également un Messie. L'Islam considère Abraham, Moïse et Jésus " seulement " comme des prophètes; d'ailleurs Mahomet lui-même est également un prophète. Cependant, l'Islam croit que ce dernier prophète aura un " successeur ", même si cette succession est très discutée au sein de cette religion même. Parmi les mystiques de l'Islam que l'on appelle les soufis, il existe toute une chaîne de maîtres pour transmettre le secret du verbe intérieur et de la lumière intérieure. Les plus connus d'entre eux sont sans doute Shamas et son disciple Maulana Rumi qui a écrit le Masnavi.

Le Sikhisme a connu toute une gamme de " guru " (un terme qui se traduit d'ailleurs par "obscurité-lumière " et signifie que la lumière puisse dissoudre les ténèbres) ; au total, on en dénombre dix allant du Guru Nanak au Guru Gobind. Après ces Gurus, c'est le texte sacré des Sikhs, le " Adi Granth " ou le " Guru Granth Sahib " qui a pris le rôle de maître et rédempteur.

La citation suivante donne une indication précieuse en évoquant la " limitation " de la mission de Jésus à certaines personnes :

Père, l'heure est venue, glorifie ton fils, afin que ton fils te glorifie et que, selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Jn 17, 1 -2

Dieu a donc chargé Jésus du pouvoir de donner la vie éternelle aux hommes. A quels hommes? A tous les hommes vivant ici-bas ? A tous les hommes que Jésus a rencontrés pendant sa vie sur terre? Non, seulement à

tous les hommes que Dieu lui a " donnés ". Jésus dit lui-même que personne ne peut venir vers lui sauf si cet être humain a été tiré vers lui par son Père. Cela signifie par conséquent qu'un grand nombre d'êtres humains ne sont pas (encore ?) destinés par Dieu à recevoir la vie éternelle grâce au pouvoir divin de Jésus. Cependant, ces innombrables hommes n'ayant pas encore reçu la vie éternelle, sont, à en croire la Bible, également des enfants de Dieu. La lumière brille également en eux. Que se passe-t-il avec ces êtres ? Quelques uns, peut-être même un grand nombre d'entre eux, retrouvent le lien avec l'esprit divin des disciples de Jésus :

Alors, à nouveau, Jésus leur dit: La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit: recevez l'Esprit Saint; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Jn 20, 21-23

Or, énormément de gens ont vécu avant l'arrivée de Jésus sur terre et beaucoup de monde vit encore ici-bas depuis son séjour parmi nous. Tous ces êtres humains ont-ils été " atteints " par les disciples et les apôtres animés par l'Esprit Saint ? Ces disciples, à la fin de leur vie, ont-ils transmis la mission d'agir dans la force du Saint-Esprit à d'autres; la force était-elle aussi présente que dans la transmission faite par Jésus ? Si Jésus était réellement le Messie, le Rédempteur de l'humanité, le fils de Dieu, s'il était vraiment un homme et vraiment un Dieu, cela changerait-il le cours de l'histoire si Dieu avait déjà envoyé avant lui d'autres de ses fils sur terre ?

Cela le rendrait-il moins important ? La signification de Jésus pour l'histoire de l'humanité en serait-elle différente si d'autres fils de Dieu étaient venus sur terre derrière lui pour guider les âmes vers Dieu ? Je ne le pense pas. Si Jésus s'intéressait réellement à la jonction spirituelle et consciente de l'âme humaine avec la force divine du *Verbe* et du Saint-Esprit, il paraîtrait comme la chose la plus normale et la plus naturelle du monde qu'il ait pris lui même toutes les précautions nécessaires pour que cette force continue de répandre lumière et amour dans le monde. Selon certains passages de la Bible, il ne suffit pas simplement de croire et d'espérer, il faut vivre cette jonction concrète de l'âme avec le *Verbe*. Qui pourrait aujourd'hui établir cette re-ligio, si ce n'était un fils ou une fille de Dieu ayant reçu une mission spirituelle en même temps que la force éternelle du Saint-Esprit pour y arriver ?

L'enseignement de Jésus est-il le premier enseignement de ce genre dans l'histoire connue de l'humanité ? Peut-être dans le Proche-Orient, c'est-à-dire en Israël, en Palestine, en Arabie et en Egypte. Sûrement pas selon les documents connus du Bouddhisme et de l'Hindouisme primitifs. Jésus est-il resté l'unique et le suprême fils de Dieu ? Beaucoup d'éléments concordent pour faire croire que Dieu, dans sa grâce infinie, a fait réincarner son esprit à plusieurs reprises. Maître Eckhart a dit un jour : " Si le Christ ne naît pas en moi, c'est comme s'il n'était jamais né. " Une idée très forte que fut souvent mal interprétée; Maître Eckhart ne voulait nullement dire ainsi qu'il se mettait sur le même plan que le Christ, mais il avait compris qu'il doit lui-même devenir ouvert et transparent pour la force du

Christ afin que ce Christ vive en lui et non plus en Eckhart en tant que personne.

Il est impossible d'" élucider " en quelques pages, pas plus d'ailleurs que dans une multitude de livres, la question sur Jésus fut-il le fils unique de Dieu. Je m'en tiendrai justement, parce que Jésus fut pour moi le Christ, à ses paroles qui disaient : " Je suis la lumière du monde pendant que je suis dans le monde " et qui promettaient l'arrivée de Paraclet.

Ille Partie

QUELQUES QUESTIONS
TOUJOURS D'ACTUALITE

Remarque préliminaire : dans les pages qui vont suivre, il ne s'agit pas de discuter inutilement du bien-fondé de telle ou telle opinion. Cette troisième partie du livre a pour objectif de faire prendre conscience au lecteur de certains sujets problématiques. Il me sera impossible de donner, surtout dans une représentation assez courte, des réponses toujours satisfaisantes. Or, ces types de questions, lesquelles resteront peut-être toujours sans réponse, font nécessairement partie d'une réflexion sur l'enseignement caché de Jésus. Personnellement, je n'éprouve aucune difficulté à toucher de près à des problèmes, même si je ne peux pas trouver un moyen de les résoudre définitivement et même si quelques réponses sont presque exclues à l'origine.

Jésus est-il vraiment mort sur la croix ?

Certains auteurs comme Andréas Faber-Kaiser, Holger Kersten, Henry Lincoln, Michael Baignent, Richard Leigh ou Barbara Thiering pensent que Jésus n'est pas mort sur la croix, mais qu'il a plutôt sombré dans un coma profond. On ne lui aurait pas, comme cela est interprété d'habitude, cassé les jambes (ce qui accélère le moment du décès), mais on aurait enlevé plus vite qu'à l'accoutumée le cadavre supposé de la croix pour le remettre, à la demande de Pilate, à Joseph d'Arimathée qui ne faisait pas partie de la famille de Jésus. Il paraîtrait alors que Jésus ait pu sortir de son coma une fois posé dans un tombeau spécialement préparé à cette intention et grâce aux techniques de guérison spécifiques de la communauté essénienne.

Barbara Thiering ² est convaincue que Jésus même a accompagné Paul et d'autres disciples et que l'annonce des apôtres - " la parole de Dieu sera parmi vous " - indiquerait que Jésus était attendu en personne. Toujours selon Thiering, Jésus serait mort de mort naturelle, à Rome même, ou près de Rome après la mort de

2. Thiering, Barbara, *Jésus and the Riddle of the Dead Sea Scrolls*, San Francisco 1992

Pierre et Paul, permettant par-là même à la soi-disant légende du Graal de se développer comme une légende européenne et non pas orientale. En tout cas, le romain Suétone indique dans son " Épître à Claudius " que les juifs furent chassés de Rome en 48 parce qu'un certain " Christ " aurait déclenché une révolte. Sans être obligés d'adhérer à de telles spéculations, nous pouvons tout simplement en prendre connaissance. Cependant, le dernier verset de l'Évangile selon Jean qui est souvent passé sous silence, me semble tout particulièrement étonnant et digne de réflexion :

Jésus a fait encore bien d'autres choses; si on les écrivait une à une, le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait. Jn 21, 25

De quels autres événements pourrait-il s'agir? D'éléments faisant partie intégrante de son enseignement interne et réservés aux hommes acceptés dans l'entourage de Jésus ? Quand Jésus a-t-il pu faire toutes ces " autres choses " ? Avant sa crucifixion? Ou encore bien après ? Si Jésus a fait tout cela après sa crucifixion, a-t-il accompli ces tâches en tant que Messie " ressuscité " ou comme Rédempteur des âmes revenu à la vie après un coma ? Il me semble difficile de répondre ici à ces questions, mais je trouve que cela ne changerait rien à la gloire de Jésus fils de Dieu, si un jour les historiens nous prouvaient qu'il a survécu après sa crucifixion.

De douze à trente ans :
Jésus a-t-il séjourné en Inde ?
Fut-il Essénien ?

Les Évangiles et les Pères de l'Eglise ne laissent absolument rien transparaître sur la vie de Jésus entre douze et trente ans. Il est donc tout à fait logique que cette lacune soit et sera toujours source de toutes sortes de spéculations. Cependant, il est d'un intérêt non seulement biographique, mais surtout théologique de chercher à savoir ce que Jésus a fait pendant ce temps-là. Ainsi, pourrait-on prouver que Jésus a suivi un " enseignement ", peut-être dans la communauté des Esséniens au Proche-Orient, son pays d'origine, peut-être même en Inde et au Tibet, et modifier ainsi l'image de Jésus tel que nous le connaissons à travers les Évangiles. Il s'avérerait ainsi peut-être que Jésus fut un être pareil au " commun des mortels ", enfant d'une mère et d'un père comme tous les autres hommes, y compris les saints et autres fondateurs de religion tels qu'Abraham, Moïse, Lao Tse, Bouddha, Mahomet, Kabir etc.. Ainsi, pourrait-il devenir probable qu'il ait découvert la divinité de l'âme humaine au cours d'une formation mystique ou de découverte de soi et qu'il ait reçu pour mis-

sion de colporter ce message à d'autres «êtres humains. Dans ce cas, la différence avec les Évangiles consisterait dans le fait que Jésus n'était peut-être pas dès le début " un homme à part entière et un Dieu à part entière ", mais qu'il a découvert l'aspect divin de son esprit pendant ces années d'apprentissage et de voyage et qu'il a compris, à ce moment-là, son rôle en tant que Rédempteur d'âme. Une telle probabilité ne diminuerait d'ailleurs en rien l'importance de Jésus-Christ, mais elle mettrait en question son unicité.

Examinons quelques indications sur ces " années perdues de Jésus ". Les citations suivantes ne peuvent être que des bases de réflexion; elles ne remplacent nullement vos propres recherches, parce que le cadre de cet ouvrage ne permet de traiter cet aspect que très brièvement.

Le Révérend Ouseley ³ cite ainsi le journal viennois *Der Tag* du 2 juin 1926 :

" L'archéologue Nikolaus Boerich (il s'agit sans doute du célèbre chercheur et orientaliste Nikolaus Roerich!), de retour d'une expédition de trois ans à travers des régions inconnues d'Asie, a découvert au Tibet dans un monastère bouddhiste des documents, selon lesquels Jésus aurait fait à l'âge de 29 ans un voyage en Inde pour y étudier le bouddhisme. Le manuscrit contenant ces informations remonterait à 1500 ans et fut trouvé au monastère Himis, au Tibet. Selon ce texte, Jésus s'appelle ' Issa '. Dans le nord de l'Inde, a été retrouvée; dans une ville construite par un empereur mongole et aujourd'hui entièrement détruite, cette inscription arabe sur une porte au-dessus

3. Ouseley, G. J., L'Évangile des Douze ou la Vie parfaite, Courrier du Livre, Paris

d'un pont en ruine stipulant: ' Jésus - la paix soit avec lui - dit : ce monde est un pont, passe au-dessus et ne te construis pas une maison!'"

Nikolas Notovich avait déjà découvert un document similaire (peut-être est-ce le même?) en 1887 au Ladakh. Swami Abhedananda publia en 1929 une traduction bengali du manuscrit de Himis. Nikolaus Roerich en cite des extraits dans son journal d'Asie. En 1939, un lama d'Himis montre trois vieux textes à la Suisse Elisabeth Caspari en expliquant : " Ces livres disent que Jésus était ici ! " Certains chercheurs pensent même avoir trouvé des textes qui démontrent que Jésus n'a pas seulement voyagé au Proche-Orient et en Inde, mais qu'il est allé jusqu'au Cachemire où il aurait fini sa vie. Ainsi, Andréas Faber-Kaiser⁴ a rencontré au Cachemire des habitants qui se nommaient eux-mêmes " Béni Isreal ", les enfants d'Israël. Il existait, au moins depuis le règne de Salomon, des relations commerciales entre Israël et l'Inde, où Israël échangeait de l'or et de l'argent contre des épices indiennes. Depuis le 6e siècle avant Jésus-Christ, de petites implantations juives étaient localisées le long de la côté Malabar à l'ouest de l'Inde. La synagogue de Cochin est mondialement connue pour ces trésors antiques. Les dénommés " Chrétiens de Saint-Thomas " pensent que l'apôtre Thomas fut envoyé par Jésus en Inde pour y répandre la mission du Christ. Il serait mort en tant que martyr à proximité de la ville de Madras où il y a encore une cha-

4. Faber-Kaiser, A. Jésus Died in Kashmir, Abacus-Spere Books
London 1976

pelle commémorative et une petite cathédrale contenant des reliques de Thomas.

Lors de l'étude de l'Évangile de Thomas dans la quatrième partie de ce livre, je reparlerai plus en détails du Christianisme et de l'Inde. En tout cas, selon toutes les sources, y compris celles de la Bible même, il paraît probable que Jésus ait passé les années " qui manquent " à acquérir une formation spirituelle quelconque. On peut également penser aux " trois Mages venus d'Orient " qui sans doute ne sont pas venus par hasard, mais plutôt qui avaient compris qu'un enfant était né qui, plus tard, aurait une importante mission spirituelle à remplir.

D'autres spécialistes sont convaincus que Jésus fut un " Essénien ". Les Esséniens composaient une " secte " hébraïque ancienne dont l'enseignement et le mode de vie sont inscrits sur les soi-disant *parchemins de Qumram ou parchemins de la Mer morte* . Upton Clary Ewing démontre avec conviction ⁵ que les Esséniens, les Nazaréens ou les Messianistes, les Ebionites ou les Pauvres et les chrétiens palestiniens ou hébraïques dirigés par Jacques, le frère de Jésus, constitueraient une seule communauté. Le sermon sur la Montagne reflète presque mot pour mot une attitude face à la vie telle qu'elle était déjà écrite dans les parchemins araméens de la fraternité des Esséniens au moment de la naissance de Jésus.

Le fait que Jésus ait été Essénien et qu'il fut initié à leurs enseignements et à leurs pratiques spirituelles lors

5. Ewing, Upton Clary, *The Prophet of the Dead Sea Scrolls, Tree of Life Publications, Joshua Tree CA 1994*

d'un séjour dans un de leurs monastères du désert, n'est nullement en contradiction avec les passages de la Bible. Cela expliquerait de façon logique où Jésus a pu passer une partie des ces dix-sept ans qui manquent dans la description de sa vie relatée par les Évangiles.

*Jésus,
l'immaculée conception
et sa famille*

Le Professeur D. Nielsen⁶ a beaucoup écrit sur l'immaculée conception, pourtant très contestée mais qui fut élevée en dogme il y a environ un siècle :

Parmi les 27 textes qui constituent le Nouveau Testament et qui doivent former le fondement historique du Christianisme, deux seulement évoquent l'immaculée conception, et même là, cet enseignement est en contradiction apparente avec le reste des textes en question. Ni Jésus lui-même n'a jamais parlé d'un tel enseignement ni ses disciples, ni ses apôtres non plus; il fut inconnu à la première communauté chrétienne sur sol juif et étranger à la religion juive et à l'Ancien Testament en général. Le passage en question chez Essaie (7, 16), selon la traduction grecque et l'ancienne version allemande, est le suivant: ' La vierge est enceinte et met au monde un fils '. Il ne parle donc nullement d'une immaculée conception; dans le texte d'origine, le mot utilisé est *aima* = jeune

6. Nielsen, D., Der geschichtliche Jésus, cité dans Ouseley, L'Évangile des Douze

femme, et non pas betula = vierge, et, par conséquent, on devrait traduire par: ' La jeune femme est enceinte. "

Dans deux Évangiles canoniques se trouvent de véritables tableaux généalogiques comme pour apporter des preuves à l'appui de l'héritage historique de Jésus. Ils se présentent ainsi :

Livre des origines de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

Abraham engendra Isaac,

Isaac engendra Jacob,

Jacob engendra Juda et ses frères,

Juda engendra

Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie,

de laquelle est né Jésus, que l'on appelle le Christ.

Le nombre total des générations est donc: quatorze d'Abraham à David, quatorze de David à la déportation de Babylone, quatorze de la déportation de Babylone au Christ. Mt 1, 1-17

Ainsi commence l'Évangile selon Matthieu tel que nous le trouvons couramment dans les bibles. Cette introduction indique clairement que l'auteur de ces lignes place Jésus incontestablement dans la lignée royale de David ce qui a incité certains de ces contemporains (et peut-être Jésus lui-même) à voir en lui un ou le " roi du peuple juif ". Un tableau généalogique similaire se trouve dans l'Évangile selon Luc :

Jésus, à ses débuts, avait environ 30 ans. Il était fils, croyait-on, de Joseph, fils de Héli, fils de Matthat,

fils de

fils de Seth,

fils d'Adam,

fils de Dieu. Le 3, 23-38

La première ligne veut dire dans un langage moderne :

Jésus avait environ trente ans quand il commença son œuvre. Il était, selon l'opinion générale, le fils de Joseph...

Le Pr. Nielsen explique ces tableaux généalogiques contenus dans deux Évangiles et leur langage particulier comme suit :

Quand plus tard l'immaculée conception fut introduite dans le texte biblique, ce nouvel enseignement se heurta essentiellement à ces deux tableaux, et nous pouvons encore aujourd'hui retrouver les tentatives d'harmonisation du texte que les copistes ont entrepris grâce à des corrections et à des rajouts. Nous sommes alors à une époque où le texte de la Bible n'est pas encore définitif. Origène, un des Pères de l'Eglise du IIIe siècle affirme :

Les différences entre les copies étaient énormes parce que les scribes ont rajouté ou supprimé des passages à leur convenance. ' - Dans le tableau généalogique chez Luc ' Jésus était fils de Joseph', ont été rajoutés les mots ' croyait-on ' ce qui rend tout le tableau insensé. En effet, quel est l'intérêt de savoir si Joseph descend de David, sans savoir si Joseph n'était pas en réalité le véritable père de Jésus, mais seulement son père adoptif? Dans ce cas, aucune goutte de sang royal de David n'aurait coulé dans les veines de Jésus... Chez Matthieu, tout de suite après le tableau généalogique, on a ajouté la notion d'immaculée

conception en soulignant avec insistance que Joseph n'a pas engendré Jésus. Il aurait été tout à fait logique de supprimer carrément cet arbre généalogique chez Matthieu, mais il se trouvait dans les anciens manuscrits... On harmonisa alors plutôt le texte en supprimant ' Joseph engendra Jésus ' et en rajoutant après la première apparition du nom de Joseph ' l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus. ' Ce rajout coupe comme un couperet les liens de sang existants entre Jésus et Joseph et rend en même temps le tableau généalogique totalement superflu. On ne comprend pas pourquoi quelqu'un s'est donné tant de peine pour retrouver les ancêtres de Joseph si ce dernier n'était pas le père de Jésus. Cette falsification a été dévoilée il y a quelques années d'une manière tout à fait inattendue par la découverte d'un manuscrit en 1892 contenant une légende syrienne d'un saint... Ce précieux manuscrit connu sous le nom de Palimpseste du Sinaï, a gardé toute une partie des versions d'origine et indique, entre autres, très clairement dans le tableau généalogique chez Matthieu la phrase suivante: ' Joseph engendra Jésus '. Selon le témoignage de l'apôtre Pierre dans le deuxième chapitre de l'Acte des Apôtres, Jésus n'était pas Dieu, mais un homme, à travers lequel Dieu agissait. Grâce à sa naissance naturelle, il devint fils de Joseph dans la lignée de David. Pour Paul, Jésus était fils de Dieu seulement dans un sens spirituel; sa naissance naturelle (katâ sarkal) fait de lui un fils de David, c'est-à-dire de Joseph. (Rm 1, 4; Ac 13, 23-24) "

Il est également intéressant, dans un tel contexte, de rappeler que ses compatriotes ont appelé Jésus "Jeshua ben Joseph " ce qui veut dire : Jeshua, le fils de Joseph. Certains auteurs comme Thiering, Lincoln, Baigent, Leigh sont en plus convaincus que Jésus avait une famille, des enfants, etc. C'est un peu dommage que de

telles questions se trouvent exclues des prises de positions officielles de l'église au lieu d'être objet d'un examen ouvert et critique.

Quoi qu'il en soit, les opinions développées dans ce chapitre ne limitent nullement l'entité divine de Jésus et ne réduisent pas son rôle de Rédempteur de l'humanité.

La Bible et le Karma

La loi du karma, connue dans la pensée orientale, se laisse décrire comme " Chaque action engendre une réaction " ou encore " Chaque cause provoque un effet " ou " Chaque pensée, chaque sentiment, chaque parole et chaque acte sont comme des semences qui se lèvent un jour. " Malgré toutes tentatives " d'harmonisation " et de " purification ", nous retrouvons encore aujourd'hui des passages dans la Bible qui parlent de cette loi de cause à effet :

Car c'est moi le Seigneur, ton Dieu, un Dieu jaloux, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations - s'ils me haïssent. Ex 20, 5

Mais si le malheur arrive, tu paieras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure. Ex 21, 23-25

Dans Mt 5, 39, Jésus inverse cette loi en disant qu'il ne faut pas résister au méchant, mais lui tendre plutôt l'autre joue ! Cela n'est pas du tout contradictoire ! Nous ne pouvons surmonter cette " loi karmique " d'effets toujours nouveaux engendrés par des causes toujours

nouvelles qu'à condition de cesser de penser, de sentir, de parler et d'agir à partir de notre ego. Le Sermon sur la Montagne est une sorte de mode d'emploi classique pour éviter de nouvelles entraves terrestres, pour se libérer des liens karmiques et pour s'ouvrir ainsi à l'expérience du Saint-Esprit. Il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un être humain attaché aux éléments terrestres d'entrer dans le royaume de Dieu. C'est apparemment également ce que les apôtres ont enseigné :

Ne vous faites pas d'illusions: Dieu ne se laisse pas narguer; car ce que l'homme sème, il le récoltera. Celui qui sème pour sa propre chair récoltera ce que produit la chair: la corruption. Celui qui sème pour l'Esprit récoltera ce que produit l'Esprit: la vie éternelle. Faisons le bien sans défaillance; car, en temps voulu, nous récolterons si nous ne nous relâchons pas. Ga 6, 7-9

Cependant, cette loi de cause à effet peut être annulée par le fils de Dieu :

Si la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Jn 1, 17

Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Jn 3, 17

Le Père ne juge personne, il a remis tout jugement au Fils. Jn5, 22

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle;

il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. Jn 5, 24

Il n'y a donc, maintenant, plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Car la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort. Ce qui était impossible à la loi, car la chair la vouait à l'impuissance, Dieu l'a fait: en envoyant son propre fils... Rm 8, 1-3

La loi, le karma (= Kal = Jahve) reste telle qu'elle est ; mais le législateur, donc Dieu, peut la changer. Un autre verset met en garde contre le fait de montrer aux autres ses propres progrès, expériences et découvertes sur le plan spirituel ou de penser que tout cela s'est fait seulement grâce à nous :

Mais que chacun examine son œuvre à lui; alors, s'il y trouve un motif de fierté, ce sera par rapport à lui-même et non par comparaison à autrui. Car c'est sa propre charge que chacun portera. Que celui qui reçoit l'enseignement de la parole fasse une part dans tous ses biens en faveur de celui qui l'instruit. Ne vous faites pas d'illusions: Dieu ne se laisse pas narguer; car ce que l'homme sème, il le récoltera. Celui qui sème pour sa propre chair récoltera ce que produit la chair: la corruption. Celui qui sème pour l'Esprit récoltera ce que produit l'Esprit: la vie éternelle. Faisons le bien sans défaillance; car, au temps voulu, nous récolterons si nous ne nous relâchons pas. Ga 6,4-9

Le message est clair : il ne faut pas prendre les effets éventuellement favorables engendrés par nos actes comme émanations de nos propres actions, mais plutôt comme les bienfaits de nos maîtres. Car sur un plan kar-

mique, le Moi ne peut jamais accomplir une action positive durable, il peut cependant se mettre au service du Verbe ou du Saint-Esprit pour devenir ainsi un instrument plus ou moins valable. Dans un de ses livres ⁷, Jean-Paul II évoque cette loi de cause à effet dans le chapitre sur la vie éternelle : " Rappelle-toi que tu dois te présenter à la fin devant Dieu avec toute ta vie. Devant son jugement, tu seras responsable de tous tes actes ; tu ne seras pas seulement jugé selon tes actes et selon tes paroles, mais également selon tes pensées, même les plus intimes. "

La problématique du karma pour les théologiens chrétiens ne concerne sans doute pas la reconnaissance de la loi de cause à effet. C'est justement cet aspect qui permet de parler du " Jugement dernier ", de la nécessité du " purgatoire " etc. Quant à la libération des liens karmiques grâce à des maîtres réellement réalisés, évoqués par la philosophie asiatique, elle ne semble pas aussi étrangère que cela au Christianisme parce que Jésus et ses disciples arrivent à " remettre des péchés ", sinon ils annulent les conséquences d'une attitude erronée ou fautive. Le dilemme, pour les penseurs chrétiens, consiste cependant dans le fait que la notion de karma est souvent liée à la réincarnation...

7. Jean Paul II, Crossing The Treshold Of Hope, A. Knopf, New York 1994

La Bible et la réincarnation

La Bible donne, même sur un sujet aussi peu chrétien que la réincarnation, une réponse précise à propos de Jean-Baptiste en tant que réincarnation d'Elie :

Tous les prophètes en effet, ainsi que la Loi, ont prophétisé jusqu'à Jean. C'est lui, si vous voulez bien comprendre, l'Elie qui doit revenir. Celui qui a des oreilles, qu'il entende! Mt 11, 13-15

Jésus interrogeait ses disciples: Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme? Ils dirent: Pour les uns, Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes... Mt 16, 13-14

Des messages similaires se trouvent dans l'Évangile selon Luc 9,18 et selon Marc 8, 27.

Et les disciples l'interrogèrent: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir d'abord? Il répondit: Certes Elie va venir et il rétablira tout; mais, je vous le déclare, Elie est déjà venu, et, au lieu de le reconnaître, ils ont fait de lui tout ce qu'ils ont voulu... Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste. Mt 17, 10-13

Pratiquement les mêmes versets se trouvent dans l'Evangile selon Marc (à partir de 9,11).

Dans l'Ancien Testament se trouve une étonnante description de l'action divine :

... poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations...Ex 20, 5

Cette citation peut être considérée comme une preuve de karma et de réincarnation, car les " fautes " ne sont pas seulement reprochées à l'âme après la mort mais doivent être purgées dans " l'enfer " et elle ne sont pas uniquement présentées lors du " Jugement dernier ", elles sont apparemment aussi " imputées " aux vivants. Cependant, pour des raisons de justice et de purification nécessaire à la personne ayant commis telle ou telle faute, il devrait s'agir toujours d'une même âme qui se présente sous forme de corps toujours nouveaux...

Constantin le Grand déclarait le Christianisme religion d'Etat. Il fit d'ailleurs examiner minutieusement tous les textes chrétiens pour savoir si leur contenu était conforme ou non à l'église et à l'état et politiquement acceptable ou non. Le concile de Nicée qui s'est réuni en 325 ap. J. C. sous le règne de Constantin, déclara l'enseignement de la réincarnation hostile à l'église et non conforme au christianisme. Les " correctores ", ces savants aptes à l'écriture, ont été chargés de concevoir des versions " expurgées " de la Bible et ont bien fait tous les efforts nécessaires pour supprimer la moindre des références à la réincarnation dans les textes sacrés.

C'est d'ailleurs lors de ce concile que, pour la première fois, il fut établi de façon définitive que Dieu et Jésus n'étaient pas seulement " semblables ", mais identiques. De longues discussions éclatèrent sur le thème de l'appartenance de Jésus à la race des hommes à part entière, ce que certains participants niaient. Autre sujet de discorde : Jésus était-il également Dieu à part entière ce que les adeptes du soi-disant Arianisme refusaient d'admettre. Cet Arianisme existait encore jusqu'au 6e et 7e siècle en Europe, notamment chez les Goths, les Vandales, les Burgondes et les Lombards. La plupart des chrétiens pratiquants d'aujourd'hui ne savent guère que les professions de foi ne proviennent nullement de Jésus, mais qu'elles sont le résultat d'un processus de copies et de définitions, de discussions et de disputes ayant duré des siècles et qu'elles furent moins inspirées par " l'Esprit Saint " que par les groupes de pression dominant l'église et l'Etat.

L'une des principales doctrines du Christianisme dit, selon le *Grolier Lexikon*, que " le Fils éternel de Dieu, la deuxième Personne, est devenu homme dans la personne de Jésus-Christ. " De manière générale, on parlait " d'incarnation " pour décrire ce phénomène. Je ne pense pas que la différence entre la théorie de la réincarnation telle que la philosophie orientale l'enseigne, et l'enseignement de l'incarnation que l'on trouve dans le Christianisme, soit aussi importante que la plupart des ecclésiastiques veulent bien nous le faire croire. On peut expliquer l'action de Jésus en tant que Rédempteur justement à partir de l'existence de la réincarnation : l'acte de Rédemption de Jésus consistait justement dans la libération des hommes " donnés par Dieu " ou " tirés

par le Père vers lui " de leurs vieux " péchés " donc de leur " karma ", afin qu'ils ne doivent plus se réincarner après leur vie actuelle - il s'agit donc d'une libération du cycle des réincarnations.

Pour une nourriture digne de l'homme

Le texte de la Genèse donne une réponse claire concernant la question du genre de nourriture destinée à nourrir l'homme au Paradis - que ce dernier soit un jardin d'Eden terrestre perdu ou un lieu mythique d'un désir archétypique ou un plan intermédiaire de béatitude sur un plan " astral " entre la terre et Dieu :

Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante. Il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. Gn 1, 29-31

Même après avoir chassé Adam et Eve du paradis, Dieu reste assez précis sur la nourriture :

Le sol sera maudit à cause de toi. C'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de ta vie, il fera germer pour toi l'épine et le chardon et tu mangeras l'herbe des champs. Gn 3, 17-18

C'est plutôt un Dieu de l'Ancien Testament qui parle ainsi parce qu'il rappelle davantage un ange vengeur qu'un Seigneur et Père plein de grâce.

Le cinquième commandement est également sans ambiguïté et dépourvu de toute interprétation "critique" ou "symbolique et mythologique". Il est très direct et simple :

Tu ne dois pas tuer. Ex 20,13⁸

Ce jour-là, le Seigneur Dieu, le tout-puissant, vous appelait à pleurer et à vous lamenter, à vous raser la tête et à ceindre le sac, et c'est l'allégresse et la joie: on tue les boeufs, on égorge les moutons, on mange de la viande, on boit du vin, on mange, on boit - car demain nous mourrons. Le Seigneur, le tout-puissant, m'a fait entendre cette révélation: Jamais, ce péché ne vous sera pardonné que vous ne soyez morts! Le Seigneur Dieu, le tout-puissant, l'a juré. Es 22, 12-14

Aucun mot pour limiter cette interdiction de tuer faite à l'homme seulement puisqu'il est écrit : "*Tu ne dois pas tuer.*"

Car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira ni vin ni boisson fermentée et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère. Le 1, 15

Car c'est l'amour qui me plaît, non le sacrifice; et la connaissance de Dieu, je la préfère aux holocaustes. Os 6,6

8. Ndt. Cette phrase de la Bible de Luther se trouve modifiée dans la TOB : " Tu ne commettras pas de meurtre "

En guise de sacrifice ils sacrifient de la chair et la mangent, mais le Seigneur n'y trouve pas de plaisir; à présent il fait mémoire de leurs fautes et il fait le compte de leurs péchés. Ils devront retourner en Egypte. Israël oublie son créateur, il s'est construit des palais... Os, 13-14

Dans le soi-disant Évangile des Esséniens nous lisons :

Jésus répondait: ... Tu dois honorer ton Père céleste et ta mère terrestre et respecter leurs ordres afin que tu vives longtemps sur terre. Ce commandement était le suivant: Tu ne dois pas tuer, car la vie est donnée à tous par Dieu, et l'homme n'a pas le droit de prendre ce que Dieu a donné. En vérité, je vous dis, tout ce qui vit sur terre vient d'une mère. Donc, chacun qui tue, tue également son frère... Et leur mort (celle des animaux abattus) sera sa mort. Car ce n'est qu'en servant votre Père céleste que vos péchés de sept ans vont être pardonnés en sept jours. Cependant, Satan ne vous pardonnera rien et vous devez tout lui payer. Œil pour oeil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, vie pour vie, mort pour mort. Parce que la conséquence du péché est la mort. Ne tuez pas et ne mangez pas la chair de votre proie innocente si vous ne devez pas devenir les esclaves de Satan. Car cela est le chemin des souffrances et il mène à la mort. Faites plutôt la volonté de Dieu afin que ses anges soient à votre service sur votre chemin de vie. Respectez donc la parole de Dieu: Voyez, je vous ai donné toutes les plantes de la terre qui portent des semences pour en faire votre nourriture...

Dans le livre *Das Evangelium des voUkommenen Lebens* nous trouvons encore d'autres indications concernant

l'alimentation purement végétarienne des Esséniens et des Nazaréens :

Lorsque nous étudions les textes encore conservés de cette époque, notamment ceux des Pères de l'Eglise, nous constatons le rejet catégorique de toute nourriture à base de chair d'animaux. Tout sacrifice d'animal est refusé et les animaux sont objets d'amour de la part des saints dont ils sont souvent des compagnons. "

En Palestine, cette façon de vivre était si répandue parmi les êtres à la recherche d'un sens supérieur dans la vie et de la découverte de Dieu que des historiens romains en parlent spécialement.

IV^e Partie

AUTRES SOURCES

Dans cette partie du livre j'aimerais présenter quelques textes qui me semblent très importants et intéressants, mais qui ne font pas partie du Nouveau Testament. Cependant, leur existence et leur contenu sont aujourd'hui généralement considérés comme authentiques et ceci aussi bien de la part des chrétiens que des non-chrétiens. En citant ces quelques exemples j'aimerais démontrer que toutes les explications données dans les premiers chapitres de cet ouvrage, notamment concernant le *Verbe*, le Saint-Esprit, le Troisième Œil, le baptême, la lumière intérieure et le chemin de la jonction avec Dieu ne sont nullement en contradiction avec d'autres sources, mais se trouvent au contraire confirmés et approfondis.

L'Évangile de Thomas

Celui que cherche Dieu ne doit jamais s'arrêter jusqu'à ce qu'il trouve. Quand il a trouvé, il sera troublé. Et après avoir été troublé, il s'émerveillera.

(Paraphrase du deuxième verset de l'Évangile de Thomas)

L'Évangile de Thomas ⁹ est un recueil d'aphorismes, de prophéties et de paraboles attribués à Jésus. Ils auraient été réunis par Didyme Jude Thomas, que l'Eglise syrienne considère notamment comme apôtre et " frère jumeau " de Jésus. Selon Helmut Koester, l'Évangile de Thomas ne révèle pas seulement la découverte de sa propre divinité comme fondement de toute expérience religieuse, mais il met au centre du déploiement religieux le vécu de ses propres origines (de la lumière) ainsi que son but qui est silence intérieur et détachement. Pour retrouver son origine propre, le disciple doit se détacher du monde, il doit se défaire de son vêtement charnel et s'élever au-dessus de l'existence présente et

9. La traduction française de cet Évangile a été publiée par plusieurs éditeurs comme Dervy, A. Michel etc.

éphémère. Alors, il peut connaître le monde nouveau, le royaume de lumière, de paix et de vie.

L'Évangile de Thomas en langue copte est la seule version complète de cet Évangile, mais ce n'est pas la seule preuve de l'existence d'un tel texte. Tandis que la version copte est datée par les spécialistes autour de 350 ap. J. C, un fragment en grec du même texte daterait déjà de 200 ap. J. C. Cet Évangile de Thomas fut découvert en décembre 1945 par un paysan égyptien près de la petite ville Nag-Hammadi en Haute-Egypte. Les fragments grecs avaient déjà été découverts un demi siècle auparavant près de El Bahnasa, à 220 kilomètres plus au sud. Cependant, s'agissant de fragments, personne ne pouvait supposer à l'époque l'importance du manuscrit.

Aujourd'hui, les spécialistes ne remettent plus en cause l'authenticité de l'Évangile de Thomas. Ils ont trouvé que les 114 textes ne puisent pas à la même source qui a fourni les textes des Évangiles selon Matthieu et Luc, mais qu'il s'agit d'un évangile totalement indépendant qui, en partie, doit être aussi ancien ou même plus ancien que la source des autres Évangiles.

Commentaires sur quelques extraits de l'Évangile de Thomas

2 10

Jésus disait: Que celui qui cherche, n'arrête pas sa quête jusqu'à ce qu'il trouve. Quand il aura trouvé, il sera troublé; ayant été troublé, il s'émerveillera et il régnera sur Tout.

Pourquoi pouvons-nous être troublés quand nous découvrons quelque chose au cours de notre quête ? Ce ne peut être le cas que si notre révélation ne correspond nullement à notre attente ou si elle perturbe notre vision du monde. Par exemple notre vision du rapport entre l'homme intérieur, c'est-à-dire l'âme, et l'homme extérieur, autrement dit, le corps ; ou encore, l'idée que nous nous faisons de la nature du Verbe, du véritable baptême, de la réalité de Jésus etc.

3

...Quand vous vous connaîtrez vous-même, vous serez reconnus, et vous comprendrez, que vous êtes des enfants

10. Les chiffres au-dessus des citations indiquent le numéro du verset dans la version internationale de ce document.

du Père vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas vous-même, vous vivrez dans la misère car vous êtes la misère.

Sans connaissance de soi il n'y aucune chance que Dieu puisse nous reconnaître. La découverte de soi précède la connaissance de Dieu. Connaissance de soi signifie acceptation de son rôle d'enfant non pas en " dépendant " de Dieu, mais en tant que probabilité de devenir son héritier.

5

Jésus disait: Reconnaissez ce qui est devant votre visage, et ce qui vous est caché, vous sera (alors) dévoilé.

Quand le troisième Œil est ouvert, nous pouvons voir, même si nos yeux physiques restent fermés, pour découvrir ainsi ce qui est caché aux yeux du corps parce que nous regardons avec l'œil de l'âme.

11

Jésus disait: Ce ciel passera et celui qui est au dessus, passera également. Les morts n'ont pas de vie et les vivants n'ont pas de mort... Lorsque vous serez dans la lumière, qu'allez-vous faire ? Le jour où vous étiez Un, vous êtes devenu Deux. Mais étant Deux qu'allez-vous faire maintenant?

Y a-t-il deux ciels ? Un ciel terrestre et un deuxième au-dessus ? Comme, selon l'Évangile de Jean, il y aurait deux morts ? Ce deuxième ciel, serait-il identique éventuellement à ce que d'autres religions appellent le plan

astral? Si les morts n'ont pas de vie et si les vivants n'ont pas de mort : qu'est-ce que cela signifie ? Peut-être que le corps terrestre n'a pas de vie sans le souffle de Dieu et que l'âme consciente ne meurt jamais? Apparemment, notre destin est d'être " dans la lumière ". Les deux phrases suivantes reflètent une Genèse un peu paradoxale : Lorsque la force divine consciente fut *Un*, elle manifestait à travers elle-même l'apparente dualité de la création. Or, étant donné que nous tous, en tant que créatures, nous vivons comme deux ", donc " séparé " de l'unité, qu'allons-nous faire ? Il n'est pas dit dans ce texte que l'âme en éveil et consciente de sa " dualité ", de sa " non-unité " avec Dieu recherche le retour à cette unité.

12

Jésus leur disait: Qu'importe le lieu où vous serez, vous devez aller voir Jacques le Juste grâce à qui le ciel et la terre existent.

Jésus parlerait-il ici de sa succession? Il dénomme son frère Jacques " le Juste " ce qui peut indiquer qu'il a une plus grande importance spirituelle qu'il n'est généralement admis.

13

Jésus disait à ses disciples: Comparez-moi à quelque chose et dites-moi à qui je ressemble. Simon-Pierre lui disait: Tu ressembles à un ange juste. Matthieu lui disait: Tu ressembles à un sage philosophe. Thomas lui disait: Maître, ma bouche est incapable de dire à qui tu res-

semblés. Jésus lui dit: Je ne suis plus ton Maître. Car tu as bu, tu t'es enivré à la source jaillissante que j'ai protégée. Il le prit à part, se retira et lui dit trois choses. Quand Thomas revint vers ses amis, ils l'interrogèrent: Que t'a dit Jésus? Thomas leur répondit: Si je vous disais un seul des mots qu'il m'a dits, vous prendriez des cailloux pour me lapider, et le feu sortirait de ces pierres pour vous consumer.

Thomas est représenté dans ce vers comme un disciple qui reconnaît l'unité de Jésus et de Dieu. Étant donné que Thomas a vécu des vérités supérieures et suprêmes, le Jésus extérieur n'est plus son maître, mais le Christ en tant qu'expression de Dieu. Qu'est-ce qui pourrait mettre ces amis tellement en colère au point qu'ils puissent prendre des pierres pour les lancer sur lui ? Serait-ce justement le fait de reconnaître cette unité de Jésus et de Dieu qui pourrait dépasser le " disciple moyen " pour qui Jésus était plutôt le Rabbin, le maître, le visionnaire ? Ou est-ce que Thomas a pu comprendre ce que d'autres mystiques nous ont transmis : que Jésus fut Dieu-le-Père lui-même ! Ou encore que chaque être humain est, potentiellement, Un avec Dieu et qu'il peut réaliser dans cette vie la force du Christ qui est en lui ?

17

Jésus disait: Je vous donnerai ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu, ce qu'aucune main n'a touché, ce qui n'a pas grandi au cœur de l'homme.

De quoi s'agit-il ici ? D'un élément que l'homme ne peut pas percevoir avec ses organes sensoriels, qui n'a

rien à voir avec les sentiments du cœur, mais qui est purement mental purement spirituel, purement divin. Mais l'homme ne peut le recevoir qu'en tant qu'esprit. Dieu est esprit et il peut être ressenti uniquement comme tel.

18

Les disciples disaient à Jésus: Dis-nous quelle sera notre fin? Jésus disait: Avez-vous déjà trouvé le commencement pour vouloir déjà connaître la fin? Voyez, la fin sera là où il y a le début. Heureux celui qui est au commencement parce qu'il connaîtra la fin et il ne goûtera pas à la mort.

Ce passage rappelle inévitablement certains koan Zen ou la fameuse question de Ramana Maharshi : Qui suis-je? Si nous désirons savoir où nous allons, nous devons d'abord connaître d'où nous venons. Un verset taoïste dit : " Il est bon de posséder ou l'on va. " Nous portons le but en nous, nous connaissons la fin dès que nous voyons le point de départ. Quoi ou qui étions-nous avant notre naissance physique ? Car cette dernière n'est vraiment pas le début de la vie ! Quand celui-ci se situe-t-il? Lors du développement de l'embryon? Au moment de la conception ? A l'instant de la création de l'âme, de la conscience ? D'où vient cette conscience ? De la matière ou même du " néant " ? La lumière naît-elle des ténèbres, l'amour de la haine ? Si nous prenons au sérieux ces questions concernant le commencement et si nous demandons à recevoir des réponses aux entités pouvant s'appeler Dieu, Christ, force créatrice, Saint-Esprit etc., alors des réponses vont jaillir en nous.

Jésus disait: Heureux celui qui fut avant d'exister sur un plan (physique). Si vous devenez mes disciples et si vous suivez mes paroles, même ces pierres vous serviront. Pour vous il y a cinq arbres au paradis; ils ne changent ni en été ni en hiver et leurs feuilles ne tombent pas. Celui qui les (re)connaîtra, ne goûtera pas la mort.

Une autre traduction dit: "...même ces pierres vous apporteront un enseignement. " Qu'est-ce que ces cinq arbres peuvent bien symboliser? Selon certains enseignements mystiques, il pourrait s'agir des cinq étapes intérieures de l'évolution de l'âme ou des chemins menant vers Dieu.

Ses disciples disaient: Montre-nous le lieu où tu es parce que nous devons le chercher. Il leur disait: Que celui ici qui a des oreilles, entende: Il y a de la lumière à l'intérieur d'un homme de lumière qui illumine le monde entier. S'il ne rayonnait pas, il serait obscur (dans le monde).

Ce verset rappelle le texte de la Bible : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit vivant vit en vous ? La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise... Seule la lumière du Verbe donne cette lumière éternelle sans aucune ombre et la vie éternelle. Elle restera obscure, là où les hommes ne sont pas éveillés à la vérité de Dieu qui est en eux et dans toute la création.

Jésus disait: Je prenais ma place au milieu des hommes du monde et je leur suis apparu en chair. Je les trouvais tous ivres et personne parmi eux n'avait soif. Mon âme s'affligea pour les enfants de l'humanité parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur et qu'ils ne voient pas; vides ils sont venus au monde et vides ils veulent aussi le quitter. Mais entre-temps, ils sont ivres. Quand ils vont se départir de leur vin, ils vont changer leurs voies.

Nous, hommes, ne sommes pas (encore) prêts à entendre le message et à accepter les dons de la religion, le renouvellement du lien de notre âme avec Dieu grâce à son Fils. Cela fait souffrir chaque être humain qui s'éveille et qui est plein d'amour, et davantage encore le Fils de Dieu agissant en pleine conscience !

Jésus disait: Si la chair s'est faite à cause de l'esprit, il s'agit d'un miracle, mais si l'esprit s'est fait à cause du corps, c'est le miracle des miracles. Je suis en effet étonné de voir que cette grande richesse a pris place dans cette misère.

Comment peut-il expliquer que la goutte d'eau ne se dissolve que dans la mer ; et que la mer se dissout également dans la goutte d'eau ? C'est merveilleux que l'esprit se soit créé un corps ! Il est cependant encore plus étonnant que le *Verbe*, l'esprit du Christ, qui n'a nullement besoin d'un corps, ait pris la substance d'un corps pour nous sortir ainsi, dans notre corps grossier et obscur, de notre torpeur et libérer nos âmes de la mort.

Jésus disait: Souvent vous avez désiré entendre ces paroles que je vous adresse (maintenant), car vous n'avez personne d'autre qui puisse vous les dire. Il y aura des jours où vous me chercherez sans toutefois me trouver.

Jésus indique ici que le temps qu'il passera ici-bas, sera limité.

Jésus disait: Celui qui blasphème contre le Père, sera pardonné, et celui qui blasphème contre le Fils, sera pardonné: celui par contre qui blasphème contre le Saint-Esprit, ne sera jamais pardonné, ni sur la terre ni au ciel.

Ne pas croire en Dieu ou le renier, ne pas trouver le Christ ou l'insulter sont des actes qui peuvent être pardonnés. Mais nier qu'il existe une grande force créatrice qui a tout créé, nier le Saint-Esprit, le *Verbe*, la vie est un " péché contre le Saint-Esprit ". Dieu peut pardonner, son Fils miséricordieux peut gracier, mais blasphémer contre la force de vie qui est en nous et agit à travers nous est un acte de reniement de nous-même et de mise à mort par nous-même. Ainsi, nous jugeons-nous nous-même!

Jésus disait: On ne récolte pas le raisin sur des buissons épineux ni les figues sur des chardons car ces derniers ne donnent pas de fruits. L'homme bon, produit la bonté grâce à tout ce qu'il a pu réunir en lui; l'homme méchant, produit la méchanceté à cause du mal qu'il a amassé dans

son cœur, et il parle de choses cruelles. Car ce qui déborde de son cœur est le mal.

Ce passage reflète clairement l'enseignement de la cause à effet ou la " loi du Karma " de la pensée orientale : " Tu récolteras ce que tu as semé ".

50

Jésus disait: S'ils vous demandent: d'où venez-vous? répondez: Nous sommes venus de la lumière, de l'endroit où la lumière naît d'elle-même, où elle se répandait et où elle apparaissait dans leur image. S'il vous demandent: S'agit-il de vous? Répondez: Nous sommes ses enfants et nous sommes les élus du Père Vivant. S'il vous demandent: Quelle est la preuve que votre Père est en vous? Répondez: C'est un mouvement et un repos.

Notre origine, notre commencement est lumière. Nous sommes les enfants de la lumière divine. Le travail et la prière, l'action et la méditation, Yang et Yin, l'activité et la passivité sont des principes complémentaires de l'être créé.

51

Ses disciples lui disaient: Quand les morts trouveront-ils le repos et quand viendra le monde nouveau? Jésus leur disait: Ce que vous attendez est déjà arrivé, mais vous ne l'identifiez pas.

Le royaume de Dieu n'arrive pas avec des agissements extérieurs, il est à l'intérieur de vous... Le " monde nouveau " est déjà dans chaque être humain, le royaume de Dieu est déjà dans le temple de Dieu qu'est

le corps humain, et il est accessible durant la vie humaine sur terre.

52

Ses disciples lui disaient: Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et tous ont parlé de toi. Il leur disait: Vous avez négligé celui qui est vivant parmi vous et vous avez parlé des morts.

Chaque prophète a son époque. Les prophètes morts n'ont pas davantage d'importance que le Fils de Dieu qui est parmi nous. Le maître vivant, la force du Christ qui s'exprime dans un corps est plus importante que tous les autres saints, sages et prophètes ensemble qui ont vécu sur cette terre.

59

Jésus disait: Regardez celui qui est Vivant tant que vous vivez, autrement vous risquez après votre mort de tenter de voir l'Un vivant, quand vous serez alors incapable de le voir.

Les êtres humains peuvent atteindre la rédemption seulement lors de leur vie sur terre. Après, ce n'est plus possible ! C'est d'ailleurs une preuve indirecte qu'il y avait d'autres Fils de Dieu sur terre avant Jésus pour libérer les âmes qui cherchaient la lumière parce que l'homme ne peut s'élever que pendant sa vie sur terre au-dessus de la relativité - ou même l'illusion de son être physique - pour se laisser guider en tant qu'âme consciente dans le royaume de Dieu.

Jésus disait: Si vous réalisez ce qui est en vous, alors vous serez sauvé grâce à ce que vous avez. Si vous n'avez pas ce qui est en vous, ce que vous n'avez pas vous tuera.

Si nous percevons la lumière en nous et si nous entrons par la porte étroite, nous pouvons déployer en nous le principe divin. Autrement, nous mourrons à cause d'une fausse identification avec le corps mortel.

Jésus disait: Le royaume du Père ressemble à un marchand qui possède beaucoup de marchandise et qui y trouva un jour une perle. Ce marchand était intelligent parce qu'il vendait toute sa marchandise pour s'acheter la perle pour lui-même. Vous aussi, cherchez un trésor impérissable, celui qui se trouve là où aucune mite ne peut l'attaquer et aucun ver le ronger.

A quoi sert la possession du monde entier si l'homme oublie en même temps son âme ? " Mon royaume n'est pas de ce monde. " " Om mani padme hum - toi, joyau dans le lotus. " Celui qui donne sa vie à cause de moi la retrouvera. " La marchandise ", c'est tous nos biens et toutes nos capacités terrestres, nos intentions et nos espoirs. La perle est la " Pierre philosophale ", le " Graal ", le " joyau dans le lotus ", l'âme immortelle. Notre véritable trésor est la grâce de Dieu qui nous appelle vers lui dès que nous tournons notre visage vers lui.

Jésus disait: Je suis la lumière au-dessus de tout. Je suis le Tout: tout a jailli de moi et tout est parvenu à moi. Fends une bûche de bois et je suis là. Soulève une pierre et vous me trouverez là.

Jésus est devenu Un avec le Verbe, la puissance du Christ est Un avec le Saint-Esprit qui est omniprésent.

Jésus disait: Les images sont visibles pour l'homme, mais la lumière en elles est cachée dans l'image de la lumière du Père. Il se manifestera, mais son image sera cachée par sa lumière.

Tout le monde peut percevoir les images extérieures avec ses yeux physiques. Mais il existe une autre façon de voir, la vision interne grâce au Troisième Œil. C'est ainsi que nous pouvons voir la lumière divine. Qui est Dieu ? Comment nous " perçoit-il "? Il est caché par sa lumière et nous devons entrer dans sa lumière pour le trouver.

Jésus disait: Quelle misère pour le corps qui est dépendant d'un autre corps, et quelle misère pour une âme qui dépend des deux.

Y a-t-il deux corps? Un corps humain, terrestre, charnel " et un corps astral, " céleste "? L'âme, la

conscience divine que nous sommes, doit-elle se séparer de ces deux corps ?

89

Jésus disait: Pourquoi lavez-vous l'extérieur de la coupe?
Ne comprenez-vous pas que celui qui a fait l'intérieur est
le même qui a fait l'extérieur?

Pourquoi consacrons-nous tant d'attention au monde extérieur? Pourquoi nous intéressons-nous tellement à notre vie corporelle. Le moment n'est-il pas venu de nous occuper de notre vie intérieure et de rechercher cette force qui a créé les deux ?

100

...Jésus leur répondait: Rendez à César ce qui est à César,
rendez à Dieu ce qui est à Dieu et rendez-moi ce qui est
à moi.

Un passage très intéressant : Nos efforts terrestres s'adressent au monde, les impôts sont pour l'empereur. Respect et haute considération à Dieu! Qu'est-ce que Jésus ? Qu'est-ce que nous devons au Christ ? Qui est le rédempteur qui est devenu homme pour nous, de nous ? L'écoute pour nous-même, l'attention pour notre âme, l'amour pour nous ouvrir à sa grâce qu'il offre éternellement.

L'Évangile des Esséniens

" Presque deux mille ans ont passé depuis que le Fils de Dieu a enseigné à l'humanité le chemin, la vérité et la vie. Il apporta la santé aux malades, le savoir aux ignorants et le bonheur à la misère. Il réussissait à acquérir la moitié de l'humanité et toute la civilisation occidentale. Ce fait prouve la force éternelle des paroles du Maître et leur haute et incomparable valeur. Les textes de l'Évangile des Esséniens reposent sur des manuscrits rédigés soit en araméen et placés dans les archives du Vatican, soit en slave ancien et placés dans les archives royales des Habsbourg (qui appartiennent par conséquent aujourd'hui au gouvernement autrichien.) Nous devons l'existence de ces deux versions aux prêtres nestoriens qui, sous pression des hordes de Gengis Khan, étaient forcés de fuir d'est en ouest emportant dans leur fuite tous leurs manuscrits anciens et leurs icônes. Le texte araméen date du troisième siècle après Jésus-Christ et l'ancienne version slave en est la traduction intégrale. Les archéologues n'ont pas encore pu expliquer comment ces textes ont pu arriver à être acheminés de Palestine jusque dans les mains des prêtres nestoriens en Asie centrale. Nous n'avons rien à rajouter à ce texte qui parle de lui-même. Le lecteur... sentira la force vitale éternelle et le témoignage majestueux de ces vérités fondamentales dont l'humanité a tellement besoin aujourd'hui.

Voilà ce que le chercheur et linguiste Edmond Bordeaux Székely ¹¹ écrivait dans la préface de la première édition de l'Évangile des Esséniens en 1937. Le premier livre de cet Évangile démontre que Jésus connaissait les effets thérapeutiques naturels de l'air, de la lumière, de la terre et de l'eau qui, jumelés à un mode de vie spirituelle, peuvent renouveler l'homme de l'intérieur et lui offrir une vie dépourvue de maladies. Selon l'enseignement des Esséniens, un mode de vie spirituel inclut également une alimentation purement végétarienne composée de graines, de fruits, d'herbes et de plantes ainsi que d'eau fraîche.

Le deuxième livre présente une vision divine d'Enoch et dénomme les Dix Commandements ; il décrit la communication intense avec des Anges (l'ange du soleil, de l'eau, de l'air, de la terre, de la vie, de la joie, de la force, de l'amour, de la sagesse, de la vie éternelle, du travail, de la paix), avec Mère-la-Terre et le Père céleste, indique le septuple chemin de Jésus (la paix avec le corps, l'âme, la fraternité, l'humanité, la sagesse des Temps, le royaume de la Mère-la-Terre et le royaume du Père céleste) et donne enfin des extraits de l'Évangile des Esséniens selon Jean et de l'Acte des Apôtres selon les Esséniens.

Le troisième livre reprend les thèmes du deuxième livre en approfondissant notamment l'aspect de la force des Anges.

11. Bordeaux Székely, Edmond, L'Évangile Essénien, tome 1 à 4, Ed. Vivez Soleil, Genève

Le quatrième livre décrit l'existence d'un " enseignement interne " de la re-ligion, de la jonction de l'âme avec la puissance du Saint-Esprit.

Concernant cet " enseignement interne ", voici un extrait de ce quatrième livre de l'Évangile des Esséniens qui s'intitule " Les enseignements de l'Elu ":

" Vous êtes entrés dans le cercle interne, dans le secret des secrets qui était déjà ancien quand notre père Enoch était encore jeune et vivait sur terre... Maintenant, vous devez connaître les trois commandements des Anges, le mystère des trois courants sacrés et le chemin ancien qui permet de les traverser; afin que vous baigniez dans la lumière du ciel et que vous perceviez enfin la révélation du secret des secrets: la loi de Dieu qui est Un. Dans l'heure qui précède le lever du soleil, juste avant que l'ange de Mère-la-Terre anime de son souffle vital la terre endormie paisiblement, vous entrez dans le courant sacré de la vie... Quand le soleil se trouve haut dans le ciel, vous devez chercher le courant sacré du son. Dans la chaleur du plein midi, toutes les créatures sont silencieuses et recherchent l'ombre : les anges de Mère-la-Terre se taisent et vous pouvez faire pénétrer ce courant sacré du son en vous parce qu'on ne peut le percevoir que dans un silence profond... En vérité, il s'agit de la voix de Dieu: à vous de la reconnaître. Parce qu'il est écrit: au commencement était le son, et le son était avec Dieu et le son était Dieu. Je dis : quand nous naissons, nous entrons dans le monde avec le son de Dieu dans les oreilles, avec le chant de la grande chorale céleste et avec le chant sacré des étoiles dans le zodiaque. C'est ce courant de son sacré qui traverse l'espace des étoiles et navigue à travers le royaume infini du Père céleste... Ecoutez-le donc dans le silence de midi, immergez-vous dedans et laissez battre le rythme de la musique divine dans vos oreilles jusqu'à ce que vous ne formiez plus qu'Un avec ce courant de son sacré. Ce son

a créé la terre et le monde, il a formé les montagnes et il a posé les étoiles sur leurs trônes majestueux situés dans les cieux les plus hauts...

Quand l'obscurité ferme doucement les yeux des anges de Mère-la-Terre, apprêtez-vous aussi à dormir afin que votre mental suive les anges inconnus du Père céleste ! Avant de vous endormir, pensez aux magnifiques étoiles si lumineuses, à ces étoiles blanches et brillantes que l'on perçoit de très loin... Arrimez vos pensées aux étoiles avant que le sommeil ne vous assaille; car les étoiles sont de la lumière, et le Père céleste est lumière, une lumière mille fois plus brillante que la luminosité de mille soleils. Entrez dans le courant sacré de la lumière pour faire perdre à jamais son pouvoir à la mort qui vous enchaîne. Libérez-vous des attaches qui vous retiennent à la terre et remontez le long du courant sacré de la lumière jusqu'au royaume infini du Père céleste. Déployez vos ailes de lumière et, dans votre œil mental, envolez-vous avec les étoiles dans les royaumes les plus éloignés des cieux où d'innombrables soleils brillent d'une lumière éclatante. Car au commencement des temps, la Loi sacrée disait: Que la lumière soit, et la lumière fut! Vous serez Un avec elle et la force du courant sacré de la lumière remplira tout votre corps...

En vérité je vous le dis: vos corps ne furent pas seulement créés pour respirer, manger ou penser, mais également pour entrer dans le courant sacré de la vie. Et vos oreilles n'ont pas seulement été faites pour entendre les paroles des hommes, le chant des oiseaux et la mélodie de la pluie, mais aussi pour percevoir le courant sacré du son. Et vos yeux n'ont pas seulement été faits pour voir le lever et le coucher du soleil, les mouvements des blés dans le vent et les paroles des textes sacrés, mais ils furent créés également pour percevoir le courant sacré de la lumière. Un jour, votre corps retournera à la Mère-la-Terre ainsi que vos oreilles et vos yeux. Mais le courant sacré de la vie, le courant sacré du son et le courant sacré de la

lumière, en étant jamais nés, ne peuvent jamais mourir. Entrez dans ces courants sacrés, dans cette vie, ce son et cette lumière dont vous êtes issu afin que vous puissiez atteindre le royaume du Père céleste pour devenir Un avec lui comme la rivière qui se jette dans une mer lointaine. Voilà tout ce qui peut être dit, car les courants sacrés vous emportent en ces lieux où il n'y a plus de paroles et où même les textes sacrés ne peuvent plus enregistrer les mystères.

Les Témoignages de quelques grands Mystiques

Étudions maintenant quelques témoignages de mystiques chrétiens ayant vécu plusieurs siècles après Jésus-Christ, concernant ce que Thomas von Kempton a appelé " La succession du Christ ". Certains de ces textes nous demandent en particulier de chercher directement et personnellement cette jonction avec Dieu qui n'est pas qu'une possibilité donnée au cours de notre existence, mais quasiment une obligation innée dès notre naissance.

Hildegarde de Bingen

Hildegarde de Bingen (1098 - 1179), bénédictine rhénane, était déjà connue de son vivant comme mystique, comme auteur de textes religieux et comme conseillère et correspondante de grands dirigeants du monde aussi bien ecclésiastique que profane; elle a décrit ses visions dans son œuvre *Scivias*. Voici sa description de sa première expérience " d'illumination ":

"Dans l'année 1149 de l'incarnation de Jésus-Christ, le Fils de Dieu - j'avais vingt-deux ans et sept mois - une lumière de feu accompagnée d'éclairs descendit du ciel ouvert. Elle traversa mon cerveau et réchauffa mon cœur et ma poitrine comme une flamme qui, néanmoins, ne me brûlait pas, mais me réchauffa seulement à la manière d'un soleil réchauffant l'objet sur lequel sont dirigés ses rayons. Subitement le sens des textes, des psaumes, de l'Evangile et des autres livres de l'Ancien et du Nouveau Testament furent une révélation pour moi... Depuis mon enfance, depuis l'âge de cinq ans jusqu'à présent, je ressens en mon for intérieur la force et le mystère de merveilleuses et secrètes visions... Je ne perçois pas ces visions dans des états de rêve ou pendant mon sommeil, non plus lors d'une perturbation mentale; je ne les vois pas avec les yeux du corps, je ne les entends pas avec les oreilles de l'homme extérieur; je ne ressens pas ces perceptions à des endroits isolés, non: je perçois tout cela grâce à un mental clair et éveillé, avec les yeux et les oreilles de mon être intérieur et en des lieux accessibles à n'importe qui - selon la volonté de Dieu. Cependant, pour l'homme en chair et en os, il est difficile de saisir comment une telle chose puisse être possible. "

Comme dans toutes expériences mystiques, la lumière joue également un rôle déterminant pour Hildegarde de Bingen. L'expérience lumineuse n'est pas imagination, rêve ou délire, mais une réalité vécue. La lumière apporte la chaleur et surtout une compréhension intérieure en facilitant l'accès au sens caché des textes sacrés. Elle perçoit ses visions non pas avec ses sens physiques, mais avec ses yeux et ses oreilles internes. Elle n'a pas besoin d'un " lieu magique " pour vivre de telles expériences, parce que celles-ci sont apparemment possibles partout, selon la volonté de

Dieu. Hildegarde de Bingen décrit comme " l'homme en chair et en os " ces êtres humains qui ne sont conscients que de leur aspect corporel et qui vivent celui-ci comme leur seule réalité parce qu'ils n'ont pas encore eu accès à la réalité spirituelle.

Maître Eckart

Maître Eckhart (vers 1260 - 1327) est considéré comme l'un des êtres mystiques les plus importants du Moyen-Âge européen. Ce dominicain fut supérieur à Strasbourg et directeur de la formation dominicaine à Cologne. L'église engagea contre lui un procès devant un tribunal d'Inquisition et une partie de ses écrits furent interdits; il est décédé avant la fin du procès. Souvent, on compare Maître Eckhart aux plus grands maîtres Zen en l'appelant même le " Bouddha de l'Occident ".

Voici quelques citations qui prouvent que Maître Eckhart avait accès aux plus hautes dimensions mystiques où les dogmes de l'Eglise ne comptent guère, parce qu'il s'agit là d'une expérience directe et personnelle avec le divin.

" Celui qui veut arriver à la plus haute noblesse de son être et accéder à la contemplation du bien suprême qu'est Dieu lui-même, doit avoir une connaissance de soi-même ainsi que des choses qui l'entourent, des plus petites jusqu'aux plus nobles. Ce n'est qu'ainsi que l'homme arrivera à une intégrité véritable. Ainsi, mon cher être humain, tu apprendras à te connaître toi-même; cela est beaucoup

mieux pour toi que de connaître toutes les forces de la nature.

Maître Eckhart évoque ainsi cette condition préalable pour trouver une solution à l'énigme de l'existence humaine : la connaissance de soi-même, où, tel qu'il est indiqué au fronton du temple de Delphes " Homme, connais-toi toi-même. "

Maître Eckhart approfondit sa réflexion :

Retiens deux façons de te connaître toi-même: observe d'abord ce qui se passe au niveau de tes sens extérieurs: l'œil est toujours prêt à voir aussi bien le mal que le bien; il en va de même pour l'oreille et l'écoute, et ainsi pour tous les sens. C'est pour cette raison que vous devez vous tourner sérieusement vers le bien, car ainsi, vous pouvez percevoir les sens intérieurs... Car ce que l'âme reçoit, elle le reçoit par la volonté et nullement autrement. Par la grâce du bien suprême, les autres possibilités d'une nature intégrale se trouvent renforcées, de même que la lumière s'allume dans la puissance du Saint-Esprit. Et l'ensemble des actes de l'âme sera fait de cette lumière. Il s'agit d'une véritable manifestation de cette lumière pleine de grâce quand un homme doté d'un libre arbitre se détourne des choses éphémères pour se tourner vers le bien suprême qu'est Dieu en soi."

Ces deux textes de Maître Eckhart proviennent du 2e traité " De la découverte de soi ou De la perfection de l'âme ".

La volonté et notamment le libre arbitre jouaient donc également un rôle important dans la vision du monde de Maître Eckhart. A commencer par la grâce, laquelle donne la lumière et la force du Saint-Esprit.

Cela engendre la capacité de l'âme à se tourner volontairement vers ce qui est éternel. Maître Eckhart parle des trois chemins qui mènent l'âme à son but.

" L'âme a trois chemins pour aller vers Dieu. L'un est le suivant: rechercher avec un amour ardent Dieu dans toutes les créatures. La deuxième voie est un chemin sans chemin, où on s'élève au-dessus de soi et de tout, sans volonté et sans image, où rien n'a de présence réelle... Le troisième chemin se dit chemin, mais c'est en réalité un état d'âme : contempler directement Dieu dans son essence... Etre dirigé vers ce chemin par Dieu grâce à la lumière de ses paroles et entouré de l'amour de l'Esprit qui dépasse largement ce que l'on peut exprimer par des mots. Ecoute ce miracle! N'est-il pas merveilleux de se trouver aussi bien dehors que dedans, de comprendre et d'être entouré, de regarder et d'être en même temps objet de vision, de tenir et d'être tenu : voilà le but où l'esprit s'immobilise dans l'union avec l'éternité bien aimée.

La parole de Dieu fait découvrir la lumière - là aussi, nous pouvons constater cette concordance entre les expériences et les enseignements de tous les mystiques issus de toutes les civilisations. Il existe une " énergie " ou une " puissance primordiale " venant du Divin et qui se manifeste à l'homme sous forme, entre autres, de lumière. Si nous nous ouvrons à cette force, nous allons découvrir que le divin et nous-même ne forment qu'un ! Pour Maître Eckhart, un tel envol dans la transcendance, en dehors du temps et de l'espace, ne signifie cependant pas une perte " d'enracinement ". Il indique justement les comportements fondamentaux qu'il faut montrer dans la vie quotidienne :

Il faut respecter trois aspects de son activité: que l'on apparaisse ordonné, intelligent et conscient. J'appelle ordonné ce qui correspond à l'évidence en toutes choses; j'appelle intelligent ce au-dessus de quoi on ne connaît pas mieux pour le moment. Et j'appelle une action consciente le fait de relier la vérité à sa présence pleine de bonheur. "

Voici quelques pensées de Maître Eckhart interdites par la bulle du Pape Jean XXII de 1329 :

Tout ce que Dieu le Père a donné à son Fils dans sa nature humaine, il l'a donné également à moi. Je n'en exclus rien ni l'union ni la sainteté parce qu'il m'a aussi bien donné qu'à lui.

Tout ce qui caractérise la nature divine appartient également à l'homme juste et divin. Donc, un tel être humain agit de la même manière que Dieu: il a créé avec Dieu le ciel et la terre; il est le créateur de la parole éternelle et Dieu, sans un tel homme, ne pourrait rien faire.

Ces idées reflètent très clairement que l'homme, dans son essence, est divin. Selon ces paroles, chaque homme peut appliquer la phrase des apôtres " Soyez parfait comme votre Père au ciel est parfait " à lui-même en tant qu'âme individuelle. Maître Eckhart fait même croire que tout cela peut être tout à fait réalisable dans cette vie ici et maintenant. Quand pourrons-nous entendre un tel langage de la part des églises chrétiennes d'aujourd'hui?

AngéluS Silesius

AngéluS Silesius, " l'ange de Silésie ", est né en 1624, de son vrai nom Johannes Scheffler. Il fut d'abord luthérien avant de se convertir au catholicisme parce que l'église protestante manquait de compréhension à l'égard de ses révélations et de ses textes mystiques. Pour AngéluS Silesius, Dieu et l'âme ne formaient, en définitive, qu'une seule et même unité sans différences essentielles.

Dans son œuvre mystique principale, *le Pèlerin Chérubinique*, il décrit une voie pragmatique de vision intérieure comportant des " méthodes " concrètes ayant un sens autre que purement symbolique. En voici quelques extraits :

Je ne suis pas extérieur à Dieu et Dieu n'est pas extérieur
à moi;
Je suis sa lumière et son rayonnement et il est mon hon-
neur.

Ainsi, AngéluS Silesius décrit-il un élément fondamental de tout vécu mystique : Dieu n'est pas " là-haut" au ciel et nous, hommes, en bas, sur la terre, mais Dieu et l'homme s'interpénètrent réciproquement.

Je suis l'autre moi de Dieu; et en moi seul, il trouve
Ce qui lui est semblable pour l'éternité.

Donc, nous sommes le reflet de Dieu et ceci pour l'éternité.

Il est très étonnant que moi, poussière, cendre et boue,
Puisse me rendre si proche de Dieu.

Angélus Silesius s'étonne, à partir d'une pensée normale et commune, que quelque élément puisse habiter le corps éphémère de l'homme et le mette sur le même plan que Dieu.

Moi-même, je suis éternité quand je quitte le temps,
Et m'unis à Dieu et Dieu s'unit à moi.

Plus tu peux te dépouiller de toi-même,
Plus Dieu doit te remplir de sa divinité.

Cependant, l'homme ne peut appréhender la notion d'absence de temps et y parvenir que s'il quitte la relativité du monde phénoménal pour se départir de son ego et pour s'ouvrir à la présence divine en tout.

Mon Christ, ou vas-tu ? Le ciel est en toi!
Pourquoi le cherches-tu à la porte d'autrui?

L'homme qui n'élève pas son esprit au-dessus de lui
N'est pas digne de vivre en tant qu'homme.

Homme, penche-toi uniquement sur toi-même! Car il ne faut pas commencer par se rendre
Dans les pays étrangers pour y découvrir la pierre philosophale.

Comment saisir la force du divin? Non pas en la cherchant quelque part dans le monde extérieur et en espérant la trouver sous forme d'un objet issu du monde phénoménal. Le premier des trois versets cités

fournit une réponse : " Ne savez-vous pas que vous êtes le temple divin et que le Dieu vivant est en vous ? " Il est donc seulement possible de trouver Dieu dans le ciel spirituel qui existe dans notre corps physique durant notre période de vie sur terre. Élever l'esprit au-dessus de soi-même signifie détacher la conscience pure du Soi ou de l'âme de la conscience égoïste habituelle. Cet acte que les mystiques orientaux dénomment " le franchissement de la conscience corporelle " va de pair avec une réduction des flux vitaux telle qu'elle se déroule automatiquement au moment de la mort physique. Angéus Silesius avait déjà saisi ce phénomène puisqu'il écrit un peu plus loin :

Le sage ne meurt plus parce qu'il est déjà mort.

Mort à toute vanité, mort à tout ce qui n'est pas Dieu.

Meurs avant que tu ne meures afin que tu ne puisses pas mourir,

Quand tu devrais mourir; autrement tu courras à ta perte.

Ce dernier verset fait allusion à ce que Jean appelle la " deuxième mort ". Durant notre vie physique, déjà nous devons connaître l'acte de la mort et la réalité de la conscience vivante et individuelle dépassant la mort physique. Sinon, l'esprit ou l'âme risquent de courir à leur " perte " dans l'au-delà, c'est-à-dire qu'ils risquent de glisser en fonction de leurs propres préférences et de leurs habitudes sur le plan de la précarité (ce qui est une description timide de ce que Swedenborg et d'autres philosophes appellent le " purgatoire " ou les états de purification octroyée de l'âme). Suivent alors

plusieurs versets évoquant ce que l'on appelle aujourd'hui " la méditation ". Angéus Silesius décrit ainsi les perceptions intérieures qui jouent également un rôle très important dans l'enseignement interne de Jésus et que j'ai appelé la " Méditation du Christ ".

Dieu est au-dessus de tout et on ne peut pas en parler;
C'est pourquoi, au mieux tu peux le prier en silence.

Quand tu penses voir Dieu, ne t'imagines rien de sensuel!
La vision sera à l'intérieur de toi et non pas à l'extérieur.

La lumière de la gloire brille au milieu de la nuit.
Qui peut la percevoir? Un cœur qui veille et qui possède
des yeux.

Celui qui a tourné ses sens vers l'intérieur,
Peut entendre ce que l'on ne dit pas, et voir dans la nuit.

Que faut-il voir ? Angéus Silesius nous en donne la
réponse :

Tu voyages pour voir et découvrir beaucoup de choses.
Si tu n'as pas aperçu Dieu, tu n'as rien vu.

Il décrit également les différents moyens pour s'unir
à Dieu :

Homme, tu seras transformé dans ce que tu aimes,
Tu deviendras Dieu si tu aimes Dieu, et la terre, si tu aimes
la terre.

La voie la plus directe qui mène à Dieu passe par la porte
de l'amour;

Le cheminement de la science ne te fait avancer que très lentement.

Dans le yoga existe le " Jnana-Yoga " en tant que chemin de la connaissance et le " Bhakti-Yoga " comme chemin de la dévotion qui représentent une analogie très intéressante avec ce dernier verset! Enfin, AngéluS Silesius nous conseille de combiner notre vie active avec notre vie contemplative :

Tu te demandes ce que Dieu préfère: agir ou se reposer ?
Je te dis que l'homme, comme Dieu, doit faire les deux.

V^e Partie

LA MEDITATION DU CHRIST

En guise de conclusion

" Ex oriente lux !" - La lumière vient de l'Orient. Pour les hommes occidentaux que nous sommes, une telle constatation fait non seulement allusion à la lumière du soleil, mais également à la lumière spirituelle. Les Védas sont d'origine orientale, comme le Yi King, Lao Tseu, Confucius, Bouddha - mais aussi Jésus fils de Dieu qui est né dans ce qui est considéré comme le Proche-Orient où a débuté son activité sur notre terre.

Tous les textes sacrés s'appuient sur les expériences des différents enfants de Dieu et messagers de Dieu, sur leurs différentes expériences spirituelles et sur les grâces des saints, des visionnaires et des prophètes nés dans ce monde depuis des temps très reculés. Ce qu'ils ont vécu, compris et enseigné a été enregistré afin que les hommes nés après eux puissent en profiter.

En lisant leurs textes, nous pouvons nous sentir incités à vouloir explorer nous-même le secret de la vie, le mystère de la conscience de l'âme et la source de toute existence qui est Dieu. La religion en tant que moyen de se re-lie ne doit pas être fondée sur une croyance aveugle, mais doit plutôt s'appuyer, en toute humilité, sur la foi afin d'explorer les possibilités d'évolution et de connaissances décrites dans les textes sacrés.

Étudions ensemble maintenant les conclusions tirées des évangiles " officiels " de la Bible chrétienne telles que nous les avons analysées en détail pour mieux comprendre à quel point elles forment une toile ardemment tissée.

Le Verbe

La Bible et tout particulièrement l'Ancien Testament évoquent à plusieurs reprises la puissance merveilleuse appelée généralement *parole* et souvent associée à la *lumière*. Le *nom* et la *voix* de Dieu ainsi que *l'eau vive* paraissent avoir un rapport avec cette puissance. Cette parole fait un avec Dieu ; il s'agit de cette force créatrice divine " qui engendre et anime tout. Lorsque Dieu s'exprime et lorsqu'il manifeste sa puissance, il s'appuie sur la *parole*. Cette *parole* véhicule un certain nombre de qualités qui, en définitive, s'avèrent indescriptibles : elle apporte la vie à la création et aux hommes et les illumine sans qu'ils s'en aperçoivent; elle purifie des péchés et triomphe de la mort, car elle est éternelle.

Le Baptême

Jean le Baptiste a exécuté un baptême avec de l'eau symbolique; Jésus lui-même s'est fait baptiser. Lors de ce baptême de Jésus avec de l'eau, il s'est passé un événement très particulier puisque le " Saint-Esprit " est descendu en Jésus. Selon le témoignage de Jean, Jésus est ainsi (à partir de ce moment-là?) capable de pratiquer un baptême beaucoup plus puissant que Jean

parce qu'il pouvait baptiser avec le Saint-Esprit et le feu. Jésus a alors délégué à ses disciples de baptiser d'autres personnes en s'appuyant sur sa force; ce qui en a fait un réel " baptême de Jésus " et non pas un baptême à l'eau symbolique. Ce baptême permet au Saint-Esprit de descendre jusque dans les hommes baptisés, même sans la présence physique de Jésus. Le baptême a lieu en général, ou dans la plupart des cas, par une imposition de la main, mais aussi quelquefois par la transmission de la parole (ou de plusieurs paroles). Ce baptême relie donc au Saint-Esprit; en plus, il rend bienheureux et peut même racheter les péchés.

Le temple de Dieu

Aucun édifice fait de bois et de pierre, de verre et d'acier, dressé selon des critères artistiques ou simplement par amour pour Dieu ne peut être le véritable temple de Dieu car c'est le corps humain qui héberge Dieu. Ce corps humain créé par Dieu est à sa propre image; il est animé par la force de la parole divine; une lumière éternelle y rayonne car cette demeure est le réceptacle de l'esprit de Dieu sous forme d'âme. Dans l'obscurité du sommeil de notre âme, nous n'avons ni reconnu notre rôle en tant que temple de Dieu ni perçu l'esprit de Dieu pourtant présent en nous. L'expérience du baptême avec l'Esprit Saint s'effectue cependant dans ce temple corporel et nulle part ailleurs. Il faudrait donc prendre davantage de précaution à l'égard de ce véritable temple de Dieu, mais seulement sur le plan

spirituel parce que ce n'est que sur ce plan-là que nous pouvons adorer et vivre Dieu.

Le Troisième Œil

La Bible répète à plusieurs reprises qu'il est tout à fait possible de voir Dieu et la Lumière divine. Cet espace situé entre les deux yeux physiques joue un rôle important et le Nouveau Testament indique très clairement l'œil unique comme étant le Troisième Œil nous permettant de percevoir la Lumière divine, c'est-à-dire cette Lumière qui brille pour les êtres humains. Il existerait également un phénomène similaire à la vision par le Troisième Œil au niveau de la parole ou de la " voix divine ", reposant donc sur l'écoute intérieure. La voie vers le Troisième Œil ou même à travers le Troisième Œil n'est pas simple parce qu'elle oblige à laisser derrière soi tout ce qui n'est pas éternel, si nous désirons y pénétrer un jour.

La vision interne de l'âme

La Bible nous démontre à maintes reprises, que cela apparaît à la fois dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, qu'il existe divers éléments que les yeux et les oreilles physiques ne peuvent pas percevoir. Les passages de la Bible en rapport avec ce phénomène soulignent cependant que cette " chose " est particulièrement importante et digne d'accès. On peut " voir " et " entendre " cette réalité extra-terrestre mais seulement avec la capacité réceptive de l'homme inté-

rieur à condition que l'âme ait été sortie de son sommeil des ténèbres. Pour y parvenir, encore faut-il "ouvrir" les yeux et les oreilles. Cette " lumière de vie " est personnelle, individuelle et correspond à une réalité accessible; cette dernière n'est nullement réservée à certains " prophètes " ou " justes ", mais offerte à ceux qui ont été " baptisés ", " initiés " ou " acceptés " par le Christ.

Naissance, mort et réincarnation

Il existe bien une première naissance terrestre et une seconde naissance spirituelle. Il existe par conséquent aussi un corps terrestre et un corps céleste. Et, puis, il y a la mort du corps où la poussière redevient poussière. Si l'âme a pu se relier à la puissance divine durant sa vie corporelle, ni la mort du corps physique ni la fameuse " seconde mort " ne pourront l'atteindre. Dans son essence, l'homme est esprit et il peut, en tant que corps céleste, entrer dans le grand esprit créateur, à condition qu'il soit reconnu, pendant sa vie sur terre, en tant qu'esprit.

Rémission des péchés

Selon la Bible, les péchés (et peu importe la définition que nous leur donnons) peuvent être remis ou pardonnés grâce à la jonction avec la puissance du Saint-Esprit. Le chemin de la religiosité commence dès que nous nous mettons à chercher à faire abnégation du temps, ce qui n'est pas limité dans l'espace mais qui est immortel. Cette recherche aboutit aussi bien à Dieu lui-

même qu'à sa force créatrice agissant en tant que Verbe ou Saint-Esprit et qui anime tout.

La voie de la religion

L'âme, cette conscience humaine individuelle, est créée par Dieu dans son essence et pénétrée par sa force, même si notre moi n'en prend pas conscience. L'homme peut et doit reconnaître son Moi divin, ce qui lui permet d'aimer en lui-même, comme en tout être humain, l'aspect créatif et sur-personnel. Sur la voie d'une nouvelle jonction avec Dieu après l'initiation ou le baptême dans l'Esprit Saint, nous devons développer deux aspects : la recherche du royaume de Dieu et la réalisation des vérités supérieures dans la vie quotidienne.

Jésus-Christ

Jésus a fait encore bien d'autres choses; si on les écrivait une à une, le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait. Jn 21, 25

Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi je le ressusciterai au dernier jour. Jn 6, 44

Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif; mais celui qui boira l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. Jn 4, 13

- 14

Jésus - le dernier fils de Dieu incarné sur terre ?

Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux oeuvres de celui qui m'a envoyé: la nuit vient où personne ne peut travailler; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Jn 9, 4-5

Jésus leur répondit: La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne s'emparent pas de vous: car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière croyez en la lumière, pour devenir des fils de lumière. Jn 1 2, 35-36

Cependant je vous ai dit la vérité: c'est votre avantage que je m'en aille; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai. Jn 16, 7

La méditation du Christ

Les versets de la Bible cités plus haut, les conclusions que je viens de donner ainsi que les extraits des textes apocryphes dont j'ai parlé, permettent d'affirmer, à mon avis, que Jésus-Christ a enseigné et transmis une sorte de religion, comme une " initiation " aux mystères de la vie et comme un retour pratique de l'âme vers la force créatrice que l'on peut considérer au même titre qu'une méthode de méditation. Comment définir cette *méditation du Christ* ? Comment " fonctionne "-t-elle ? D'où vient-elle ? D'autres personnes l'ont-elles enseignée avant Jésus ? A-t-il donné le pouvoir de transmettre cette méditation à ses successeurs ? Par exemple à Jacques qui est resté à Jérusalem, à Luc, à Marc et à Pierre qui est allé jusqu'à Rome, ou à Thomas qui a séjourné dans le sud de l'Inde, et même à Paul qui fut également l'un des " initiés " ?

. **Ce qu'est cette méditation du Christ et comment elle " fonctionne " ?**

- * Il y a deux " énergies " dans l'homme : l'une sert à maintenir la vie physique et l'autre à déterminer la vie spirituelle.

Dès que l'on a un corps naturel, on a également un corps spirituel.

- * Le véritable être de l'homme est âme, soi, esprit et conscience. Cette conscience est issue de l'éternelle force créatrice divine et représente une puissance également éternelle.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit vivant agit en vous ?

- * Le fait de quitter un jour votre corps ne signifie pas la mort de la conscience. Pendant la phase où cette dernière peut agir à travers le corps humain, elle peut reconnaître son propre moi, son origine et sa potentialité en se reflétant indirectement dans des formes extérieures et limitées. Cependant, tout cela n'est possible que pendant la durée de la vie corporelle. *Marchez dans le monde tant que vous possédez cette lumière. Mon royaume n'est pas de ce monde.*

- * Pour arriver à de telles connaissances, la conscience doit, de temps à autre, se tourner vers l'intérieur et prendre certaines distances par rapport aux sentiments et aux pensées pour se débarrasser au fur et à mesure des différentes souches qui l'entourent. Ainsi, l'homme " s'entraîne " déjà à un acte qui l'attend de toutes façons au moment où il devra quitter son corps. *Le royaume de Dieu ne se manifeste pas par de grands gestes, il est à l'intérieur de vous. Je meurs tous les jours.*

- * La conscience se tourne facilement vers l'intérieur si elle se trouve focalisée dans ce qui est sensé être le Troisième Œil. C'est à cet endroit que la conscience individuelle peut établir les premiers contacts avec la lumière et la musique intérieures transcendantes, à condition d'être guidée correctement par un maître réalisé et compétent.

Entrez par la porte étroite; combien étroite est la porte et peu large le chemin qui mène à la vie, et que sont peu nombreux ceux qui y accèdent. Vous allez entendre ce que les prophètes, les justes, voulaient entendre sans y arriver, vous allez voir ce qu'ils voulaient voir sans y parvenir.

- * Une sensibilité toujours plus grande, confrontée à la force de la lumière intérieure, engendre la capacité de la conscience de comprendre de plus en plus ce qu'elle est réellement.

La lumière intérieure, la parole s'avère être la force salvatrice aidant l'âme à s'appréhender en tant qu'enfant de lumière et enfant de Dieu.

La lumière brille dans les ténèbres... Si ton œil est apte à voir, ton corps tout entier sera lumière.

- * Le maître, le maître en méditation, le sage ou le saint prend le rôle d'un " guide " à travers les mondes intérieurs; c'est à lui d'abord d'établir la jonction entre l'âme et la parole, la lumière ou le Saint-Esprit lors d'un baptême ou d'une initiation. Cette entité interviendra ensuite à chaque fois que la voie à suivre s'avérera trop difficile ou à l'instant où l'on risque de la quitter. Cependant, cette présence d'un guide ne change rien au libre arbitre de chacun, sauf que, sans cette aide, rien ne serait rendu possible...

Viendra après moi quelqu'un qui est plus fort que moi et qui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu... Celui qui boira l'eau de la vie éternelle, n'aura plus jamais soif. Je suis la lumière du monde tant que je suis dans ce monde. Personne ne peut arriver auprès du Père, ne serait-ce qu'à travers le Fils.

- * Une éthique dans sa façon de vivre, une préférence pour des aliments naturels et un refus de tous types de drogues sont les conditions, mais non pas le but, de cette voie empruntée. Tout au long de notre vie sur terre, cette voie se dessine autour de l'expérience mystique personnelle des dimensions supérieures et suprêmes et des réalités spirituelles.

Quel peut être le profit de l'homme qui, pour conquérir les richesses du monde entier, perdrait son âme ? Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

- * La pratique de cette méditation correspond à une démarche de connaissance de soi, d'amour et de réalisation intelligente de la double nature de l'homme, de son essence éternelle avec une ouverture positive et créatrice vers le monde.

Il vous est donné de connaître le secret du royaume de Dieu... Dieu est esprit, et ceux qui s'adressent à lui, doivent prier dans leur mental et dans la vérité.

- * Celui qui entend parler de la lumière et de la musique intérieures salvatrices, celui à qui - grâce à son destin, à son propre " karma " et par amour de Dieu - on propose de réaliser la jonction entre cette lumière de l'âme et cette musique des sphères ne devrait pas hésiter à l'accepter.

Personne ne vient à moi sauf si c'est mon Père que l'attire.

Etre attiré par le Père peut s'avérer être un tournant déterminant dans la vie; à partir de ce moment-là, nous pouvons vivre tous les jours plus conscients, plus paisibles, plus actifs, plus humains et plus heureux.

L'Évangile des Esséniens évoque un courant sacré de son, un courant sacré de lumière et un courant sacré de la vie. Angéelus Silesius dit : " Celui qui a tourné ses sens vers l'intérieur, peut entendre ce que l'on ne dit pas, et voir dans la nuit. "

Dans la Bible nous lisons :

La lampe de ton corps, c'est l'œil. Quand ton œil est sain, ton corps tout entier est aussi dans la lumière ; mais si ton œil est malade, ton corps aussi est dans les ténèbres. Examine donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres. Si donc ton corps est tout entier dans la lumière, sans aucune part de ténèbres, il sera dans la lumière tout entier comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat. Le 11, 34-36

Si vous ne me croyez pas lorsque je vous dis les choses de la terre, comment croiriez-vous si je vous disais les choses du ciel? Jn 3, 12

Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. En entendant cela, les foules étaient frappées de son enseignement. Mt 22, 32-33

Il est bien étrange que l'on ne puisse jamais communiquer sur les choses essentielles de manière complète et profonde, globale et sensible.

Le Tao que l'on peut dénommer n'est pas le Tao.

D'où vient cette méditation du Christ ?

Une question intéressante s'il en est ! Diverses possibilités, théoriquement, se présentent :

1. Jésus était Dieu, il était le " Père " et il s'est seulement " fait passer " pour le Fils de Dieu pour ne pas trop solliciter le mental peu compréhensif des hommes. Il n'a rien " reçu " parce qu'il est déjà tout et qu'il possède tout.
2. Jésus a reçu la parole et le Saint-Esprit qui est descendu sur lui lors du baptême symbolique par Jean-Baptiste dans le Jourdain, directement par Dieu parce que même s'il était le fils d'un être humain, il était destiné par Dieu à devenir et à être également Fils de Dieu. En tout cas, Jésus a énormément insisté sur cet acte symbolique du baptême comme s'il voulait indiquer ainsi à tout le monde que même lui avait besoin d'un baptême.
3. Jésus était un homme tout à fait " normal " qui a pu vivre des expansions de conscience suprêmes au cours de sa vie grâce à des enseignements et à des formations divers. De " l'intérieur " ou du " haut " il a reçu la mission de guider d'autres personnes vers la connaissance de soi, la jonction avec Dieu et la réalisation de l'âme.
 - a) Il a appris la méditation du Christ dans la fraternité des Esséniens et il a reçu en même temps le pouvoir de la présenter, publiquement, comme une forme de

religion qui libère de la souffrance du monde et mène vers la présence de Dieu,
b) Lors de ses voyages, il a été initié à plusieurs mystères, notamment à ceux des civilisations égyptienne, grecque, arabe, perse, indienne ou même peut-être tibétaine, et il a rapporté de ses voyages initiatiques cette méditation du Christ.

Rappelons-nous :

Alors paraît Jésus, venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean pour se faire baptiser par lui. Jean voulut s'y opposer: " C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi! " Mais Jésus lui répliqua: " Laisse faire maintenant: c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. " Alors, il le laisse faire. Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venant des cieux disait: " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. " Mt 3, 13-17

D'autres personnes avant lui ont-elles enseigné la méditation du Christ ?

Personnellement je suis sûr que l'on ne peut plus convaincre par cette version qui veut que Jésus ait passé ses années, entre douze et trente ans, aussi bien chez les Esséniens que dans d'autres groupes initiatiques ou religieux pour y apprendre un enseignement et aussi peut-être pour y enseigner déjà lui-même. Je pense également que les documents témoignant de ses séjours en Asie mineure

et en Inde peuvent être dignes de foi. Je crois que Jésus a transmis une forme de jonction de l'âme avec Dieu qui, lui, avait déjà préexisté. Car, comment comprendre autrement les enseignements de Bouddha, d'autres sages et des saints jusqu'aux Esséniens, qui, tous, ont parlé de la lumière intérieure et de la musique céleste, de l'expérience de Dieu et de la libération de la matière grâce à l'Esprit ainsi que de l'union du petit Moi dans le grand Tout ? Dans ce contexte, la visite des " trois Rois Mages " auprès du petit Jésus trouve une nouvelle interprétation, parce qu'il s'agissait des maîtres initiés aux secrets des grands mystères. Ils venaient voir Jésus, parce qu'ils avaient vu sur un plan spirituel et intérieur qu'un futur messager de Dieu était né ; puisqu'ils pouvaient contribuer au développement de sa mission en l'aidant ou en l'assistant simplement à déployer sa conscience divine sous sa forme humaine et terrestre.

D'autres fils de Dieu ont-ils transmis cette méditation du Christ après lui ?

Ses disciples, en tout cas, ont transmis cette jonction souvent citée avec le Saint-Esprit, cette initiation dans les plans supérieurs du " corps céleste " à d'autres personnes. Ils étaient également mandatés pour remettre des péchés au nom de Jésus, rendant ainsi possible l'acceptation du baptême et l'entrée dans le royaume de Dieu. Il paraît donc probable que ses apôtres et ses disciples aient transmis cette merveilleuse méditation du Christ, selon la mission qui leur était confiée.

Jésus avait-il pris cette méditation du Christ dans un contexte " oriental "? Il n'y aurait rien d'étonnant à cela parce que de nombreux textes sacrés orientaux évoquent cette méditation qui est encore très répandue et même enseignée aujourd'hui. Il est également possible que Jésus ait reçu cette " méditation du Christ " directement de Dieu ou des Esséniens ou d'autres maîtres du Proche-Orient et que ses disciples aient finalement emporté cette méditation vers l'Arabie, la Perse et l'Inde. Cependant, certains textes sacrés indiens datant des siècles avant Jésus-Christ parlent déjà de cette lumière intérieure. Le plus probable me semble-t-il serait que Jésus fut " initié " en Orient et que la jonction avec le *Verbe* qu'il enseignait, soit également d'origine orientale. Une question me semble toutefois plus importante que ces réflexions : existe-t-il encore aujourd'hui des maîtres de ces courants de lumière et de son; existe-t-il encore aujourd'hui " le baptême dans le Saint-Esprit et dans le feu " et est-ce que nous-même pourrions vivre la lumière intérieure et le *Verbe* et accéder au " Royaume de Dieu " ?

Plan de méditation pour aboutir à la lumière intérieure

La méditation est la somme et la substance de toutes les religions. Tant que nous n'avons pas expérimenté par nous-même ce que les textes sacrés indiquent, ces textes n'ont qu'un impact très limité sur nous. Ils ne peuvent pas nous guider vers l'intérieur et nous ne pouvons pas contrôler l'exactitude de leur enseignement.

Notre corps recèle deux courants énergétiques, d'une part l'énergie sensorielle et d'autre part l'énergie motrice. Cette dernière est responsable de toutes les fonctions involontaires du corps comme la respiration, la circulation sanguine etc. Elle garantit le maintien de la vie physique. L'énergie sensorielle du corps correspond à la conscience qui s'extériorise en général par les organes sensoriels et qui exprime nos rapports avec le monde à travers nos sensations, nos pensées ou nos rêves. Si on arrive à densifier cette énergie sensorielle en la ramenant quasiment à son origine en la concentrant dans le Troisième Œil, lequel est le siège de l'âme, nous pouvons espérer accéder aux plans intérieurs et spirituels.

La méditation est un acte par lequel nous détournons l'attention du monde extérieur pour l'orienter vers le siège de l'âme. Ce siège se situe sur le front et derrière entre les sourcils. Si vous concentrez votre attention sur ce point, vous entrez en relation avec la lumière intérieure et divine. Cependant, pour pouvoir se focaliser sur le siège de l'âme, il faut d'abord apaiser notre corps et notre mental et ne plus orienter notre attention, à travers les sens, vers l'extérieur. Pour y parvenir, il faut s'installer sur une chaise ou sur une couverture posée au sol nous permettant d'être assis de manière détendue. (Si on s'allonge, on a plutôt tendance à s'endormir. Si on médite avec d'autres personnes, il faut s'asseoir de telle manière que les corps ne se touchent pas pour ne pas gêner la concentration.) Il est également conseillé de méditer dans un lieu et endroit calme; asseyez-vous confortablement pour être parfaitement calme et détendu, pendant que le mental reste particulièrement éveillé et conscient.

Fermez alors les yeux de façon parfaitement détendue comme si vous alliez vous coucher. En fermant les yeux, vous allez d'abord voir une obscurité intérieure. L'œil interne ou le troisième œil peut voir dans cette obscurité; regardez avec cet œil, sans la moindre tentative d'imagination ou de visualisation personnelles, de façon bien éveillée, détendue et concentrée en même temps, vers le centre de ce qui est devant vous (comme si vous regardiez un film qui se déroule devant vous). Ne fixez pas votre regard sur tout ce qui est devant vous, mais seulement sur une petite tache, en plein milieu, de la taille d'une pièce de monnaie. Même si cette vision se déroule à l'intérieur de vous, vous devez regarder un point d'environ quinze à vingt centimètres placé devant le milieu du front et non pas vers l'intérieur du front (car, si c'était le cas, l'œil physique se tournerait automatiquement vers lui au risque d'engendrer ainsi une pression au niveau de la tête voire même des maux de tête).

Pendant cette méditation, pouvant durer dix, ou mieux encore, vingt à trente minutes, ne vous occupez nullement du monde qui vous entoure pour garder toute votre attention concentrée sur le Troisième Œil. Pour y arriver plus facilement, il est parfois bien utile de répéter, de façon espacée, un nom divin (Dieu, Christ, Marie, Allah etc.) lentement et mentalement dans le Troisième Œil. Vous pouvez vous rappeler en permanence que, pendant ce court laps de temps, vous n'êtes plus attaché ni au monde extérieur ni aux pensées qui peuvent apparaître, et que toute votre attention reste dirigée sur la vision intérieure.

Si vous regardiez maintenant, les yeux fermés, au centre de ce qui est devant vous, vous pourriez d'abord percevoir de l'obscurité ou une lumière diffuse comme une brume ou des couleurs, des formes, des personnes etc. Pourquoi pas même un ciel rempli d'astres, une grande étoile, la lune, le soleil, un œil ou mille autres phénomènes qui peuvent apparaître. Pour ce qui est de la vision intérieure, peu importe ce que vous voyez; n'attendez rien et ne refusez rien. Votre regard intérieur reste seulement au milieu de ce que vous voyez intérieurement. La lumière peut devenir plus claire et lumineuse, peut s'approcher et vous permettre de voir à travers elle. Si vous percevez un ciel garni d'étoiles, choisissez-en une, la plus grande et la plus belle des étoiles et regardez-là en plein centre. Si vous voyez la lune ou le soleil, regardez toujours leur centre. Si vous percevez des saints ou des entités célestes, regardez toujours le milieu de leur front sans cesser de répéter mentalement le nom divin pour être sûr ainsi qu'il ne s'agit pas tout simplement de l'œuvre de votre imagination. Car nous pouvons demander intérieurement à un vrai saint de nous aider pour découvrir la voie menant vers le Christ, la puissance du Christ et Dieu lui-même.

Il est possible que, lors de cette méditation sur la lumière, les courants énergétiques dans le corps se figent à un point que certains membres s'ankylosent, voire même le corps tout entier. Cela est tout à fait normal parce qu'il s'agit d'une sorte d'immersion dans les plans intérieurs de notre être. Vous pouvez terminer cette méditation à n'importe quel moment dès que vous le souhaitez. Il est important de ne pas écouter les " voix " qui peuvent se faire entendre lors de cette méditation, mais qu'il vaut mieux leur demander d'apparaître devant l'œil interne afin de pouvoir les identifier grâce à un nom divin.

Je souhaite que vous puissiez ressentir lors de votre méditation la bénédiction de la force du Christ et de tous les saints qui partagent cette voie de vision interne avec nous pour trouver le chemin vers Dieu par cette grâce qu'est la force du Christ. Cette méditation sur la lumière se trouve décrite dans la Bible; celui qui veut aller plus loin ou qui a besoin d'être guidé, peut le demander à un maître compétent. Celui-là peut également faire " le baptême spirituel " ou l'initiation à " la musique des sphères ", pour utiliser ce terme de Pythagore, et apporter des aides complémentaires pour entrer dans " le royaume de Dieu ". L'introduction dans la méditation de lumière telle qu'elle est décrite plus haut, est déjà un premier pas très pratique et convaincant.

Celui à qui se présente l'occasion aussi rare que fabuleuse d'être initié dans une véritable méditation spirituelle, ne devrait pas hésiter d'en profiter. Priez Dieu de vous guider vers une telle initiation si vous en êtes demandeur...

La recherche de l'âme : amour et grâce

Est-il possible de résoudre l'énigme de la vie? Pouvons-nous surmonter la mort? La vie a-t-elle un sens?

Demandez, on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira. En effet quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, à qui frappe on ouvrira. Mt 7, 7-8

Il n'y aura plus de nuit, nul n'aura besoin de la lumière du flambeau ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière. Ap 22, 5

Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Mt 5, 43-44

Quel est le premier de tous les commandements? Jésus répondit: Le premier, c'est: Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. Me 12, 28-31

Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celles des anges, s'il manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, la connaissance de tous les mystères et de toute la science, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien. L'amour prend patience, l'amour rend service... L'amour ne disparaît jamais. Les prophéties ? Elles seront abolies. Les langues ? Elles prendront fin. La connaissance ? Elle sera abolie. Car notre connaissance est limitée et limitée notre prophétie... A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors, ce sera face à face. A présent, ma connaissance est limitée, alors, je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant, donc ces trois-là demeurent, la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand. 1 Co 13, 113

Dans la première épître de Jean, il souligne l'importance de l'amour :

Dieu est amour: qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. 1 Jn 4, 16

Or, comme il disait cela, une femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit: Heureuse celle qui t'a porté et allaité! Mais lui, il dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent! 11, 27-28

Ressentez que vous êtes une âme éternelle, une " étincelle divine "; priez Dieu pour vous accorder son aide, son amour et sa grâce. Ouvrez-vous à sa bénédiction et vivez dans l'esprit de sa parole. Puisse sa lumière

pénétrer dans notre vie pour que nous puissions aider autrui. Pussions-nous trouver la paix du Christ sur un plan extérieur et intérieur et la réaliser.

Certains considèrent la Bible comme la révélation divine où chaque phrase est à prendre au pied de la lettre, d'autres comme un recueil de contes un peu démodés. D'autres encore, y trouvent le récit mythique et idéaliste du fondateur d'une religion, à moins que ce ne soit l'expression mythologique de la recherche d'une entité, qui serait plus grande et moins éphémère que l'homme commun, et dont l'idée hante depuis toujours l'esprit humain.

Ce livre explique qu'il existe un message mystique voire "ésotérique", un enseignement spirituel caché, oublié même de Jésus de Nazareth. Il propose l'hypothèse selon laquelle nous pourrions trouver dans la Bible, certaines descriptions claires et précises permettant d'atteindre à la véritable religion, c'est-à-dire la jonction entre l'âme et Dieu.

L'auteur en conclut que la religion ainsi comprise, représente la quintessence des enseignements de Jésus. Très différent des autres livres sur ce thème, cet ouvrage apporte une compréhension nouvelle de la Bible, en démontrant le rôle mystique de Jésus. Grâce aux très nombreuses citations, issues de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que de l'évangile selon Thomas, le lecteur mesurera lui-même la richesse des indications spirituelles très concrètes que Jésus a données à ses disciples.

Ainsi, les messages de la Bible sont présentés sous un aspect tout à fait nouveau, puisque les enseignements des mystiques chrétiens ou de ceux venus d'autres horizons religieux trouvent, grâce à cette interprétation de la Bible, une nouvelle signification et un regain d'intérêt.

ISBN 2-85707-977-X



9 782857 079774

Bernard Biedet - In Graphics

110 F